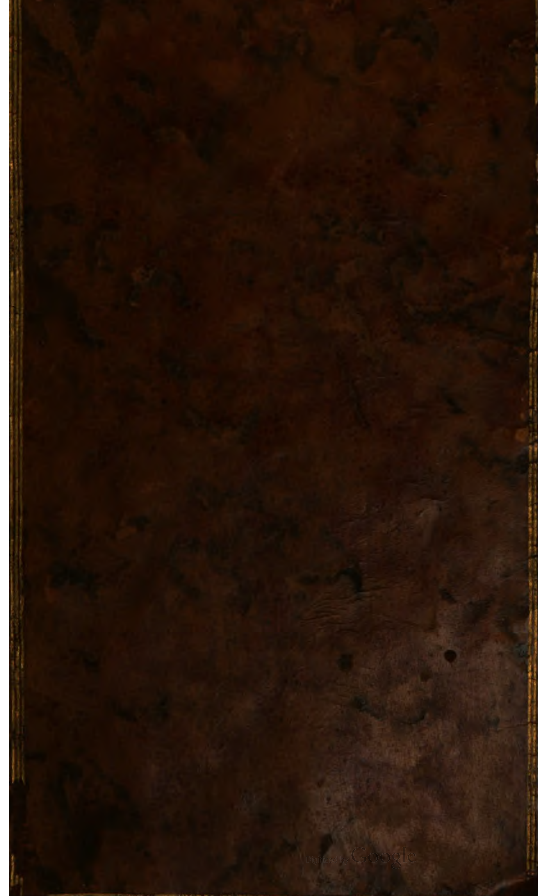



EK GENT



LE MOYEN DE PARVENIR;

NOUVELLE ÉDITION,

Augmentée d'une Table ſommaire des Chapitres.

Caritas inter Jocoſve regnat Moria.

TOME TROISIEME.



A LONDRES.

M. DCC. LXXXI.



LE MOYEN DE PARVENIR.

LEÇON.

I. Il n'y a rien tel que faire bonne chere, besogner un peu, & avoir de l'argent. Voilà, le sage Ulisse préféroit la cuisine au nectar & à l'ambroisie de la belle Calipso. Aussi, que diable servent tant de vétilles ? Il n'est que de faire grand-chere, & se réjouir; c'est vivre cela : &, n'en déplaise à ces couillasses de prédicateurs, qui se crévent tous les jours de la semaine, pour jeûner la nuit, comme bons catholiques, lequel vaut mieux crever de graisse ou sécher de pauvreté ? C'est ce que me disoit mon compere Bagautier, qui avoit

la vérole : autant vaut pourir ſur terre, qu'en terre, & puis qu'on a un jouet, que Dieu a donné pour s'ébattre, que ſi cela ne ſe faiſoit, on troubleroit toutes les fuſées du grand dévidoir du deſtin.

CÉSAR. Je ne ſais quel petit ſemblant; mais jamais je ne fus ſur aucune pour néant.

HERODOTE. Ne le prenez pas là pour néant; c'eſt-à-dire, un coup, & puis plus. Cela vaut autant qu'à coupe-cul. Il m'en avint ainſi, quand je donnai une chaîne d'or à la belle Drogueuſe; qui la prit, & me fit paſſer une nuit avec elle joyeuſement. Depuis, quand j'y voulus aller, ne me connut plus. Elle eſt de celles qui le veulent faire ſans péché & ſcandale. On ne s'apperçut jamais pour un coup. Un refus à un, qui l'a fait une fois, eſt le corrigement de toutes les autres; & afin que vous ne me gauſſiez, je vous déduirai mon aventure de cette-ci. Un meûnier avoit une belle femme; *elle ſe nommoit Deniſe*; *aimoit mieux chauffer ſon cas*,

que brûler sa chemise : & puis on dit que je radote, ramenant les vieux proverbes.

Erasme. Mais comment diriez-vous en un mot, une femme qui se chauffe, & a un chat entre les jambes ou sous ses robes ?

Hérodote. C'est *consumis*. Et s'il n'y avoit point de chat, ce seroit *convoitison*. Or vous qui en savez tant, dites-moi en grec ou en latin, c'est tout un, comment vous diriez en un mot un homme qui n'a point d'argent, qui en voudroit bien avoir, qui en feroit grand-chere.

Erasme. Voilà bien des paroles, ô, ho, a, ha; il ne faut que dire : *ego* ; parguoi, vous vous y entendez, comme un aveugle à tirer des cirons. Mais revenons un peu à cette meûniere.

Hérodote. Le curé présente donc son service d'amour à Denise ; & elle le refuse tout sec, d'autant qu'elle n'étoit pas encore saoule de son mari. Il la presse, & continue importunément sa recherche, parce qu'en usage de

prêtre, il ne faut que pousser & s'encrucher.

Cusa. Je pense que tu as été prêtre, ou moine, pour autant que tu les déprises ainsi ; & que tu ne saurois tant de leurs affaires.

Hérodote. Oui, j'étois le nourricier de leur cul, je lui baillois de la bouillie, & ce qui me demeuroit aux doigts, je le vous faisois lécher. Denise fâchée, & aussi importunée qu'une garce qui a deux maîtres d'ordinaire, lesquels sont comme les bouchers de notre pays, qui sont deux à une bête, dit à son mari que ce prêtre la requeroit de lui faire tout ainsi qu'il lui faisoit, quand ils s'ébattoient pour s'endormir. Le mari y ayant pensé, & s'estimant trop homme de bien, pour n'être point cocu, jugea qu'il le falloit être à profit ; & qu'aussi bien ne pouvoit-il faillir que cela n'avînt, ou pour néant, ou à son désavantage, ainsi qu'ordinairement il échet à vous autres messieurs. Ne voulant donc demeurer à l'être, comme une pauvre

ſorte de marauds qui n'ont point d'amis, lui dit qu'il falloit y aviſer, & que ſi ce curé lui vouloit donner ſes quatre ſeptiers de froment, qu'il avoit eu de ſon gros de ſaint Maurice d'Angers, (qui eſt le fils de celui de Tours, à ce qu'on m'a dit) qu'elle ne feroit point mal d'y entendre. Ma mie, il fait bon gagner quelque choſe, cette année que tout eſt ſi retiré : une nuit n'eſt pas tant, il y en a plus que de ſemaines. De par dieu, ſoit. Il eſt bonne perſonne ; il n'en ſera que plus gentil, & nous en aimera mieux ; il nous confeſſera pour rien ; fait bon épargner. Il n'eſt ſi bel argent qui ne s'en aille. J'irai aux champs ; & tu lui donneras une aſſignation. Une fois n'eſt pas tant, pour avoir du bled ; s'il le veut, il aura du plaiſir ; mais il le paiera. Eſt-ce pas raiſon ? Promets-lui ; mais n'y faudroit pas retourner. Pour une nuit, paſſe ; tu auras eu autant de bon tems, tandis que je m'épargnerai pour une autre fois ; auſſi-bien me faut-il un peu repoſer ; mais n'y faudroit pas retour-

ner. O ! mon ami, j'aimerois mieux être tombée sur la pointe d'un oreiller, & m'être rompu le cou sans me faire mal, saine & sauve soit la compagnie, que d'y avoir pensé. Le complot pris, Denise attendit le curé, qui ne faillit à venir encore pour tendre ses gluaux. Ainsi qu'il est à deviser avec elle sur le sujet d'enfiler des perles, elle lui dit : en da vere, vous causez assez, vous autres prêtres, & voulez avoir ébat ; mais vous ne voulez rien donner. O, ho ! & ne tient-il qu'à cela ? Demande-moi tout ce que tu voudras ; tout ce que j'ai est à toi, mon connaud ; dis-moi ce que tu veux. Mon mignon, j'ai un mari fâcheux ; & il me gronde, parce que j'avons faute de bled. Donnez-moi vos quatre septiers de froment ; & venez coucher avec moi, quand vous voudrez, pourvu que mon mari soit allé aux champs. Il pourra bien y aller ce soir ; attendez & revenez après vêpres, & je vous le dirai ; si d'aventure vous ne le voyez passer sur son grand mulet. Le curé sortit

Le mari, tout averti, monte ſur ſon mulet; il paſſa, ſur la ſoirée, par devant le presbitere, où le curé le guettoit à paſſer. Il fut bien aiſe, & lui dit: où allez-vous compere ? Je m'en vais à cinq lieues d'ici quérir du bled, monſieur le curé. Dieu vous conduiſe, mon compere. Adieu, monſieur le curé; & d'aller; & le curé de venir au moulin, d'où l'autre âne fut envoyé au presbitere quérir le bled. Cependant le chapon rôtiſſoit. Le curé, qui tant avoit ouï dire de tours faits aux autres, ſe voulut aſſurer & en prendre une poignée ſur la mine, avant que de ſe coucher; ce qu'il fit gracieuſement, forçant la meûniere, en dépit qu'elle le vouloit bien. Puis ils ſouperent, puis ils ſe coucherent, puis s'embraſſerent, & puis ils firent la belle joie, & de ce qu'il peut: on ne fait pas ce qu'on veut. Il s'ébatit à bon eſcient pour ſon bled; & ſans apoſtrophe, avec plénitude d'efficace réelle. Et boute, mon ami, boute; tout ce bon bled paſſera bien par une trémie. Il eſt vrai qu'elle n'oſoit y prendre autant de plaiſir qu'avec

ſon mari, de peur de le faire cocu, & qu'elle prît goût au revas-y. Voilà comment elle étoit forcée.

Le bon homme. Elle l'étoit, comme celle qui fit mettre en priſon meſſire Ambroiſe ; lequel, à ce qu'elle diſoit, l'avoit forcée ; mais achevez ce curé.

César. Laiſſez-le un peu faire à ſon aiſe.

Superstition.

II. Le bon homme. Vous ſavez que ceux qui ſont en priſon, ſont inſtruits par les autres, ainſi que le fut cettui-ci, qui, étant amené devant l'official, fut interrogé en la préſence de la fille. Venez ça, mon ami. Connoiſſez-vous pas bien cette fille-là ? Oui, monſieur. L'aimez-vous pas bien ? Oui, monſieur. L'avez-vous baiſée quelquefois ? Oui, monſieur. L'avez-vous quelquefois pouſſée, pour vous accoupler avec elle ? Oui, monſieur ; mais elle remuoit & tempêtoit, ſe trémouſſant ſi fort, que je ne ſais ſi j'ai mis dedans ou dehors ? Elle va répliquer : hélas ! monſieur, le grand menteur ! Je ne remuois pas, par mananda, non plus

qu'une pauvre piece de bois. O, ho, dit le compagnon, je ne vous ai donc pas prise par force? Que fait notre curé.

Hérodote. Laissez-le moudre son bled. Il fait possible, comme le jardinier qui trouva sa maîtresse endormie, une jambe en bas & l'autre sur le lit. Il leve sa robe, pour voir si elle faisoit semblant, puis la cotte, puis la chemise; & lors il vit le but d'amour, aussi prêt à s'émouvoir qu'une rose fraîche: il y fiche sa fleche; & comme il poussoit trop fort, elle s'éveilla, & le voyant, lui dit: qui vous a fait si hardi? Je m'ôterai, s'il vous plaît, madame. Je ne vous dis pas cela, vous êtes un sot; je vous demande qui vous a fait si hardi?

Gratian. Ce mot de *sot* est fâcheux; si est-ce que le chevalier de Brin l'endura bien de mademoiselle de Morfaut, qui, sur les discours qu'ils tenoient à l'usage de chevalerie Maltoise, lui demanda: or ça, mon gentilhomme, en bonne foi, voudriez-vous pas bien m'avoir besognée? Oui vraiment, madame; & ne vous en déplaise, je voudrois

bien vous avoir embrassée amoureusement, homocentriquement & résolutivement. Allez, vous êtes un sot, le plaisir seroit passé; pour être content, il voudroit mieux me le faire.

Hérodote. Comme possible fait notre nouveau meûnier. Faisons-le lever : il est trop aise. Si-tôt qu'il fut debout, il s'en va chez lui, la queue entre les jambes, honteux comme un coq plumé tout vif. Quelques jours pensant à ses évacuations de la premiere, seconde & troisieme figure.

Néron. Il étoit aussi étonné que le conseiller de Blois, à qui sa femme demandoit une robe: vraiment, ma mie, je ne le vous fais coup qui ne me coûte plus de dix écus. Et certes voire, faites le tant qu'il ne vous revienne qu'à un douzain; il ne tiendra pas à moi, si vous pouvez, que vous ne me deviez du reste.

Hérodote. Le meûnier revenu, vit bled, dont il fut content; mais il dit à sa femme qu'elle n'y retournât plus, à peine d'avoir le cou rompu. (Ainsi la nécessité fait faire des choses qu'il faut

quitter, quand on a ce qu'on demande.) Mon ami, je l'entends ainſi; je ne ferai jamais que ce qu'il vous plaira. Or bien n'en parlons plus. Deux ou trois jours après que le meûnier étoit aux champs, le curé vint voir Deniſe, & ſe mit à la careſſer & baiſer. Laiſſez-moi, monſieur le curé; ſi mon mari venoit, il nous feroit méchef. Quoi! je vous ai bien fait tout ce que j'ai voulu; & vous faites la revêche? Quoi! votre cas eſt-il plus cher ou plus ſage que l'autre jour? Voyez, monſieur le curé, je n'en ferai rien; il eſt réſolu: ce qui eſt fait eſt fait; & rien n'aurez davantage, y fuſſiez-vous d'ici à cent ans. Pour le moins, baiſez-moi, ma mignonne. Que vous êtes importun! Il la baiſa, il la tâta au tetin, il mit la main ſous ſa cotte, il veut prendre le choſe; elle l'empêche, & fit trop la courroucée & pleureuſe. Comme il veut prendre le calendrier hiſtorial, pour marquer le nombre: hélas! que voulez-vous faire? Si mon mari venoit, je ſerois perdue. Laiſſe-moi, je te prie; je ne te ferai pas

plus de mal, que je fis l'autre nuit. Que tu es fâcheuse! Et pourquoi non? Pour un petit coup, comme l'autrefois. Si mon mari venoit? Il ne viendra pas. C'est tout un; je n'en ferai jamais rien; il ne l'a pas dit. Or ça, laissez-moi; ôtez-vous. Quoi! à tout sans revenir? Oui. Pour le moins, pour lui dire adieu; puisque tu es si mauvaise, que je voie ton chose. Vous ne m'importunerez plus, si je vous le montre? Non, je t'assure, & je te le jure, foi de consistoire. Cela promis, elle se retrousse, & lui montre son chose; ce qu'ayant vu, il se signa, en s'écriant: ô quel grenier, où j'ai mis mon bled!

Galien. Elle ne fit pas comme la femme du grand Pierre de Barace, qui me trompa. Nous parlions de faire le petit verminage, & de voir les pieces; sur quoi elle me dit: si vous me vouliez donner un teston, je vous monterois mon con. J'y allois à la bonne foi, & mis la piece d'argent en main tierce; & elle monta sur un coffre: or ça, je vous ai dit que je le monterois. Je ne le vois

pas.

pas. Je ne vous ai pas dit que vous le verriez, ou que je le montrerois, mais monterois : allez étudier.

Aristote. Or réfléchiſſons ſur ces moult beaux adages & rencontremens : c'eſt donc du fait de ce meûnier qu'eſt procédé le proverbe pour ceux qui ont dépendu de l'argent, ou bien pour tels pertuis : *il a mis ſon bled au grenier au prêtre.*

Crespin. L'âne & le meûnier ſont relatifs.

Cedrenus. Il faut ici mettre l'âne du peintre.

Glycas. Ayez patience ; nous voulions donner à boire à ce curé ; puis l'âne viendra ſon petit t.-in.

Thême.

III. Un miniſtre avoit une piece de bon vin, qu'il gardoit aux bonnes bouches. Il avint qu'il en voulut avoir, pour envoyer à un ſien ami ; & il deſcendit lui-même avec la chambriere, pour faire emplir la bouteille ; mais il n'y avoit pas d'ordre : il étoit trop bas. (Il eût eu

besoin de priere, comme la bonne femme qui prioit dieu que hausse qui baisse, & que baisse qui hausse : hausse qui baisse, étoit pour son vin ; & baisse qui hausse pour son lard, qui étoit pendu au plancher, qui haussoit, plus on en prenoit.) Le ministre n'étoit point content que son vin fût diminué sans s'en être senti. Comme il s'en tourmentoit, la chambriere disoit: il faut qu'il s'en soit allé par quelque part. Et elle faisoit l'empêchée de regarder par-tout; puis elle s'avisa de monter sur le tonneau, pour voir s'il n'y auroit point quelque fente derriere. Etant dessus, & se baissant la tête, voilà ses robes qui se renversent sur son échine, chemise aussi; & son maître qui tenoit la chandelle, va voir la grande essoine qu'elle avoit entre les cuisses. Elle faisoit si beau jeu, qu'on l'eût vu jusqu'à l'herbier. Allons, allons, dit-il, ôtez-vous de-là; j'ai vu la fente par où mon vin a coulé.

CEDRENUS. Vous aviez cela à dire, pendant que je faisois paître mon âne.

THESE.

IV. Un viel peintre avoit une femme jeune, belle & jolie, dont il étoit fortement jaloux, ainsi qu'il est séant à tel âge. Cette jeune femme faisoit semblant de n'y penser pas. Toutefois elle n'étoit point contente de ce que son mari ne tiroit pas si souvent au naturel, qu'elle eût désiré : à quoi elle pourvut au moyen & aide d'un jeune peintre, en quoi elle se gouvernoit tant simplement & faisant la chatemite, qu'il sembloit qu'elle n'y touchât pas. Même elle portoit un semblant tant nice & honteux, qu'elle faisoit presque difficulté de regarder l'endroit de la braguette, & eût fait conscience d'ouïr parler un homme. Toutefois cela n'effaça point l'ombrage de son mari, qui, ayant affaire aux champs pour quelque temps, sur le point qu'il falloit partir, ne pouvant plus s'en excuser, étant necessaire qu'il y allât, avoit fort mal à la tête. (Les dames de Touraine font distinction entre mal

& douleur de tête. Mal, c'est quand il est comme de ce peintre ; douleur, quand le sens triste l'occupe. Quand donc l'opinion cornue est en la tête, c'est mal ; & cela fait ainsi, à ce que m'a conté le sire André T. comme quand une dent perce ; c'est que, la corne perçant, cela fait mal.) Etant le peintre sur la conclusion de son partement, il dit à sa femme : ma mie, je vous aime beaucoup ; mais je désire de vous quelque chose, qui me fera assurance de votre honnêteté. Mon ami, tout ce qui vous plaira ; je ne vous ai jamais refusé de rien, ni ne ferai. Sur cet accord, & lui ayant dit son intention, sur la peau de son ventre, où elle est plus licée & polie, il y peint un âne, puis s'en alla. Il ne fut pas gueres loin, que le compagnon ne vînt voir la belle, & garder le corps de cette femme, à laquelle il savona bien & beau les fauxbourgs des fesses. Comme elle sentit le proche retour de son mari, elle avisa son ami de cet âne, qui, y regardant, le vit

tout effacé, excepté la tête & les jambes. Hélas! que ferai-je, dit-elle: Ne vous souciez; je les racoûtrerai bien. Ce qu'il fit, & le vêtit d'un petit joli bât tout neuf, si que le voilà joyeux près la pâture vitale, & étoit si bien qu'il n'y manquoit que la parole. Le mari revenu, fut reçu, avec une douce liesse & bonne chere, comme le bien aimé, à force accollées & baisers mignons. Sur le soir, en devisant, il s'avisa: Eh bien ma mie, notre âne? Mon ami, je n'ai point pensé à lui; je ne sais comment il se porte. Il leve la chemise de sa femme, & le regarde. A, ha, dit-il, en grande admiration, voilà bien mon âne; mais au grand diable soit qui me l'a bâté. Depuis, pour parler en paroles couvertes, on a dit: *bâter l'âne*, pour signifier faire, verminer, besogner, &c.

Antiphon. Les filles de notre pays disant en paroles couvertes, parlent bien autrement, témoin la fille de chambre de mademoiselle de la Forest, femme d'un conseiller. Un paysan lui

apporta un lievre, qu'il mit, en l'abſence de monſieur, ès mains de la fille de chambre nommée Andrée, laquelle il prie affectueuſement de le préſenter à monſieur, & lui recommander ſon procès, dont il étoit rapporteur, & qu'il avoit nom le Vit. (Une dame ne fit pas, un jour, difficulté de le nommer. Je lui faiſois je ne ſais quelle petite haire; & elle me vouloit dire: vous faites bien les trois lettres, S, o, t, ſot; elle brocha des babines, elle me dit: vous faites bien des trois lettres, V, i, t, vit.

LEON L'HÉBREU. Et ma couſine Eſther, qui avoit nommé ſon cela naturellement, me répondit naïvement. O ma mignonne! lui dis-je, qu'avez-vous dit? Vraiment, mon cœur, dit-elle, je n'ai pas dit con).

ANTIPHON. Durant le dîner, Andrée s'aviſa de ſon meſſage, & dit: à propos, monſieur, il eſt venu ici un homme qui vous a apporté un grand lievre. Où eſt-il? Je le vais quérir. Le voilà. Vraiment il eſt beau; il le faut mettre en pâte.

Monſieur, il vous recommande ſes affaires, ce pauvre homme. Comment a-t-il nom ! Je ne l'oſerois dire ; il eſt trop ſale. Si vous ne le dites, je ne ſaurai qui m'aura donné ce lievre. Ardez, monſieur, vous ſavez bien qui il eſt ; je n'oſerois dire ce nom-là, il eſt trop ſale. Mademoiſelle lui dit : dites-le en paroles couvertes. Bien donc, Monſieur, il a nom comme cela avec quoi on fout.

MUNSTER. D'un âne vous êtes venu à un lievre, je crois que c'eſt à cauſe des oreilles ; à raiſon de quoi, pour le mettre en coſmographie, je vous dis que je ne vis oncques âne plus joli, que celui d'un apothicaire de Tours. Son maître même m'en a aſſuré, nous en faiſant le diſcours ainſi. J'ai l'âne le meilleur du monde : même il eſt ſi naturel, qu'il me ſent d'une demi-lieue.

CHAPITRE.

V. Vous me faites ſouvenir d'un voyage que nous fîmes en Eſpaigne ; l'année que l'empereur devint fou. Je penſe qu'Eſpaigne, c'eſt-à-dire, *Eſpargne*,

i, pour *r*, comme il eſt écrit ès prolo-gues des inſtitutions de droit. Etant avec ces magnifiques, ils nous fêtoye-rent auſſi magnifiquement, & le tout de paroles. Je ne vis jamais tant de beaux banquets de paraphraſes ; les paroles y étoient apprêtées en toutes ſortes ; il y en avoit de couvertes en mode de pâtés de venaiſon ; il y en avoit de raſſiſes, pour manger avec du pain frais : le menu étoit de ces petites paroles, ſyllabes & lettres que l'on mange en poéſie & en proſe. Certainement ils nous en firent bonne chere : mais cela pourtant nous paſſoit apoſtrophiquement par la bou-che. Les confitures & le deſſert étoient révérences : & pour la bonne bouche, nous eûmes le mot de guet, & le mot pour rire. Voilà comment nous fûmes traités, avec belle eau fraîche, ſi nous en voulions. Cela étoit mal au ventre. (Ils ne nous traiterent pas, comme le mercier de Loches faiſoit ſa femme. Sa mere lui dit : mon ami, traitez-là bien *doucement*. Vraiment il le faiſoit ; il lui bailloit des ouſſemens. Ainſi les ſages-

femmes l'entendent, quand elles disent aux premieres grosses des autres : consolez-vous, me mie, il en sortira plus doucement qu'il n'y a entré.) Or, nous fûmes bien arrivés auprès de la bonne eau d'Espaigne. Vraiment, si jamais je refais ma cosmographie, je ferai telle description de ce pays là, que l'on croira aisément que les peuples y sont enragés.

Apicius. Mais à propos d'eau, quand un homme entre où l'on dîne, lequel est le plus excellent, si on lui présente de l'eau ou du vin !

Le bon homme. C'est à ce coup, que l'on connoîtra vos bons esprits. O la belle proposition ! ô le beau problême notable, qui fut débattu au concile des *trois dixaines* ! Or boivez, pour décider cette affaire.

Apicius. Quant à moi, pour le premier j'en dirai ma ratelée, & ce d'autant que j'ai un beau nom. Et pour vous amuser un peu, qui sont les deux noms les forts délicats ; nous n'avions garde d'avoir plus mauvais à un homme ? Vous êtes quinaux ; vous êtes *quarantes fesses.*

C'eſt Guillaume & Gautier, parce que l'on dit aux gens de nôces; venez, mes amis; mais ne m'amenez ni Gautier, ni Guillaume. En avez-vous? Or, quand j'irai où l'on dîne, je ſerai bien aiſe que l'on me préſente de l'eau. L'eau, en ce temps là, c'eſt le juſte & parfait ſymbole d'honneur & de profit à venir; c'eſt ſigne qu'il ſe faut laver, & ſe mettre le plus près de la table que l'on pourra, & ſur-tout vers le milieu. Le vin a ſa vérité quant & ſoi; c'eſt fait, il ne prophétiſe rien: l'eau prophétiſe le dîner; le vin, ayant été préſenté & pris, ſignifie, boivez, & vous en allez. Ainſi, par l'eau, eſt repréſentée la jouiſſance future, & abondance; par ce peu de vin, eſt montrée une dayée de commodité qui ſe paſſe vîte. Ainſi l'eau préſentée, alors repréſente le myſtere dînatoire; & le vin dit congé. On baille de l'eau pour diſpoſer l'appétit, non pas ſeulement pour laver les mains; auſſi qu'en eſt-il beſoin? Il ne faudroit, ſi cela étoit néceſſaire, mouiller ſeulement que le bout des doigts; on ne met pas la

ſoupe dans le creux de la main : ce lavement eſt donc pour exciter l'appétit ; la main eſt la figure du foie, ſon rapport unique & formel, laquelle mouillée donne au foie une vertu cuiſante. Voyez, je vous prie, les poiſſonnieres, leſquelles pour avoir toujours la main en l'eau & le feu au cul ont les joues vermeilles ; elles ſont gaillardes, aiment le bon vin, toujours étant en appétit. Voilà des points ſecrets de la très-profonde ſageſſe.

DIOGENES. Que males mules aient ces philoſophes foireux qui ne font qu'ânonner : je les envoierai à mon métayer & à ſes gens. Il y a plus de mille ans que le conte en eſt fait ; mais on l'a mal retenu. La fille de ce métayer apporta des prunes à notre femme, qui lui dit : il n'en falloit point, ma mie. C'eſt votre greſſe, mademoiſelle ; prenez-les, s'il vous plaît ; auſſi-bien nos pourceaux n'en veulent point. L'après-dînée, celle de chez nous rencontra la mere de cette fille, à laquelle elle dit ce que ſa fille lui avoit dit. Ardez, ré-

pondit-elle, mademoiſelle, elle dit vrai ; ces méchans pourceaux aiment mieux manger la merde. Sur le ſoir, je rencontre le bon homme, auquel je conte le tout. Pardé, monſieur, dit-il, ce ſont bêtes : leur bouche eſt en paroles auſſi honnêtes que le trou de mon cul.

ANTIPHON. Appellez-vous cela des paroles couvertes ? Je crois qu'il les faut ſervir à couvert, de peur qu'elles ne s'éventent.

DIOGENES. Si vous avez peur qu'elles s'éventent, avalez-les vîtement, & faites comme en Italie, baillez-leur du plat de la langue.

HORACE. Si j'euſſe ſu cela, j'euſſe bu, & euſſe pris congé.

QUINTILIEN. Comme quoi ? Eſt-ce ſelon que le prononça le preſident Gaſcon ? L'appellant voyant ſa partie ne comparoître pas, demanda congé : je demande congé, meſſieurs. Le préſident ayant recueilli le conſeil, chacun ayant dit : congé ; il prononça : qu'il s'en aille. Il y eut un chaſte abbé qui l'alla voir, & lui préſenta ſon frere, lui diſant ;

tant : monſieur, je vous ſupplie de faire cette faveur à mon frere, de le tenir pour votre ſerviteur. Quoi ! faveur ! dit-il ; je ne fais point de faveur ; je fais juſtice.

LAERTIUS. Je me ſouviens qu'étant à Paris, chez un conſeiller, j'ouis un bon apophthegme. Il y avoit un bon payſan, qui avoit gagné ſon procès, & étoit allé parler à ſon procureur, qui lui avoit donné avis d'aller voir ce conſeiller qui avoit été rapporteur, afin qu'il le remerciât. Ce bon homme allant, penſoit en lui-même, que poſſible il lui faudroit encore donner quelque choſe : toutefois il s'aſſura qu'il auroit tant de conſcience, qu'il ne lui demanderoit plus rien, vu que pour payer les épices, il avoit même été contraint de vendre ſa vache, ſeul reſte de ſon bien. Le pauvre homme vint ſaluer monſieur ſon rapporteur, qui lui dit : mon ami, je vous ſais bon gré de m'être venu voir ; je prends plaiſir à m'employer pour les gens de bien ; remerciez dieu, que vous avez eu tel qui vous a conſervé votre

droit. Or il y avoit en la même salle un peintre qui faisoit une chasse en un paysage, où il y avoit plusieurs sortes d'animaux, que ce paysan se mit à regarder. Le conseiller lui dit : que regardez-vous-là, bon homme ? Je regarde si entre tant de bêtes qu'on vous donne, ou qu'on emploie pour vous apporter de l'argent, je ne verrai point ma vache ; au moins que la moitié y fût, parce que vous l'avez bien eue & davantage. Ainsi que Laërtius parloit, voilà que la petite chienne de madame, qui demandoit à manger, aboie & se fâche : il étoit assez près, & lui cria : paix, petite vilaine, petite putain ; voyez-vous un peu que cette petite vesse fait de bruit ! Ce que voyant notre curé, va dire : je m'ébahis que ce philosophe n'a honte de donner le nom d'une personne, & le surnom d'une chrétienne à une chienne. C'étoit lui, qui, prêchant ; disoit : enfans, apprenez la patenostre & l'*ave* à vos peres & meres. Il étoit des enfans de Moulins, auxquels on frotte le cas de beurre, quand ils sont malades. La fille d'un marchand de Lyon,

qui s'étoit retirée à Genève, de peur de jeûner en carême, en fut punie, d'autant que, mangeant d'une bonne truite, une arête lui demeura en la gorge : hélas ! elle étoit fille unique, uniquement aimée. On courut aux remedes. Médecins, chirurgiens, apothicaires, alquemistes, empiriques, sorciers, charlatans, secrétaires & bimblotiers de drogues furent appellés ; mais on n'y pouvoir remédier. Déjà l'arête, ainsi passée, l'ulcéroit ; & y avoit crainte qu'elle n'en mourût avec douleurs. Il passa par-là un vieil homme, qui, ayant ouï le bruit & la pitié, fut ému de compassion ; il entra en la salle, fit faire un grand feu, & fit apporter une livre de beurre ; puis, ayant fait sortir tout le monde, prit cette fille sur ses genoux, s'étant assis comme une nourrice, & lui montra le cul au feu, lequel muni de deux belles grosses fesses rebondies, il graissoit de ce beurre. L'opération en fut merveilleuse, d'autant qu'aussi-tôt l'arête fut avalée, & la fille guérie ; *& hoc certo certius.*

MAROT. Je ne ſais pourquoi vous nous dites cela; vous ne faites que nous mettre en goût.

CONSISTOIRE.

VI. J'aimerois mieux dépuceler une gueuſe, que d'avoir le reſte d'un roi : toutefois, à cauſe de ce que ce jaſeur vient de dire, je ſuis tout dégoûté. Cela m'a fait ſouvenir que je n'ai point d'appétit.

LOUVET. Pargoi, mon ami, ſi tu es tant dégoûté, je te prie & conſeille de te faire procureur; & alors tu mangeras à toutes mains juſques aux os.

MAROT. Je pourrois manger autant que douze, que je ne m'engraiſſerois pas.

LOUVET. Vraiement, tu n'as garde: comment engraiſſerois-tu, vu que tu chies tout ce que tu as mangé? A cela, va dire un chien couchant de léchefritte: quelle prodigieuſe invention!

MAROT. Qu'eſt-ce là? Quel animal nouveau?

LOUVET. C'eſt un moine de cuiſine;

aliàs un boute-cul, qui va dire qu'ordinairement on chie au prix que l'on mange.

Le bon homme. Que vous êtes sale! Laissez ces paroles. Vraiment, si j'eusse été le maître, vous n'en eussiez pas ainsi dit; & en ai laissé passer, parce que je m'amusois à faire mon état, qui est de considérer vos actions.

Cicéron. Ne vous trompez pas, monsieur mon ami; les paroles ne sont point sales; il n'y a que l'intelligence. Quand vous oyez une parole, recevez-là, & la portez à une belle intelligence; & lors elle sera belle, nette & pure. Mais cela fâche les oreilles? Si les oreilles étoient pures & nettes, cela ne les incommoderoit point. Un étron incommode-t-il le soleil, bien que ses rayons s'y jettent? Sachez aussi, mon pere *se puisse tuer*, que, si on ôtoit ces paroles d'ici, ce banquet seroit imparfait. Seriez-vous bien aise que l'on vous ôtât le cul, parce qu'il est puant, & ce jusqu'à la mort? Vous seriez un bel homme sans cul! Il faut suivre na-

ture ; ainſi notre diſcours le ſuit. Et, ſi vous vous ſcandaliſez, oyez une prophétie que j'ai appriſe dans l'abbaye des grottes de Memphis. « Moines, » Prêtres, miniſtres, &c. préſidens, » conſeillers, avocats, &c. marchands, » ouvriers, artiſans, &c. de quelqu'état, » qualité & condition qu'ils ſoient, qui » diront mal des mémoires du MOYEN » DE PARVENIR, ſeront atteints & convaincus de tous crimes que la ſottiſe » embraſſe, que l'imprudence couve, » & l'hipocriſie nourrit, &c. » Avez-vous ouï cela ? Si vous oyez un mot qui vous fâche, dites que vous ne l'entendez pas, ainſi que je l'enſeigne aux ſages filles de la cour. Ma mie, ſi vous oyez parler de ceci ou cela, ou de ficher ſans pic, dites que vous n'y entendez rien, & n'en faites aucun ſemblant ; d'autant que ſi vous vous fâchez, quand on dira des paroles de fouaillerie, on dira que vous les entendrez, ce qui ſeroit honteux. Avez-vous ouï, encore un coup, monſieur mon ami. Or donc ſoyez ſage, & faites votre état.

HÉRODOTE. J'y fuimes. Il étoit un beau barbier.

CÉSAR. Pourquoi dit-on glorieux barbier ?

HÉRODOTE. Parce qu'il vous coupera bien le poil du cul, fans en être honteux.

DIOGENES. Et fi je n'avois point de poil au cul ?

HÉRODOTE. Tu ferois comme les femmes.

DIOGENES. Et dà, pourquoi ? Eft-ce que les femmes n'ont point de poil au cul ?

HÉRODOTE. Groffe pécore, grand âne que tu es, fils d'un coq de Ludonnois, ne fais-tu pas : *fronte capillata eft, fed poft occafio calva.* En voilà la raifon. Il faut que je faffe le prêcheur, que j'interprete mon latin : c'eft parce que la fortune a du poil au front; c'eft là où il faut la prendre : entre les deux gros orteils des femmes, il faut fe prendre là, parce qu'il n'y a point de poil derriere.

MADAME. Là, là, à ce barbier.

Hérodote. Par mon ferment, fans jurer, je penfe que je l'oubliois; tant vous êtes folle. Ce barbier aimoit très-ardemment une fienne voifine, femme d'un mercier : & avoit le mot du guet avec elle : il ne falloit que trouver le moyen & l'occafion : (voilà adapter les mots, je parle aux doctes; il n'y a gens qui foient moins cocus que merciers demeurant en boutique; parce que toujours leurs femmes font préfentes, & ils leur font préfens.

Uldric. Mais, encore avant que paffer outre, monfieur le notaire, je vous demande, pourquoi eft ce qu'on fe marie ?

Archimede. Or regardez, je vous le dirai fur ces quatre doigts, ayant le pouce en la main. Le premier doigt, qui eft index, *nota*; on fe marie pour avoir une femme. Le fecond, pour avoir de l'argent. Le troifieme, pour avoir du plaifir. Le petit doigt, pour avoir des enfans : auffi eft-ce là que les Gyptiens & les Bomians les trouvent marqués. Or çà, mon frere, regarde

les deux doigts du milieu, & les vois baissés : c'est signe que le plaisir se passe, l'argent s'en va. Vois ces deux doigts restés de bout ; ils signifient que la femme & les enfans demeurent avec droit de brancards.)

HÉRODOTE. Et voilà donc l'usage auquel est sujet, comme tout autre marié, ce mercier, la femme duquel desiroit avidement l'accointance du chirurgien son voisin ; mais on ne pouvoit y trouver ordre. Ils s'aviserent en parlant à la boutique, les étoffes les séparant, & exécuterent leur dessein. Voilà ma commere la merciere, qui fait la malade ; elle plaint sa tête ; elle fait semblant d'avoir des soulevemens de cœur : le mari, tout étonné, envoie querir maître Pierre ; aussi-tôt qu'il est venu, il la visite. O mes amis, dit-il, & vous, mon compere, parlant au mari, voilà ma commere qui est bien malade ; c'est la contagion : mais il y a moyen. Çà un peu de vinaigre ; vous avez bien fait de venir au devant ; si vous eussiez tardé, il n'y eût plus eu

de moyen. Çà, venez ici, apportez cela ; ici du feu ; là une écuelle ; de l'eau, du linge, fermez ces huis un peu ; là, parlez bas ; des ciseaux ; je suis tout étourdi, tant j'ai hâte. Ainsi faisan: l'empêché, il fait un emplâtre fort léger, & dit au mercier : mon compere, il faut que vous mettiez cet emplâtre sur le bout de votre membre viril : & que vous le poussiez dans la nature de votre femme. Quoi ! dit le mari, faites votre état, maître Pierre. Mais c'est votre femme. Faites votre état, mon ami. A donc le barbier mit l'emplâtre sur le bout de son inconvénient, & le porta à la ruelle du lit ; mais quand ce fut à ficher, il ôta le linge poissé, qu'il pausichonna en sa pochette ; & mit maître cas dans la belouse, autrement dit, le trou de service, frais, vif & en bon point : & ainsi guérit madame la merciere ; & qu'ainsi en puisse prendre à toutes celles qui le desirent.

COMMITTIMUS.

VII. Il en prit autrement à un petit barbier de Vendôme. Monsieur le médecin Taillerie, menoit en pratique ce petit chirurgien ; & parce qu'il avoit long temps à être chez la noblesse où il alloit, monsieur le médecin, jà vieillard, menoit sa femme qui étoit encore jeune, que le barbier accompagnoit en trousse. Etant en chemin, le médecin demanda au barbier comme se portoit sa femme. Vraiement, dit il, monsieur, il faut qu'elle se porte bien, si elle veut ; d'autant que je l'ai approvisionnée six bons coups, cette nuit, sans ce qui s'est fait depuis. Cela leur servit de risée, tant qu'ils furent arrivés à la noblesse, où ils alloient. Le soir, chacun étant retiré, le médecin devisant avec sa femme : laquelle lui avoit entamé le propos de ce jeune barbier, lui demandant, possible en songeant à ce qu'il avoit dit tantôt, pourquoi il s'en servoit plutôt que d'un autre. Ma mie, ce dit-il, je me sers de lui, parce que

je desire qu'il ait sa vie toute gagnée ; d'autant qu'il n'a plus que deux ans ou environ à travailler, à cause qu'il paroîtra tout ladre. Cette réponse fut cause, que la demoiselle s'en dégoûta. Comme ils s'en retournoient, le médecin gaussa sa femme ; & ainsi qu'ils furent en un carroi, où il y a de grand arbres, il lui dit : ma mie, mettez pied à terre ; je vous veux baiser entre cul & con. Mon ami, dit-elle vous êtes fâcheux. Non suis ; le pied à terre, je le veux. Etant à bas tous deux, il la prend & la baisa en la bouche, comme au jour de leur nôces ; puis elle dit : pourquoi me disiez-vous cela ? Parce que je l'ai fait ; ne vous ais-je pas baisée ? Oui. Ha ! ma mie, voilà un ruisseau qui se nomme cul, & celui-là con ; nous sommes entre-deux. Ainsi, beaux esprits, voilà de belles paroles ; elles sont claires comme eau.

MAHOMET. Comment voudriez-vous faire entre con & cul une muraille seche ?

CESAR. Je ne sais.

MAHOMET.

MAHOMET. Il faudroit boire l'eau, & manger le mortier : achevez

L'AUTRE. Etant de retour de fortune; mademoiselle du médecin se trouvant chez une commere; (c'est-là où on cause) vint qu'on parla de maître Claude ce barbier. Vraiment, dit cettte demoiselle, je suis marrie de son inconvénient, il sera ladre dans deux ans; mon mari me l'a dit. Cela alla de bouche en bouche, ou de couche en couche, tellement que le barbier le sut, qui, tout scandalisé, vint trouver monsieur le docteur, auquel il fit sa plainte, & demanda s'il l'avoit dit, & pourquoi. Parce qu'il ne faut pas, vous qui êtes jeune, que vous parliez devant ma femme, en ma présence, de le faire six coups; & soyez sage.

BEROALTUS. Je connois ce barbier, il est honnête homme : il a fessé un chien; il est Gascon & a demeuré à Tours chez un de nos amis. Vraiment il fit un jour un trait notable. Une femme d'honneur étoit malade, & il falloit, au carême, avoir dispense, pour

lui faire manger des viandes qui ſont interdites en ſaint temps.

Aristote. (Mais la cauſe pourquoi la chair terreſtre eſt-elle plutôt défendue que l'aquatique ?

Pythagoras. Mais auſſi vous dirai-je, un étron eſt-ce chair ou poiſſon ?

Aristote Il y faudroit goûter : & puis vous ſauriez que tandis qu'il a le ſens chaud, il ſera chair ; s'il l'a froid, il ſera poiſſon & vous en ſoulez. Ce n'eſt pas cela Répondez au prêtre : je vous dirai : c'eſt parce que la chair fout, & on ſeroit fou toujours, & le poiſſon fraie.

Neron. Voilà de belles raiſons. J'aimerois autant celles de Jannotin, qui dit : qu'il faudroit être ſergent pour aller en paradis, d'autant que les ſergens vont devant : da, da. Il eſt bon, s'il n'y avoit que les gens de juſtice qui allaſſent en paradis. Et c'eſt le contraire, & je l'ai vu en la danſe macabrée de Fubourg, où les préſidens, conſeillers, avocats, procureurs & clercs, ſont par les ſergens conduits en enfer, & t'en guette).

Beroaltus. Or vela beau cauré ? laiſſez-les dire : j'acheverai mon diſcours. Maître Pierre le Grand, petit barbier de Tours, avoit chez lui ce compagnon qui ſe tenoit fidélement à la boutique. Ainſi qu'il fut aviſé : ce maître eut un certificat du médecin, afin que l'official ou grand vicaire : (au diable ſoient-ils, ſi je me ſouviens auquel il faut avoir recours, ſi d'aventure on ne joue deux perſonnages comme le maréchal de Ballan, qui étoit notaire & auſſi barbier, & quand on le demandoit, il diſoit : me voulez-vous pour ferrer, ou barber, ou écrire, ou ajourner, parce que depuis il fut ſergent.) Le certificat fait par le médecin, le chirurgien le porte chez lui, & dit à ſon homme : va faire ſigner cela à monſieur l'Official. Le garçon ouit de biais, & penſoit que le maître eût dit : va faire une ſaignée chez monſieur l'official. Il prend ſon manteau & ſes outils, & y va. Il heurte à la porte, & le neveu de monſieur lui vint ouvrir, auquel il demanda comment ſe portoit monſieur. Il ſe

porte fort bien. Si eſt-ce qu'il y a ici quelqu'un malade, que mon maître m'a envoyé ſaigner, en voilà l'ordonnance. Le neveu, fort ſuffiſant vit le papier, & ne pouvant rien connoître, pour faire le ſavant, dit : il faut que ce ſoit pour moi, d'autant que je ſuis morfondu; venez & entrez. Ce qu'il fit & le ſaigna bien & beau. Je m'ébahis qu'il n'en fût mal, mais dieu fut aide aux innocens, & puis la riſée lui racoutra le foie. Si le valet fut trompé, le maître le fut auſſi. Il vit un vieil payſan, qui ſe plaignoit d'une douleur en la joue. O', lui dit-il, viens, je la guérirai, je t'arracherai la dent qui te fait mal. Pargoi, vous ne ſauriez. Pardienne, ſi ferai. Je gage demi écu que non. Le voilà : je gage que ſi, or allons. Quand ils furent en la boutique, & que le patient fut ſur la chaire, le barbier ſe met à regarder en ſa bouche, & n'y trouva aucune dent. Et qu'eſt-ce que cela ? C'eſt que j'ai gagné, dit le pied-gris. Il y a plus de trente ans que je n'ai pas une dent; & dis que tu en as, ſoulier à belles oreilles.

CICERON. Je vous reprends, vous jurez. Etes-vous des consuls de Tours ?

BEROATUS. Que voulez-vous dire des consuls de Tours ?

CICERON. Rien que bien, sinon que mon compere le sire François, je ne dirai pas son surnom, étant consul, condamna un marchand. Le marchand lui dit : par dieu, vous n'avez pas bien jugé. Le consul lui dit : vous payerez l'amende, par dieu, vous avez juré. Et vous aussi, dit l'autre. Ha! dit le consul : tenez, greffier, voilà mon amende, recevez la sienne.

ARNOBE. Cela est aussi bon que le fait de monsieur de Césarée, évêque portatif, qui faisoit sa visite par le diocese d'un qui l'en avoit prié, & où il avoit autrefois tenu les ordres. Il se trouva qu'il interrogea un prêtre qu'il trouva ignorant. O! dit-il, gros bedier, âne que tu es, qui t'a fait prêtre ? Qui est le veau d'évêque qui t'a conféré cet ordre ? C'est vous, monsieur. Par dépit, bédier, je paierai cent sols d'amende à

& toi, dix francs. Mon secrétaire, faites-vous payer.

Aristote. Si c'étoit à moi, je corrigerois bien tous ces abus-là.

Alexandre. O! oui, vous êtes brave correcteur, comme celui des bons hommes; *corrector à corrigendo.*

Le bon homme. En ma conscience, je le crois; ils s'arrousent bien le cœur; je pensois que cela fût hors du monde.

Revers.

VIII. Aristote. A ce que je vois, le pays des sots n'est pas une isle, c'est le monde même, & rien hors d'icelui: ainsi qu'il y a de ces gens-là hors du monde, qui sont de gros veaux, témoin le moine curé, qui se pensoit paillarder sur le bien dire à son prône, annonçant les fêtes qu'il falloit festiner, & disoit: mes amis, il y a de bonnes fêtes cette semaine, lesquelles pourtant ne sont de commande; l'église les fustigera pour vous.

Buchanan. N'étoit-ce pas lui, qui, au lieu de dire à la leçon, *qui mæchan-*

tur cum illâ, dit, *qui monachantur cum illâ.*

APULÉE. Et que vous faut-il? Vraiment vous êtes bien cruel de regarder à des paroles, & non à l'intention.

BUCHANAN. Je sais bien pourquoi vous le dites: c'est de peur que je ne parle de votre cousine de Malenoue.

NERON. Dites donc tout, puisque vous êtes détravé.

BUCHANAN. Durant la ligue, il y eut un bruit qui courut (puisqu'il faut ainsi dire) qu'une nonnain de Malenoue avoit eu apparition d'ange. A cette nouvelle, quelques dames des plus grandes firent partie de l'aller voir: ce qu'elles accomplirent. Etant là avec elle, voyant discourir des merveilles de cet ange, elles étoient en extase de douceur; & comme cette fille les voyoit ainsi transportées d'aise, elle leur amplifioit son discours du reste de la merveille, puis ajouta: j'étois si contente, Madame, que jamais tant, ni plus. C'étoit le plus beau l'ange du monde; & puis, quand ce beau l'ange fut sorti, toute ma chambre étoit si em-

baumée, que c'étoit merveille, tant elle sentoit l'usc, & le membre vert & gris.

CÉSAR. Quel ange? Je gage que c'étoit un esprit vital.

BUCHANAN. Comme vous dites. Au moins souvenez-vous de dame Catherine, qui, oyant parler de sa maîtresse que l'on pensoit qui fût morte, & que le médecin disoit que les esprits vitaux y étoient encore tous: elle répliqua: je ne dis que cela ne fût, si c'étoit à un homme, mais à une femme, ce sont les esprits conaux.

CÉSAR. Je ne sais quels esprits, si vous ne l'entendez à l'antique, que l'engin & l'esprit sont tout un, ainsi que le pratiqua la chambriere d'une veuve. Je vous assure que cette garce étoit jolie, mais un peu follette; sur quoi sa maîtresse lui disoit toujours qu'elle n'avoit point d'esprit. Or est-il qu'il y avoit un jambon à la cheminée; & cette fille le voyant là si long-tems, elle s'ennuyoit; elle demanda à madame, si elle le mettroit cuire. Non, dit-elle, c'est pour les Pâques. Cette fille en fit le conte à quel-

ques autres de ſes compagnes, qui s'en gauſſoient en ſon abſence. Mais le clerc du notaire Bardé ne fut point ſi ſot, qu'il n'y prît garde pour éprouver le ſens de la fillette. Un jour que la bonne femme étoit allée à ſa métairie, & qu'elle avoit laiſſé Mauricette toute ſeule, il vint heurter, & demanda madame. Mauricette dit qu'elle n'y étoit pas. J'en ſuis bien marri, parce que je ſuis Pâques, qui étois venu quérir le jambon qu'elle m'a promis. Il paſſa; & la chambriere le laiſſa paiſiblement entrer & prendre le jambon. Lui qui la voyoit ſi nicette & belle, penſoit à meilleure aventure. Il faut, dit-il, que je voie ſi c'eſt ici mon jambon. Si ce l'eſt, j'ai un eſprit qui me le dira. Il tire ſon chouart vif & glorieux. Quand la fille le vit: qu'eſt-ce que cela? C'eſt mon eſprit. Je vous prie, donnez-m'en un peu: ma maîtreſſe ne me fait que tancer, & dire que je n'ai point d'eſprit. Il la prît, & lui en diſtribua autant qu'à lui, dont elle ſe trouva paſſablement bien; auſſi en étoit-elle toute réjouie, comme celle qui diſoit que Claude lui avoit farfouillé

en ſon cul de devant. Quand ſa maîtreſſe fut venue, elle lui conta comme Pâques étoit venu quérir le jambon : & dà, madame, vous ne me reprocherez plus que je n'ai point d'eſprit, Pâques m'en a baillé à bon eſcient.

QUELQU'UN. Voilà un beau moyen d'avoir de l'eſprit ! C'eſt à quoi penſoit ma couſine Martine, l'autre jour en dînant, que ſa mere parloit de ſon lard. Oui, vraiment, ma mere, notre lard étoit bon ; mais la couaine *ſent le vit.*

RENÉE. Elle ne dit pas ainſi ; dà, je la veux défendre ; elle dit : s'enlevit.

SOCRATE. Si vous y regardez de ſi près, il n'y aura jamais plus de bien au monde.

LE BON HOMME. Vous penſez à autre choſe ; je m'aſſure que vous ſongez autant à ce que nous diſons, que ſi vous n'étiez pas ici.

ARCHIMEDE. C'eſt que j'aviſois, & m'eſt avis que je vois, comme un jour j'étois avec une dame qui cherchoit quelque choſe en ſon cabinet ; & elle avoit avec elle une ſienne couſine qui la conſidéroit fort. Cette dame ayant mis la

main sur ce qu'elle cherchoit, en se retournant va dire : vraiment je suis une grande sotte. L'autre va dire : c'est ce que je voulois dire, madame.

LISET. Cette-là même étoit avec nous, quand nous parlâmes à monsieur Champis d'aller à la messe de minuit : je ne daignerois y aller ; j'y ai été plus de cinq cents fois.

SOCRATE. Or bien je vous avise donc que ce bon personnage a ses pensées autre part qu'à nos discours.

MENOT. Il est possible intéressé, & a volonté de pisser, comme avoit l'abbé de Grandmont, quand il vint voir madame l'amirale. Ce monsieur alors dounant sur son mulet, avec intention & pensée d'en descendre pour pisser, quand il seroit à la porte. Or madame qui avoit affaire de lui, & le vouloit gratifier, sachant qu'il approchoit, vint audevant de lui, & le surprit ; ainsi il remit sa pisserie à une autre fois ; de quoi il fut trompé, d'autant qu'elle le mena en la salle, où le souper étoit préparé. Il se fallut asseoir & faire bonne chere.

Cependant monſieur l'abbé étoit en grand peine, ne penſant qu'à piſſer ; puis voyant que le diſcours ſeroit long, il réſolut de piſſer en ſa botte. Vous ſavez comme les abbés les portent ouvertes par en haut, & larges d'embouchure. Ainſi qu'on apporta le baſſin pour laver, il n'en pouvoit plus ; parquoi il avoit mis la main à ſon engin, & déja le déchargeoit dans ſa botte. Madame penſoit que ce fût ſon couteau qu'il ſerrât, (pour ce que volontiers telles gens en portent un de damas à leur ceinture) & qu'il ne voulut pas laver avec elle. Vraiment, dit-elle, vous ne ferez point cette difficulté. Et ainſi elle lui tira la main, qui emporta auſſi le virolet, qui acheva ſa décharge dans le baſſin.

Thiart. Le baſſin fut un de ceux qui ſervirent aux ambaſſadeurs du duc, (auſſi il y a des étoffes fées) quand il envoya vers le pape, lui remontrer la diſette du pays, & le prier de lui donner deux cueillettes, l'an d'après. Il y avoit ſix ambaſſadours, notables ſeigneurs, & de crédit, qui, étant arrivés,

vés, le firent savoir au pape, qui, sachant leur venue, fit mettre une oie en mue, mais toute nue. (Elle étoit fille du jars si gras, qui fut mangé à Grenoble, quand le roi prit la Savoye. Ce jars présenté sur la table d'un seigneur, lequel en chercha l'ame, & ne la trouvant, appella le cuisinier : où est l'ame de cette oie ? Ce n'est pas une oie, monsieur; c'est un jars, qui a tant chauché sa mere, que le diable a mangé son ame, que le cuisinier avoit donnée à sa mie : comme fit celui qui donna le bon brochet à une pour aller coucher avec elle : mais il fut trompé, le pauvre puceau, d'autant qu'elle avoit pris des dents du brochet, qu'elle avoit agencées de sorte que, quand il voulut engaîner, elle lui en serra le bout, dont il fut fort malade; depuis, quand il fut parlé de le marier, il voulut voir le comment a nom de sa promise, & y voyant je ne sais quelle petite éminence de clitoris : ô ! ho, dit-il, voilà la langue, les dents ne sont gueres loin; je n'en veux point.

CHARTRE.

IX. Ces ambassadeurs, (laissez-les se préparer) le plus sage d'entr'eux fut élu de tous pour porter la parole. Mais, dirent-ils, que donnerons-nous au pape? Il lui faut donner de ce qui abonde en notre pays; c'est de la crême, dont nous aurons chacun, dans un bassin d'argent, une belle & honnête quantité. Que voilà bien entendu! Mais, ce dit le président qui fut monsieur de Raconis, avisez bien tous à faire comme je ferai, de peur que ne fassions les sots. C'est bien dit; nous le ferons. Le jour de l'audience venu, ces messieurs s'en viennent avec leur équipage. La porte ouverte, le premier entre; de fortune il y avoit un petit seuil à bas, qu'il ne voyoit pas: il étoit tête nue, tenant ce bassin haut de ses deux mains, appuyé contre son estomac; il bailla du pied à ce petit seuil, qui lui fit baisser la tête, & donner du nez dans la crême: les autres, voyant sa barbe ainsi blanche, estimerent que ce fût par bien

ſéance qu'il fallût ainſi ſe préſenter ; parquoi chacun d'eux ſe torcha & repaſſa le muſeau dans ſa crême ; & ainſi ſe préſenterent au pape, faiſant leur requête, qui leur fut accordée, moyennant que les années auroient vingt-quatre mois.

LE CHEVALIER SANS REPROCHE. Bruſquet, un jour, contant cette hiſtoire à la défunte roine, il y eut une de ſes filles qui lui dit : Bruſquet, vous n'avez pas ainſi blanchi votre barbe ; mais votre mere, qui étoit pauvre femme, vous l'a couſue de fil blanc. Il eſt vrai, mademoiſelle, dit Bruſquet ; & lui montrant l'entrée de ſon chapeau : mais auſſi votre mere vous en a laiſſé autant de découſu. Pourquoi y alliez-vous, mademoiſelle, lui dit notre ami ? Vraiment, vous avez rencontré ; auſſi il y a une heure le jour, que l'on a tout ce que l'on deſire & cherche.

FRACASTOR. Témoin le triſte Augurel, qui ſe mit en une égliſe pour prier dieu, qu'il lui donnât la pierre philoſophale. Il y en a qui ne ſavent

que c'eſt de la pierre philoſophale ;
qui diſent que c'étoit un gentilhomme
qui demandoit cent mille écus ; (je
ne dis pas *ſens mi le cu*) il y fut juſques
à l'autre midi ſonné, qu'il ſe dépita
fort, & va dire : dieu, donne-moi du
bran. Et voilà un oiſeau, qui lui va
émeutir dans la bouche. A ! ha, dit-
il, je n'avôis plus que cet inſtant, que
je n'ai pas bien rencontré.

LISET. Cet inſtant fut propre à notre
ami l'évêque de ſix poules, qui ſe ſauva
d'entre tous les prêtres, qui ſe noyerent
l'année paſſée. Hélas ! que j'en eus de
pitié ! Et ce qui me faiſoit dépit, étoit
que ceux qui voyoient ainſi périr ces
chaſtes ames, diſoient : voilà belle chouſe
& grand pitié ! Et chacun diſoit : je
prie dieu pour les marchands qui tra-
fiquent ſur l'eau, qu'ils ne puiſſent faire
plus grande perte.

VIRET. Par la vertu, j'ai quaſi dit
tout outre ; encore je m'en repens,
pource que ces méchans penſeront que
j'aie envie de devenir huguenot ; ceux
qui parloient ainſi étoient hérétiques.

Alais. Je le crois, & en fais bien l'occasion ; & autrefois j'eusse juré sur mes œufs de pâques, qu'il n'y avoit point moyen de troubler la foi des François ; mais aujourd'hui je ne m'ébahis plus de rien. Si je savois que vous deussiez faire profit de ce que je dirai, (nous autres vieilles gens ne prenons pas plaisir à parler pour néant), & que vous ne m'accusassiez de ce que je dirai, je vous alléguerois quelque chose de rare & notable. Certes je déplore la pauvre église Romaine qui se démolit, & sur tout pour un poinct & un acte qui se commet en France. Je vous le dirai, comme si j'eusse été présent à ce bateau qui périt, lequel étoit au fond chargé de sel ; & je m'en rapporte à messieurs du grand parti. A ! ha, pauvre prêtrise, ton crédit s'en va. Or sachez que la rareté du sel, qui est aujourd'hui si rare & chere, est cause qu'il n'y aura plus gueres de bons catholiques, parce qu'à peine trouvera-t-on du sel pour faire l'eau bénite à bon marché. Que si elle devient chere en

continuant, on n'en fera plus ; & adieu mere sainte église. Voilà, voilà une raison des hérésies en notre France.

Aristarque. Notre maître Loiseau la donna bien meilleure aux dames, les reprenant de leurs folies ; & puis se ravisant, disoit : je ne dis pas que vous soyez paillardes ; mais que vous êtes habillées en putains. Et comme les dames lui eurent fait quelque petite priere, de ne les taxer plus ainsi, il disoit : vraiment, mes dames, je vous trouve assez femmes de bien ; mais vos enfans sont miévres ; ils sont de mauvais petits fils de putains. Les dames derechef le supplierent de les épargner ; ce qui fut cause qu'il songea à sa conscience, & n'en parla plus. Mais pourtant voulant instruire sur les mœurs, il disoit aux dames : je suis bien-aise de votre conversion ; mais je me fâche que vous avez des perroquets, auxquels vous faites dire de vilaines paroles : maquereau au diable. Oui, oui, cela est du diable. Apprenez-leur à dire de bons *de profundis* ; cela ser-

vira aux ames des trépassés. Et puis se jettant après les hommes, il taxoit leur luxe & grande chere. Voilà grand cas, disoit-il, que l'on fait tant de dépense! Bien encore aux jours gras, soit; mais en carême, ô la pitié! Voilà, messieurs couvrent la table d'une belle nappe, boutant à bas des deux côtés; ils mettent des chaises autour la table; ils appellent cette action souper; & qui pis est, ils disent *benedicite* & graces. Ne mettez la nappe qu'un peu plus de demi: ayez des escabeaux autour de la table; ne dites graces; & dites que vous faites collation, & faites grand-chere tant que vous voudrez.

CONCILE.

DIOGENES. Chedienne, mon ami, mon enfant, beau fils, mon couillaud, j'ai beau me torcher le cul; ma chemise est toujours breneuse.

CETTUI-CI. Que diantre veut dire ce rêveur, je gage qu'il nous fera faire quelque sottise?

DIOGENES. Ce curé en fit assez: je

venois ainsi à la traverse pour les faire oublier ; mais puisqu'il est destiné, achevez.

L'Autre. Sur l'après-dinée, on le pria de fiancer une belle fille ; ainsi qu'il étoit après, & que déja il tenoit sa main, il se souvint de son valet & de son avertissement ; parquoi, de peur de faillir, il demanda tout haut : lui en a-t-on rien fait ?

R. Estienne. Non, monsieur. Cettui-ci est fat, & a un frere fort docte, maître des requêtes, ce docte a force livres. Un jour qu'il délogeoit, il les faisoit porter aux crocheteurs, depuis l'université, pour aller loger vers le louvre, à cause du conseil. Le chemin est grand, si que les crocheteurs étoient lassés : & lui, desirant faire un peu d'épargne, chargeoit les porte-faix le plus qu'il pouvoit. Il y en eut un, sur lequel il mit un peu trop de grands livres. Le crocheteur lui dit : monsieur, je vous prie, choyez-moi ; vous en mettez trop. O ! ha, ha, dit-il, te voilà bien gâté d'en porter sept ou huit ! Et s'il te les falloit

tous porter en la tête, comme moi, & que ferois-tu ? Adonc le crocheteur se revire vers lui, & lui dit ? par mananda, monsieur, vous y avez donc de beaux crochets. Je suis pris ; j'ai belle femme. C'est tout un, il y a plus de quinze ans que j'ai chanté ma premiere messe.

LISET. Quoi ! ce savant étoit-il prêtre ?

R. ESTIENNE. Non ; mais à l'usage de France, les prêtres se marient, & les gens laïques disent messe.

LISET. Je ne puis entendre.

ESTIENNE. Vous n'avez donc guères vu de besogne parmi nous ? Les Prêtres, quand ils chantent leur premiere messe, ils disent qu'ils font leurs noces ; & ainsi les voilà mariés à un bréviaire : & les gens mariés, par dépit, disent qu'ils chantent leur premiere messe sur l'autel velu, ou le fera.

ŒCOLAMPADE. Cela ne se devroit pas endurer. Et que tous les mille diables, pourquoi endurez-vous que l'on die la messe paresseuse, la messe séche ;

&, ce qui eſt bien plus joli, que les prêtres aient des amies ſans fraude.

Cusa. Allez, monſieur, allez dormir, vous n'êtes pas aſſez ſage pour renverſer nos bonnes coutumes. Apprenez que, durant la famine, les gueux font les étrons plus gros ; & vous diriez qu'ils ſe retiennent de chier, plus qu'en bon temps. Faites vos affaires ; & laiſſez les nonnains ſe donner du goupillon à l'oppoſite des reins, parce que chacun veut vivre à ſa poſte. Je prie dieu pour les marchands, qu'ils faſſent ſi bien leurs affaires qu'ils ne puiſſent gagner ni perdre ; pour les gentilshommes, qu'il n'aillent avant ni arriere ; pour les gens de juſtice, qu'ils ne faſſent ni bien ni mal ; pour les femmes groſſes, que l'enfant en ſorte avec même plaiſir qu'il eſt entré ; & pour le reſte du monde, qu'il ſe puiſſe gratter où il ſe démange ſans danger.

Beze. Vous nous parliez d'un ſavant officier : je l'ai connu. Hors la Table, il n'étoit guere qu'une bête vêtue ; au reſte, chiche en curé & ribaud, il y paroiſſoit,

d'autant qu'il ne faisoit chez soi plus grand festin que de pâtés d'hermite.

NERON. Qu'est ce que cette viande?

APICIUS. Noix, amandes, noisettes.

QUELQU'UN. Qui le connoît mieux que moi. Ce fut lui qui vint consoler madame du Bois, après la mort de son mari, qui étoit décédé à Paris, s'étant fait tailler. Il vint vers elle, durant ses grands pleurs. Hé bien, madame, combien vous devez vous consoler, & remercier dieu de ce que monsieur votre mari est mort bon catholique, & qu'il a eu les droits de l'église? Soyez joyeuse de cela, madame, ma chere dame. Or combien ce vous est plus de joie qu'il soit ainsi mort, au prix que s'il eût été rompu sur une roue, ou empalé, ou tiré à quatre chevaux, comme tant de bonnes gens. Adieu & bon soir : mais qu'il ne vous déplaise, ni à moi aussi; bon vêpres, tant qu'à l'amander. Apprenez ici à prêcher, messieurs les savans, sans tant user de propos.

NERON. Que pensa cette pauvre dame?

Quelqu'un. Que ce prêtre fût insensé. Aussi ressembloit-il mieux à un fou qu'à un moulin à vent. La pauvrette étoit en douleur extrême : & encore plus, depuis qu'elle eut reconnu le grand amour que son mari lui portoit, ce dont elle avoit été ignorante ; & elle l'apprit un an devant qu'elle l'en interrogeât. Une après-dînée qu'ils devisoient, son mari & elle, elle s'avisa de lui dire : mon mignon, je te prie de me dire si tu m'aimes bien. Oui vraiment ma mie. Comme quoi, mon cœur ? Comme un bon chier, ma chere sœur. Vraiment, vous ne faites gueres état de moi. Il remarqua ce dédain, & délibéra y pourvoir. Un jour qu'il avoit affaire aux champs, il dit à sa femme qu'il desiroit qu'ils allassent ensemble ; à quoi elle s'accorda : il la fit lever plus matin que de coutume, & que nature n'avoit encore apprêté les matieres de l'élection, si qu'elle n'alla point à ses affaires, joint aussi qu'il la hâta fort. Ils monterent à cheval, lui sur son roussin, & elle sur le bon mallier,

lier, avec le valet qui la guidoit en croupe, lequel valet étoit avisé de ce qu'il devoit faire. Comme ils eurent passé deux lieues, la dame eut envie de fianter; mais le valet lui dit qu'il n'osoit s'arrêter, & qu'il se falloit hâter; si qu'elle se retint, & si bien qu'à l'arrivée elle se sentoit assez pressée de faire ses affaires; & ce fut tout que d'aller jusqu'au purgatoire, où elle s'évacua abondamment, & avec tant de volupté, qu'elle se souvint de l'amitié que son mari lui portoit. Parquoi, étant revenue, elle dit: a, a, mon ami, je connois bien assurément que vous m'aimez beaucoup; je l'ai tantôt expérimenté, & crois qu'il n'y a rien si bon qu'un bon chier. Même j'ai été en grand'-peine; je suis fort marrie que je n'avois du papier pour me torcher le cul; je vous assure que je vous l'eusse bien gardé, tant cela est bon.

L'AUTRE. Elle eût fait comme une demoiselle de Saumur, qui est si bonne ménagere, qu'elle fait à deux fois d'un torche-cul; après que le premier coup,

elle s'est torché le cul, elle reploie le papier en sa pochette, où il y a de la dragée pour les mignons, qui fouillent aux pochettes des dames, pour avoir de la friandise, comme tu disois tantôt.

POSTEL. Fi ! je crois que cette est l'occasion, pourquoi les Turcs ne se torchent pas le cul de papier, d'autant qu'ils sont friponniers ; & ils enrageroient, s'ils trouvoient ainsi ès pochettes des dames des papiers breneux.

SIMLER. Tu as dit vrai ; tu t'y prends comme un moine à fouler vendanges ; tu l'entends comme une guenon à faire des fagots : si la tête vous fait mal, ce ne sera pas de cela. Je vous dirai la raison, pourquoi les Turcs ne se torchent point le cul de papier ; c'est de peur que ce papier ne soit une bulle du pape, ou quelque relation de consistoire, ou conclusion de chapitre ; de quoi si l'on s'étoit éstairé le fondement, sans doute on auroit les hémorrhoïdes, ce que les Turcs craignent beaucoup : d'autant qu'ils croient que l'ame est au sang, & que le sang coulant ainsi par

le cul, leur ame seroit toute breneuse.

CATON. Les pauvres Turcs avoient bien affaire que vous les tinssiez en vos contes. Mais, puisque vous en parlez, à quoi connoîtriez-vous un Turc d'un chrétien, s'ils étoient tous deux tout nuds ?

GESNER. Et vous, à quoi connoîtriez-vous une vache au milieu d'un troupeau de brebis ?

CATON. A le voir. Çà, çà, répondez à ma question.

SIMLER. Je vous le dirai bien ; c'est qu'il faut sentir au cul, celui qui aura odeur de moust, sera le chrétien ; d'autant que le Turc ne boit point de vin.

INSTANCE.

XI. L'AUTRE. Je suis bien aise que vous êtes venus sur ces différences. Dites un peu quelle différence il y a d'une femme à un prêtre ? Ce sont gens de robe longue. Je n'en sais rien. Ni moi aussi. Ni moi itout. A, a, je vous le dirai : c'est que les prêtres mettent leurs amis sur leurs têtes ; & les femmes

mettent leurs amis sur leurs ventres.

CARDAN. Si le roi défunt eût su ces différences, il n'eût pas été en peine de demander au grand prieur ce qu'il pensoit d'un beau cheval, qu'on lui vouloit vendre. Le roi lui faisant voir ce cheval, lui dit : monsieur le grand prieur, que dites-vous de ce cheval ? Voilà un beau cheval, sire, & qui fera bon service. On me le veut vendre pour Turc ; & je vous prie : vous qui vous y connoissez, de m'en dire votre opinion. Quoi ! pour Turc ? Par la double bierre des pays bas, sire, il est chrétien, comme vous & moi. Afin que vous ne soyez plus abusé, nous rîmes, ce jour-là, tout notre saoul ; & monsieur le grand prieur fit, au soir, un trait autant plaisant, qu'il avînt de long-temps à la cour. Je remarquerai un peu le temps. On portoit des bas à attacher ; & n'avoit-on qu'un beau petit culot, si que les fesses paroissoient abondamment, & la mere des histoires étant soulevée d'un pont-levis fait en fonte.

PLATON. Qu'est-ce que la mere des histoires ?

L'Autre. Foin, que d'ignorance ! C'est la pochette qui contient les histoires, c'est la couille. Voilà une grande difficulté ! Qu'il faut peu à ces philosophes, pour les faire badiner ! Nous étions en la grand-chambre d'après la salle du château, & monsieur le grand prieur faisoit un état d'une belle épée de damas qu'il avoit. Le roi lui dit qu'il ne croyoit pas qu'elle fût si bonne qu'il disoit. Là-dessus le roi la prend, & ainsi nue la considere : vraiment, dit-il, cela ne coupe point. Quoi ! dit le grand prieur, sire, j'en couperai, d'un revers, une douzaine de flambeaux. Le roi dit : vous ne sauriez seulement couper cettui-là, que voilà sur le bout de cette table. Cette parole ne fut pas si-tôt dite, que le grand prieur va vers ce flambeau, & d'un revers la coupe en deux. Il y avoit le baron de Sault avec ses fesses, dont le proverbe en est venu, qui tendoit beau cul, sans y penser. La fin du coup va roide à son cul, d'autant qu'il étoit ainsi tourné parlant à d'autres ; & par-

tant il eut le cul coupé. Ha ! ce dit-il, monsieur, qu'avez vous fait ? Vous avez gâté mon haut-de chausse.

RENE'E. Vraiment, ce cul coupé n'eût pas lors serré les fesses de peur de péter.

ASCLÉPIADES. Vraiment non, non plus que Margot de chez nous, qui passoit par la salle, en portant un œuf à madame ; comme elle fut au milieu de la salle, elle nous salua ; & en cette action, elle eut faim de faire un pet, c'est-à-dire envie ou desir, (ainsi qu'on dit à Paris, j'ai faim de pisser, soif de chier.) elle voulut serrer les fesses de peur de peter ; elle fit tout au rebours. Je vous assure qu'elle serra si fort le poing, qu'elle creva l'œuf ; & ouvrit tant les fesses, qu'elle fit un gros pet. Quoi ! vous petez, lui dis-je ? Vere, monsieur, dit-elle, c'est que j'ai mangé des pois.

NERON. C'étoit donc une *fausse guenippe*.

ASCLÉPIADES. Oui, elle avoit étudié avec celles muses Aganippes, d'où vient ce bel épithete.

CICERON. Dites-vous un *épi de tête ?* C'eſt une corne de cocu.

ASCLÉPIADES. N'allez point chercher d'équivoque : cela eſt défendu par la pragmatique ſanction. Ainſi que diſoit un chanoine, diſant : meſſieurs, depuis qu'il vous a plu me recevoir indigne chanoine, comme les autres, je n'ai point ouï parler que la pratique de l'aſcenſion nous fût contraire.

GRATIAN. Une dame du même pays, ayant un panaris au doigt, ainſi qu'elle l'avoit ouï nommer au chirurgien, parlant de ſon mal à ſes commeres : hélas ! diſoit-elle, ma mie, j'ai le mal de *paradis*.

BEZE. La voilà, là, là, l'ance à monſieur ; vous me mettez là-deſſus. Le coq de notre paroiſſe voulant dire, à l'évangile : *gloria tibi, domine* ; faiſoit le docteur, & diſoit : *gloria edit homines* ; (ha ! ha, ha ; hem, hem, ho, ho) puis regardoit ſi on le voyoit.

BUCANAN. Il étoit d'une race de gens aſſez fins pourtant, témoin ſon couſin germain, qui étoit curé du même vil-

lage, auquel village depuis n'aguères on avoit fait un crucifix tout neuf, & on avoit mis le vieil au grenier du presbitere. Le curé, qui desiroit de manger d'une bonne oie, l'avoit fait engraisser, tuer & mettre à la broche, pour cuire, toute farcie. Or, pour épargner son bois, il avoit mis le vieil crucifix au feu; &, conscience le dévorant, ne l'avoit voulu rompre, si qu'il le mit tout entier au feu, & laissa son petit neveu rôtir l'oie, c'est-à-dire, tourner la broche. Quand le bras du crucifix fut brûlé, le corps tombe, la tête sur le rôti, & le petit garçon de se lever & courir à l'Eglise, où il va crier: mon oncle, mon oncle, cet homme que vous avez mis dans le feu mange notre oie.

Agatocles. Qui connoît mieux ce curé que moi? Un jour, je dînois chez monsieur du Mesnil, celui que monsieur de Gué-Hébert fit porter, par le diable, avec sa femme, dans un champ à deux lieues de sa maison. Le curé dîna avec nous; puis en diligence s'en

retourna ; & aussi tôt nous ouimes sonner les cloches, comme pour un nouveau miracle. Le fait est tel, ainsi que nous savons expédier briévement avec grande tirelitantaine de paroles, nous autres Grecs. Un voisin de monsieur le curé lui avoit dérobé une oie & l'avoir mangée. Ce curé l'avoit tant cherchée, qu'il en avoit dépit. Enfin, par confession du paysan, il sut la vérité ; & parce que c'est sacrement, il n'y a pas moyen de m'en venger en la découvrant. Pourquoi il délibéra, pour l'attrapper, de lui en faire autant, selon que l'évangile l'enseigne aux gens d'église : si on vous frappe en une joue, baillez une belle & forte jouée en l'autre.

Illiri. Quant j'étois d'église, j'oyois ainsi interpréter, *inter fratres penes quos est*, l'intelligence des écritures.

Agatocles. Il fit donc tant qu'il empoigna une bonne, grosse, grasse, ferme, délicate oie du paysan ; & se délibéra d'en manger à gogo ; cou & tout ; & pour cet effet, il la fit dévo-

tieusement cuire au feu presbitéral, comme dit est. Etant revenu de l'église, & délibérant se mettre à table, voilà que monsieur du Mesnil l'envoya querir. Quoi ! perdre une repue franche ? Ce seroit double perte à un curé ; il perdroit ce qu'il mangeroit, & ce qu'on lui prépare. Le curé délibérant d'aller dîner, dit au messager : mon ami, je vais après vous.

Marot. Il ne fit pas si dextrement que maître Macé, le curé de la basse Athene, qui étoit pressé de la noblesse, qui sans cesse venoit chez lui l'écornifler. Un jour qu'il y avoit sept ou huit haubereaux chez lui, il leur fit le meilleur visage du monde. Messieurs, soyez les biens venus ; çà, que l'on se dépêche ; garçon, au vin, au poulailler, au crochet, à la fuye ; serviettes blanches. Disant cela, il mouvoit & prend un surplis qui étoit à part sur une autre robe, que celle qu'il avoit rapportée de l'église ; & prenant un bréviaire en sa main, les rendit étonnés. Où allez-vous, monsieur le curé ? Je viens incon-

tinent, dit-il, messieurs ; je ne ferai qu'aller & venir, tandis que le dîner s'apprêtera, je vais réconcilier un pauvre pestiféré, que j'ai confessé ce matin. Et ce disant, il sortit ; & soudain, tout ces guillerets épouvantés sortirent ; & de treize semaines, n'y voulurent aller.

AGATOCLES. Cettui-ci se prépara pour venir. Or il avoit envie de manger de l'oie, & disoit : je mangerai de l'oie par dépit. De la laisser au logis, il n'y avoit point de moyen, parquoi il s'avisa de la cacher ; & pour en ôter la connoissance à son valet & à sa chambriere, il les occupa de message ; puis prit les clefs de l'église, & y porta l'oie toute cuite, & la mit en un coffre ; puis il cacha les clefs sous une tombe. Le valet, qui étoit au guet, l'apperçut ; parquoi, sitôt que le curé eut pris l'air ; il s'en vint avec la chambriere & avec un de leurs familiers, & allerent manger l'oie, tant qu'ils pûrent : puis ils dépendirent toutes les images, & les mirent autour de ce

coffre, leur ayant graissé le minois & les mains du reste. Il restoit encore une demi-cuisse, qu'ils mirent en la goule du diable qui est sous saint Michel; & s'en allerent, fermant l'huis, & remettant les clefs au même lieu où elles avoient été mussées. Le curé revenu, va droit aux clefs; & les ayant trouvées comme il les avoit mises, dit: je mangerai de l'oie à mon compere. Il entra en l'église; & voyant tant de saints autour de son coffre à l'oie: ô, ho, dit-il; & qui, tous les diables, vous a mis là? Etant approché, & les voyant ainsi gras par le musle & les mains, & la cuisse à la gorge du diable, la lui arracha, disant: vilain que tu es, je ne me soucie pas des autres; mais toi, j'en aimerois mieux étrangler, que tu l'eusse; & dà, j'en tâterai. Comme il la savouroit, il se va souvenir de sa faute; si qu'il sonna les cloches, pour appeller le peuple pour voir ce grand miracle.

PRODUCTION.

PRODUCTION.

XII. A ſavoir ſi ces valets avoient mal fait.

ŒCOLAMPADE. Non, s'ils l'avoient pris avec action de graces, comme le ſoldat qui échappa le pendre, aux premiers troubles. Monſieur le prince de Condé avoit fait faire un ban, par lequel il étoit défendu aux ſoldats, à peine de la vie, de prendre choſe aucune. Ainſi il ſortit d'Orléans, en huguenoterie pour lors, avec une belle troupe. Il y avoit un jeune ſoldat, qui au partir étoit à pied, & le lendemain il parut monté. Cela fut rapporté; parquoi il le fait venir devant lui, pour être jugé & livré au bourreau. Sentant cette approche, il fut fâché extrêmement d'être pendu, principalement quand on ſe porte bien. Il ſe jette à genoux devant monſieur le prince, & lui dit: monſeigneur, s'il vous plaît ouïr ma raiſon, je vous rendrai ſatisfait. Dis-la. Monſeigneur, nos miniſtres nous prêchent que tout ce que nous prendrons, nous

le prenions avec action de graces. Ayant trouvé cette monture, je me suis mis à genoux, & l'ai prise avec action de graces. Va, va, n'y retourne plus, & ne sois plus larron.

Bacon. Il ne l'appella pas larron; non da, non de pardieu, il s'en garda bien, d'autant qu'ayant connoissance de beaucoup d'honneur, il savoit bien qu'il n'y avoit pas raison de nommer un homme larron, sans faire tort à beaucoup de sortes de gens, parce qu'il y a des larrons de toutes sortes de sectes, habits, qualités & autres nations de peuple.

Cusa. Vous n'exceptez rien.

Bacon. Non; & si je ne m'en confesserai point. Non, non.

Cusa. Bien donc, de ce qu'on n'a point fait, ni eu envie de faire, s'en faut-il confesser?

Bacon. Allez demander cela au pénitencier.

Cusa. Et si je ne sais rien pour lui dire?

Bacon. Répondez, comme le bon

homme de Vannes, qui étoit charron, lequel s'étant confessé, le curé lui dit: dites votre *confiteor*. Je ne le sais pas. Dites votre *ave*. Je ne le sais pas. Dites la patinostre. Je ne le sais pas. Que sais-tu donc? Je sais faire de belles civieres roulereſſes; je vous en ferai une quand il vous plaira, & à bon marché.

LE BON HOMME. Vraiment, ce fut presque de pareille monnoie que furent payés, à Rouen, messieurs les consultans, qui, ayant fort exactement avisé l'affaire d'un Marin Gautier, & lui ayant déclaré l'avis du conseil, il prit son avocat à part, & lui demanda si messieurs se contenteroient bien chacun d'une signole. *Signole* est une piece d'or valant moins d'un écu; & signole aussi est ce que nous appellons la roue que font les jeunes garçons. L'avocat pensant aux pieces d'or, dit qu'oui, & que c'étoit honnêtement. Adonc Marin va compter ces messieurs; & ayant mis bas son manteau étendu sur la place, fit autant de signoles qu'ils étoient; & deux pour son

avocat, & puis les remercia, & adieu.

ILLIRIC. Il paya le talent d'autrui de son labeur. C'est ainsi qu'il faut mettre la piece au trou, comme fit Martin Chouri, qui vint voir le rapporteur de son procès, pour lui montrer quelques pieces qui lui étoient nécessaires, pour le gain de sa cause. Le rapporteur qui avoit été pressé par les parties adverses, qui lui avoient mis ès mains des rouelles de bonne faveur, dit à Martin : mon ami, il n'étoit pas besoin de ces pieces, d'autant que nous avons jugé votre procès. Comment sans ces pieces ? Nous l'avons jugé à vue de pays. Et moi, j en appelle à travers champs.

LOUVET. Cet appel eût pu courir bien loin, s'il n'y eût eu montagne ni vallées, ainsi que le disoit messire Marguerin au paysan qu'il confessoit. Le bon homme étoit au lit de la mort ; & le prêtre lui prêchoit la résurrection, afin qu'il n'eût point de regret à cette vie ; & suivant son propos, lui disoit qu'après le jugement, il n'y auroit ni

montagne ni vallée. O! o, dit le paysan, il fera donc beau charroyer. Un peu après aussi, la femme se mouroit; & le prêtre lui disoit qu'elle alloit en paradis, où elle verroit les saints avec lesquels elle seroit: a! ha, dit-elle, il n'est que d'être parmi le monde qu'on connoît.

ULDRIC. Elle n'étoit donc pas comme le valet du ministre de Vaivai, au-delà de Lauzanne, qui connoissoit le diable. Un jour qu'il faisoit tonnerre, pluie & tempête, & que le monde étoit, un dimanche au soir, aux prieres: voilà un éclat de tonnerre qui donna; & au même instant un pauvre ramonneur de cheminée, pour éviter le danger & la pluie, se jette dans le temple. A son arrivée, chacun le voyant si noir, s'enfuit. Il voit le monde fuir, il fuit aussi après. A la sortie, & qu'il étoit le dernier, il arrête ce valet, qui aussi étoit le dernier des autres, & lui demanda ce qu'il y avoit. Le pauvre valet lui dit: hélas! monsieur, ne me faites rien; je vous connois bien. Et qui suis-je? Vous

êtes monſieur le diable, à qui dieu donne bonne vie.

Gaguin. Il étoit auſſi fin que le Genevoiſien qui étoit en garde avec quelques François à la porte neuve. Un des François, revenu de ſentinelle, ſe jetta ſur le lit de bois pour ſe repoſer : ce Genevoiſien étoit auprès. Avint qu'en dormant le François va faire un pet, ſur quoi l'autre ſe va écrier : au diantre ſoit la couvaye, le chancre la puiſſe ronger ! Ils diſent qu'ils ſont ci venus pour l'évangile, & ils petent comme poirs, c'eſt-à-dire, pourceaux.

Arnobe. Cela ſe rapporte comme le moine qui mene un diable en leſſe, diſant ſes heures, le tout en peinture, qui dit : telle eſt la génération de ceux qui cherchent la face du dieu de Jacob. Je l'euſſe dit en latin, ſans que le diable qui s'en formaliſa, dit tout haut en bon françois, par la bouche d'un procureur qui voyoit cette figure aux auguſtins de Tours, où le grand conſeil tenoit : ſi le diable avoit des peintres, on verroit

plus de peintures de diables menant des moines en lesse, que des moines y menant des diables; encore qu'il y ait, comme il se comptera à la fin du monde, un tiers plus de moines que de diables pour les amuser.

CÉSAR. Je pense que vous rêvez de parler ainsi.

SOZOMENE. Non fait, il ne rêve pas. Il est comme le sire George, qui étoit fort malade; & sa femme avec quelques siennes commeres le réconfortoient; & comme elles voulurent essayer s'il les connoissoit, l'une dit : hé bien, mon compere mon ami, nous connoissez-vous bien? Oui. Qui sommes-nous? Vous êtes toutes des plus fortes putains de Blois. Ardez, ce dit l'une, il rêve. Vraiment non fait, dit sa femme, il vous connoît bien.

RONDFLET. J'y étois; je le pançois, j'en ris assez; & encore plus, quand les dames y étant pour le renforcer, l'incitoient d'avoir courage. Madame la gouvernante y étoit, qui lui disoit : or ça, courage, sire George; là, il faut pren-

dre quelque chose. N'avez-vous rien pris aujourd'hui? Il répondit : sauf votre grace, madame, j'ai pris une puce à la raie de mon cul.

César. Je crois qu'il étoit fou : le saffran de sa boutique lui avoit altéré le cerveau.

Rondelet. Encore dites-vous vrai, témoin monsieur de Vendôme, qui étant malade & dégoûté, vouloit manger du ris; ce que disant à son médecin, il le lui accorda. Le prieur ajouta qu'il eût bien voulu qu'on y eût mis du saffran. Bien, dit le médecin, mais il n'y en faut gueres. Non, répondit le prieur, il me feroit mal: & de fait, je vis un jour un cheval qui en étoit trop chargé; il en devint fou.

Marot. Estimez-vous pour cela que ce seigneur fût fou? Non, pas du tout; mais il tenoit un peu de la féve. Et c'est ce que notre Pythagoras nous enseigne, disant : gardez-vous ou abstenez-vous de féves: c'est-à-dire, d'être fous, ou d'en faire des traits. Je ne sais pas quel fou étoit cet abbé, mais j'ai retenu de lui des maximes notables.

EXPLOIT.

XIII. Pour parenthese, je vous dirai que c'est de lui que je tiens qu'il y a au monde quatre nations anagogiques aux quatre mendians de l'hôpital, qui sont poux, puces, morpions, punaises.

ULDRIC. Voici qui est beau.

MAROT. Ecoutez; tantôt nous rentrerons bien en propos, à droit ou à gauche. Là, cher ami, je vous prie. Les poux sont les Allemands, qui mordent & mangent, & se laissent assommer, ainsi que les Suisses, sans s'avancer. Les puces sont les François, qui sautent & n'ont point d'arrêt, & laissent des marques par-tout où ils vont, ainsi qu'on le voit par-tout; mais ils n'y sont pas. Les morpions sont les Espagnols, qui se sapent ès places si bien, que, si on les peut ôter, c'est piece à piece. Les punaises sont les Italiens, qui empuantissent tout de leurs inventions de danses & belles farfanteries qui infectent le monde.

NÉRON. Que deviendront les autres nations ?

MAROT. Je les recommanderai aux cordeliers réformés, miniſtres, jéſuites & telles gens de l'autre monde nouveau.

CÉSAR. Mais où en étions-nous ?

PARACELSE. Sur les diables familiers, ce me ſemble, ou quelque choſe de diablerie : c'eſt tout un.

RONSARD. Si vous avez perdu la mémoire, je vous dirai une jolie aventure, pour vous reguiſer la mémoire. Ceux de Beneſt & d'autour devoient aller au marché à Bourgueil ; & quelques-uns s'étant donné but pour partir de bonne heure, il y eut un ſerrurier qui ſe leva plus matin que les autres, & voyant que ſes compagnons ne ſe vouloient point lever, ſe mit en chemin. Ayant fait plus d'une lieue, & aviſant qu'il étoit encore trop matin, ſe voulut repoſer. Il échut qu'il ſe va jetter à quartier ſous une potence, où depuis quelques jours on avoit attaché un

larron, qui gambadoit en évêque champêtre. Le serrurier s'endormit très-bien. Le jour venu, ceux qui alloient au marché passant par-là, il y en eut de joyeux qui dirent qu'il falloit appeller ce pendu. C'est bien dit. Hau, compagnon, hau, hau, veux-tu pas venir ? Il y a assez que tu es là. Le dormeur qui étoit à bas, qui ouit ce bruit, s'éveilla, & répondit : oui, oui, hau, hau ; je vais, attendez-moi. Ces passans se trouverent surpris extrêmement, & s'enfuirent, cuidant que ce fût le pendu qui eût parlé à eux ; & le serrurier de courir après. Eux, oyant ses ferremens, pensoient que ce fût la chaîne du pendu ; parquoi ils s'enfuient : le serrurier appelle & plus il appelle & court, & plus les autres tout épouvantés s'enfuient, & ne cesserent de courir, qu'ils ne fussent à Bourgueil.

SIMLER. Or ça, nous voilà au marché, qu'acheterons-nous ?

ZANCUS. Achetons des moutons & des poules, pour les payer au seigneur Breton, auquel on doit, par aveu bien

écrit, trente moutons lainés, couilleux; cornus, & vingt poules avec leur ſauce de ménage : voilà qui eſt bon, tout ſert en ménage.

RENÉE. Oui da. Mais quelles ſont les plus grandes néceſſités ou pauvretés du ménage ? Je ne ſais. Ni moi auſſi. Ni moi. Je vous les dirai, & les retenez. Je parle comme la bonne femme, à la porte de laquelle on avoit chié, & s'en plaignant à un ſergent, lui dit : monſieur, je vous en embouche le premier ; ardez, ſi vous m'en faites avoir raiſon, je vous promets de vous en faire bonne chere; & vous ayant ſatisfait, nous en ferons chez nous un bon repas. La premiere pauvreté & néceſſité, c'eſt quand on brûle le balai, par faute de bois. La ſeconde, quand par faute d'autre pâte on fait cuire le levain. Et l'extrême, quand, par diſette de linge, on torche le cul aux enfans avec la langue. Vous ſentez qu'il faut être marié; autrement cela n'auroit pas lieu par-tout.

BEZE. O ! ne vous abuſez pas. Ceux

qui

qui ne ſe marient qu'au mariage du diable, ne laiſſent pas d'avoir des enfans ; parce qu'ils ſont la cauſe pourquoi.

Asclépiades. Ne parlons point de cela ; nous ferions des querelles. Et puis, mon ami, les parfaits ſont aux cieux. Demeurons en terre, tandis que nous y ſerons bien. Donc nous converſerons avec les femmes mariées ; & pour l'amour de ſi belle converſation, je vous dirai qu'une dame de Paris, d'auprès le coin de la rue Aubri-le-Boucher, avoit trois filles, qu'elle maria en un même jour ; & le lendemain, voulant ſavoir ſi ſes filles étoient femmes, elle les prit à part, & leur dit : or ça, mes filles, nous voici toutes femmes ; il faut tout dire : je veux ſavoir laquelle eſt la mieux de vous, ou ſi vous êtes bien toutes trois. Là, dites-moi, quel cas ont vos maris ? L'aînée dit : ma mere, mon mari l'a menu, mais il eſt long. Bien ! voilà qui eſt bon, quand la cuillier va juſqu'au fond du pot. La ſeconde dit : mon mari l'a court, mais

il eſt gros. Cela eſt raiſonnable, lors que la cheville emplit le pertuis. La jeune : mon mari l'a petit & menu, mais il me le fait ſouvent. C'eſt ce qui eſt propre, & eſt grand heur d'avoir petite rente qui vient toujours. Or devinez laquelle eſt la mieux mariée ; & vous ſouvenez que l'outil de mariage eſt le plus ſale drogueux de tous, parce qu'après avoir bien pilé en ſon mortier, il crache dedans.

Fracastor. Une fois, étant à Paris, je diſcourois familiérement avec une maquerelle. Je lui demandois quels membres virils étoient les meilleurs. Elle me montra que tous ſes doigts entroient en un de ſes naſeaux ; & qu'ainſi les cas des femmes ſont ſelles à tous chevaux.

Beróalte. Ne le prenez pas-là, joint que Mathurin de Blere ne vous le concédera pas, vu qu'il ne put preſque jamais dépuceler ſa femme ; & ſans la fourchette de ſaint Carpion, jamais il n'en fût venu à bout.

Le bon homme. Boivons un coup,

puis nous ſaurons cela. Boivez-vous des coups ?

Apicius. Oui, d'autant que cela ; c'eſt-à-dire boire, va à coup & ſe ſerre délicieuſement : je dirai une volte, ſi vous voulez ; auſſi je la bois mieux que je ne la danſe, & *audaces fortuna juvat ;* cela veut dire, que qui chapon mange, chapon lui vient. Ceux qui ſont un peu malades, & ſe renforcent à boire & à manger, guériſſent ; auſſi l'on ne meurt que faute de boire & de manger, & bref de s'abſtenir de faire les vertus cardinales.

Paracelse. En bonne finte, doncques maître François me vouloit faire prendre courage & eſprit ; parce que qui a bon eſprit, il boit & mange bien. Je le priai de me donner une recette, pour m'empêcher de devenir gras, comme l'étoit Fouillez de Tours ; il me dit que j'ouvriſſe les yeux & fermaſſe la bouche. C'étoit cela pour m'accommoder.

Dioscorides. Il ne vous eût point fallu de fourchette pour établer vos

morceaux. Mais à propos de cette fourchette.

BEROALTE. Il y avoit de mon temps, à Nevers, un bon personnage, qui cherchoit la pierre philosophale; depuis sa mort on l'a fait saint, & nommé Carpion. Ce bon homme donnoit des eaux, (comme celui qui avoit fait un enfant à une belle demoiselle, dont elle avoit été délivrée, & le fait fort secret, ce qui a paru, parce que depuis elle a été bien mariée au fils d'un bailli. Le soir des nôces, cette demoiselle parlant à son ami qui lui avoit aidé à faire cet enfant, lui disoit : j'ai peur que cet homme ne s'apperçoive de la dilatation de mon cas. J'y ai pourvu, dit-il; envoyez, ce soir, votre laquais; & faudra qu'il me vienne demander de l'eau pour les yeux. Je vous envoierai de l'eau qui le rendra si étroit, qu'il n'y aura pas quasi moyen d'y passer un filet. Ce conseil pris, le laquais alla quérir l'eau, & l'eut; & l'apportant, il pensa en soi-même que souvent il avoit mal aux yeux, & que l'on ne lui

en donneroit pas, parquoi qu'il valoit mieux qu'il en prît; ce qu'il fit, & s'en frotta les yeux, qui ſe ſerrerent, ſi fort, qu'il fût demeuré là qui l'y eût laiſſé). Le bruit de ce bon perſonnage étant grand pour tel effet, il avint qu'il y eut un jeune homme (c'eſt celui dont vous avez parlé, ou tout autre, c'eſt tout un) marié avec une bourgeoiſe. Ces deux étoient encore fort jeunes, & ne ſavoient rien du manége de concupiſcence : tellement qu'ils ſe mettoient, ſans rien faire, l'un ſur l'autre. La mere de la nouvelle mariée lui demanda, un jour, comment elle s'en trouvoit; & ſi ſon mari avoit fait ouverture à ſa nature. Elle lui dit que non. O ! ma mie, il faut aller à monſieur ſaint Carpion, & lui demander de l'aide. La belle y va, & lui fit ſa plainte. Il lui demanda ſi ſon mari avoit des pendillantes au bas du ventre. Elle dit qu'oui; mais que ce qu'il y avoit en forme d'écritoire étoit ſi vif, & ſe levoit ſi fort contre le nombril, qu'ils n'en pouvoient rien faire. O bien, ma

mie, venez ici sur les quatre heures du soir. Le bon personnage fit son apprêt. Et la belle étant revenue à sa mere, lui dit : en da, ma mere, nous serons bien heureux ; ce bon homme nous fera grand bien. Je vais vîtement le voir. Etant arrivée : bon soir, bon soir, monsieur : avez-vous eu le plaisir de songer en moi ? Oui, ma mie ; tenez, voici une fourchette qui est de franc-coudre. Voyez ; elle est enveloppée & sacrée en ce papier ; emportez-la ; & quand vous serez au terme de vous coucher, recommandez-vous à dieu, vous & votre mari : puis étant tous deux tout nuds, faites-le mettre à genoux entre vos jambes ; & ce qu'il a qui se joint si ferme au nombril, abbaissez-le en le poussant avec cette fourchette, tant qu'il soit à droit de ce petit pertuis, que vous avez au bas du ventre. Allez, ma mie. La jeune bourgeoise ainsi instruite, ne faillit en rien ; si qu'elle & son mari trouverent le point qui leur fit grand bien ; & tant s'y accoûtumerent qu'il ne leur fallut plus

de fourchette. Parquoi, avec un petit présent d'une ceinture, que les fileurs de soie nomment un *cude*, elle reporta la fourchette au bon pere, lui disant qu'elle étoit bien tenue à lui, & qu'ils n'en avoient plus affaire; que le cas se baissoit assez, sans aide que de la main. Le sage lui dit: gardez-la, ma mie, gardez-la; elle vous a servi à le baisser à cette heure qu'il est jeune; elle servira à le lever, quand il sera vieux.

SUITE.

XIV. ARNOBE. C'est belle chose d'avoir de la mémoire: vous avez parlé d'intérins. Que ne nous avez vous dit ce que c'est; s'ils sont d'Allemagne ou d'autre part.

ASCLÉPIADES. Attendez; & vous le saurez. Je n'avois garde ni autre d'en parler, sans l'avis de nos maîtres: & pource, belles entendoires, souvenez-vous quand nous fûmes à Rouen avec notre roi; & que ce bon archidiacre, lequel est notre maître entre les mé-

decins, nous traîta. Il fit ce banquet à nous autres, qui sommes conseillers du roi en médecine. Ainsi il y en a de conseillers en finances, en maçonnerie, en fontainerie, en tavernerie, & comme vous diriez en rufiannerie. *Celate verba.*

NÉRON. Ce sont mots dorés & notables ; ne les contaminez pas.

ASCLÉPIADES. C'est cet homme d'église qui est cause que j'ai fianté ainsi du latin par la bouche. C'est un *miserere mei* d'éloquence, qui me fourgonne la mémoire. Ce noble archidiacre nous fit le conte de son aventure. Ainsi que madame étoit très-malade, & que l'on pensoit qu'elle expirât, environ la minuit, on vint appeller monsieur le docteur, qui se jette du lit ; or a-t-il une coutume de dormir sans chemise. Vraiment il n'avoit garde d'y penser, d'autant qu'il n'étoit pas dedans. Il se leve en sursaut, pour aller secourir madame, il met sur ses épaules le manteau de son valet, premier trouvé, (j'ai quasi dit *venu*, comme le disent ceux

qui ſont du pays où tout va & vient). Le manteau ne lui paſſoit pas le nombril ; & ce perſonnage entra en la chambre, où prêtres, gentilshommes, dames & autres étoient. A ſon entrée, tout chacun ſe mit à rire ; & lui s'écriant, dit : ha ! mauvaiſes gens, vous êtes ſans amitié, ſans douceur & bonté. Voilà madame qui ſe meurt ; & vous riez ! Eſt-ce la pitié qui vous doit émouvoir ? Plus il prêchoit la déſolation, plus les autres rioient. Et madame, qui revint à ce bruit, eut la même viſion que les autres, s'en prit ſi fort à rire qu'elle fit un pet & fut guérie ; & en cet excellent changement, lui dit : mon pere, cachez votre vit, il me fait rire.

SAPHO. Ainſi qu'il avint à notre métayer, qui ſe mettant à goûter, voilà mademoiſelle de Launai qui le vint voir, & s'aſſit ſur une mote de cailloux ; & comme négligemment elle ſe tenoit : parlant à lui, une jambe baiſſée & l'autre haute, il voyoit ſon cela, & ne lui répondoit qu'à demi. A donc il lui

dit : mademoiſelle, cachez votre con; il m'empêche de goûter.

Le Ministre. Mais ces intérins?

L'enfant. Or bien, ſachez qu'il y a des dames à Paris, & autres lieux où il y a des cours ſouveraines, qui ont liberté de ſe prêter, d'autant que là, & autre part, il y a liberté de feſſes, comme il appert par les priviléges de Bourges, Tours, & autres lieux, où les chanoines ont des garces, ainſi qu'ailleurs; les dames étant mariées à gens qui ont des affaires, comme en ont meſſieurs de la cour des comptes, & autres dont je ne parle ni ne cuide parler, d'autant que ſi je crois qu'il y ait entr'eux quelque homme de bien, & que je le die, ce ne ſera pas ſans dépriſer les autres, auxquels je ne veux faire tort. Mais parce qu'ils ſont bien connus, je le propoſe, afin que par eux on juge de ceux qui ont des négoces. Les femmes de ces empêchés, voyant & connoiſſant que leurs maris n'ont pas loiſir de leur faire choſes & autres, ont de beaux jeunes hommes

à la maison, qui font ce qui est à faire, pendant que monsieur n'y est pas : & parce que cette coutume commença du temps des sénateurs de Rome, le nom latin leur en est demeuré encore. Et puis quand monsieur le procureur vient harassé comme un marayeux, en entrant, il voit sa femme, & lui dit : bon jour, trognon. Bon jour, mon ami, dit-elle. Et bien, ma fille, dînerons-nous? Oui, mon ami. Je m'en vais à la messe, & un petit à confesse quelquefois, où elle est jusques après vêpres. Et puis dis que tu en as, homme de peine, pour en amasser à telles friquettes.

SACERDOS. Mais que disent-elles à confesse?

MINISTER. Ce qui leur vient en la bouche.

L'AUTRE. O! & leur vient-il quelque chose? Je pensois qu'il n'y vînt rien que quand on y porte.

MINISTER. Voire, vous voilà aussi étonné que le mari de madame Jeanne, servante de monsieur de Bourges, qui fut mariée à son argentier. Ce gars, la

nuit dés nôces, lui disoit: Jeanne, ma mie, tu as le con bien grand. Oui, dit-elle, vous voilà bien empêché! Il en faut louer la moitié. Si j'en suis étonné ou empêché ce n'est pas sans cause, vu que souvent les hommes ne savent que dire, non plus que celui de tantôt, qui ne savoit rien faire que des civieres.

VALDEN. Je fus bien empêché, confessant, un jour, un jeune Breton Vallon, qui, en fin de confession, me dit qu'il avoit besogné une civiere. Quoi! lui dis-je, mon ami, ce péché n'est point écrit au livre angélique d'enfer, nommé la *somme des péchés*, qui est le livre le plus détestable qui fût jamais fait, & le plus blasphématoire, d'autant qu'il est dédié à la plus femme de bien. Je ne sais quelle pénitence te donner. Mais non, mon ami, quel goût y prenois-tu? Monsieur, bon & délectable. Quoi! est-ce une civiere roulereſſe, ou à bras? Monsieur, elle est à bras, & à bran, & à bouche: c'est une vendeuse de cives. Ha! de par le diable,

je

je pensois mal ; va, mon ami, va, ne peche plus.

LE DOCTEUR. Cette civiere étoit-elle femme de bien ? Je ne le demande pas sans cause, pourceque je ne sais que vous faisiez, parce que mon confesseur me demanda, un jour, si je n'avois jamais paillardé à autre qu'avec ma femme.

L'ÉCOLIER. Quelle différence y a-t-il entre les femmes de bien & les autres ?

LE MAÎTRE. Vous avez tort, il ne faut pas les mêler, il n'y a point de comparaison. Paix-là, paix-là, paix.

L'ÉCOLIER. Voire ; mais de parler des femmes de bien je ne l'endurerai pas ; ma mere l'étoit.

LE MAÎTRE. Encore pis, tu me feras gâter. Vois-tu ? Les femmes de bien baillent, ou font bailler, ou ont qui baille de l'argent pour leur faire, & en faut bailler aux autres.

L'ÉCOLIER. C'est pourquoi elles ont plus de liberté, comme celle qui, à souper, vit que son mari ne lui avoit point donné de veau ; & il coupoit un oison. Elle lui dit : mon mari, je vous

prie, ne faites pas-là de l'oiſon, comme vous avez fait du veau. A, ha! he, hi, hi, e e e. Etant ſur ces entrefaites, voici entrer Froſtibus, lieutenant-général de tous les diables, auquel on avoit interdit la porte; mais madame lui avoit fait ouvrir, d'autant qu'il étoit bon diable. Il vint, gai & gaillard, mettre les deux mains ſur les épaules de Luther, & lui dit: & bien, monſieur de l'autre monde, quoi! que dites-vous des gentilleſſes que nous avons faites par-delà, en notre enfance? Tais-toi, lui dit ce vieil rêveur Stumius, tu n'es pas ſage, tu découvres le pot aux roſes, tu déclares les ſecrets du métier. Mais, dit-il, par ta foi, pauvre mélancolique, ſi tu es plus homme de bien que les autres, va te faire brûler en quatre quartiers, comme vrai martyr des quatre religions. Or bien, meſſieurs, encore un coup, boivez, ne me tenez gueres. Je vais en Flandre, pour copuler, les états. Que voulez-vous ſavoir de moi?

Luther. Tu es importun. Nous ne nous ſoucions plus de toi; va à tous les

diables, & nous laisse. Sinon, va à ce nouvel abstracteur de quintessence qui te fasse griller, comme tu as fait rôtir de mes bons disciples.

Frostibus. Ha! ha, par ma foi, je suis tout réjoui. Savez-vous un poinct, mes bons seigneurs? En quelque pays où il y ait une des quatre religions établie, je fais déclarer hérétiques, comme fromage de Milan, ceux qui n'en sont point; & puis on les grille; & cela vient bien à mon goût, d'autant que le fromage grillé est plus voluptueux au palais que l'autre. Mais laissons cela, ce n'est pas ce qui m'amene: je suis venu ici pour vous prier, mon Luther, mon capitaine, mon ami, de me faire la faveur qu'il n'y ait plus personne damné. Tous les diables vous en prient; & sera bon, s'il vous plaît, d'y prendre garde, de peur qu'enfin les maréchaux des logis d'enfer n'aillent en purgatoire marquer par-tout pour nous loger. Et dà, il en est besoin, d'autant qu'il y a déja tant de damnés en enfer, que les pauvres diables couchent dehors; & ainsi

vous y aviſerez, & je me recommande à vos bonnes graces. Je m'en vais. Je n'oſerois être ici plus long-temps, de peur de devenir hérétique ou papiſte. Que ſi cela avenoit, je ſerois perdu. Les financiers & bon conſeillers des rois & princes ne feroient plus état de moi, parce qu'ils ne font pas cas de ceux qui ſont fermes en une religion.

DÉFAUT.

XV. Ayant dit cela, il s'en alla : & fut dit que qui que ce fût, qui heurteroit, demeureroit dehors, s'il n'étoit de l'une ou de l'autre religion, *ex profeſſo* : & te va faire loger, pauvre diable.

LUCRECE. Mais s'il y venoit quelque gueule, lui refuſeroit-on la porte ?

PONTANUS. Ces poëtes phantaſtiques ont toujours quelque allégorie. Que veux-tu dire par ces gueules ?

LUCRECE. Hé ! pauvre fat, ne ſais-tu pas bien que nos garces, que l'on appelle putains à Paris, & nos ſœurs,

ès cloîtres, sont de vraies gueules. Aussi, je dis que, s'il vient ici des gueules, il les faut laisser entrer ici, d'autant qu'elles sont bonnes papistes, quand par dévotion elles le font avec les gens sacrés; & bonnes huguenotes, lorsqu'elles ne discernent point les jours. Ces deux sortes de gueules sont comme les avaleurs d'huîtres; elles vivent de viandes vives & crues. Mon doux ami, tu t'en es tant escrimé, que les mains te tremblent. Qui joue des reins en jeunesse, ils tremblent des mains en vieillesse.

LOCRUS. Disant cela, je me ressouviens que vous n'avez pas tantôt résolu qui étoit le meilleur; bien que vous eussiez dit que l'abbesse avoit résolu qu'il n'y en avoit point de grands.

AXIOCUS. Cela est bon. L'abbesse de Long-champs m'a appris ce qui en est; me demandant sur cette résolution ce que j'en pensois: & je lui dis que c'étoit à elle, s'il lui plaisoit, à m'en éclaircir. C'est, ce me dit-elle, celui qui est dur & dure. Voire, mais dis-je, madame: il ne peut toujours durer. Non

dà, dit la bonne mere, & c'eſt pourquoi on ne nous donne pas les états de judicature, à cauſe que nous réſiſtons au droit, & l'anéantiſſons.

LUCRECE. La dame qui ouit dire à un docteur proférant *ponendum jus* : ho, ô, dit-elle, vous aurez menti, je ne ponerai pas jus, je ſuis femme de bien. C'eſt la raiſon pour laquelle monſieur de la Saulaye marioit ſes filles jeunes ; & quand on lui demandoit pourquoi, il diſoit : j'aime mieux qu'il leur cuiſe, qu'il leur démange.

SOCRATES. Vraiment, je n'y ſaurois que faire : il y en a à ce bout de table, qui diſent poſſible les mêmes choſes que nous diſons ici : mais il les enfilent d'autre ſorte : je vous prie, vous qui les oyez, prenez-y garde, pour les ôter de ces mémoires & y mettre vos intentions ; & vous pour le premier qui le ferez, ſerez mis au catalogue des bons eſprits, c'eſt-à-dire, vous ſerez déclaré bête de bon eſprit. Or ſur-tout prenez garde à quelques petites gentilleſſes qui ſont ici réduites, & les calculez avec leur diſtance ; &,

ſous cette proportion, vous trouverez un grand notable ſecret; excellent myſtere, & myſtérieuſe excellence.

DIOGENES. Il m'eſt échappé de vous dire cela; le diable me l'a tiré du cul, pour le mettre en votre bouche; faites-en votre profit, comme d'une belle & joyeuſe vrille de bois.

LE BON HOMME. Et bien, boivons; & me donnez un petit de cette croûte de pâté; ce que j'en fais eſt pour épargner le pain. Mais à propos, qu'eſt-ce qui épargne plus le pain en une maiſon?

CHOSE. E! hé, quel voyage, ma grand'tante; & qui êtes-vous, chouſe? C'eſt la miche, & le gâteau, & le tourteau, & la fouace, & le biſcuit. Cela me fait ſouvenir qu'étant à Blois avec mes amis, à faire bonne chere, durant les états.

BEZE. Gare le concile.

PETRUS DE ALVER. Pourquoi?

BEZE. Parce qu'aux nôces les huguenots furent attrappés à Paris, à la S. Barthelemi. Aux états, les ligueurs furent

contaminés, environ noël. Et s'il avient un concile, au diable le couillon restant de ces sortes de gens qui gâtent tout.

Chose. J'étois donc à Blois à me rigoler comme un pere ; & mes amis qui me gratifioient, me traiterent douze jours de bons vivres, & ne me présenterent point de pain ; ils ne me donnerent que de la miche. Ce fut au temps même que la pauvre Ragonde, fille du commissaire Chotard, se trouva grosse : & comme son pere s'en fut apperçu, il lui fit quelques remontrances, disant : comment, ma fille, qu'avez-vous fait ? En dà, mon pere, je ne pensois pas que si peu de chose me pût ainsi aventurer. O ! vilaine que tu es, je crois qu'il te faudroit donc un fourgon.

Sparcippus. Je n'étois pas-là; mais à Montauban, ou à Beziers, où j'oyois maître Florimond le menuisier, qui tançoit sa femme de ce qu'elle étoit ivrogne; & lui remontrant gracieusement pour l'induire à pénitence, lui

dit : en dà, ma mie, ma femme, j'aimerois mieux que tu fusses un peu putain. Elle lui répondit : *carabous, carabous le meo marita tout attingueren, de tout ferem, un poque.*

Apulée. Hé ! gué, tout ira bien, j'en aurous ; & puis on trouve à Paris pleine chemise de chair vive pour cinq sols au rabais.

Pogge. Celle de la dame Isabelle valut bien davantage, ainsi qu'il a paru : c'est qu'elle a tant gagné à prêter son brelingot, que de l'argent du reste, elle a fondé la plus célebre religion qui soit à Venise, ainsi que me l'ont dit les Jésuites en confession.

Macrobe. Ce chose là n'étoit donc pas comme celui de cette pauvre garce Michelle, qui venoit d'Angers à Tours, & se mit au bateau de Bolacre. Nous étions bonne troupe, & montions par eau sur Loire, pour aller aux pardons à Orléans. Comme j'étois là, je désirois que la riviere eût été mi-partie, qu'un rang eût coulé comme elle fait, & que l'autre eût coulé vers Blois. Si quelque

pape savoit faire cela, il augmenteroit beaucoup le domaine de saint Pierre, par la diligence que feroient les postes. Entre tant de gens de bien qui étoient au bateau, il y avoit un gai & jeune, qui, pour avoir frayé avec Michelle, avoit mal à son unique bout, ce qui lui déplaisoit fort, aussi-bien qu'aux autres qui ont pareils accidens, qui survinrent à plus de six de la compagnie. Il falloit se reposer à Tours, où pour lors étoit le roi, qui venoit de fixer le mercure. Etant là, ce jeune homme intéressé aux parties vitales, (ainsi notre ami l'horlogeur nommoit le *vit*, de peur d'offenser les oreilles des filles: aussi qui les en iroit frétiller par tel endroit, feroit ridiculité: ainsi que celui qui demandoit chez Bourgant, la même semaine, du ridicule d'antimoine; il vouloit dire du *régule*;) ainsi cet affligé alla droit chez le compere Jardin, qui le consola, & le mit en train de briéve guérison. Or, en notre troupe, y avoit un prêtre Breton, qui avoit la pine si offensée, qu'enfin vexé de trop de mal,

il se découvrit à ce jeune homme, qui lui conseilla d'aller Jardiner. Le triste ecclésiastique y va. (Il y en a qui ont voulu dire que c'étoit un ministre du Languedoc, venu au synode à Châtelleraut: ils se trompent, d'autant qu'il n'avoit que des poulains, qui lui étoient venus, pour avoir monté sur la haquenée du confesseur des religieuses de Fontevrault, à qui le médecin de madame avoit donné la vérole.) Ce patient étant devenu le barbier, il lui déclara son mal. Adonc le maître le visita, & trouva qu'il étoit copieusement grangrené; si qu'il le falloit couper, à quoi il eut beaucoup de peine à faire résoudre l'affligé, qui enfin, craignant de mourir, abandonna son pauvre cas au rasoir. Ainsi que l'exécution étoit prête, le chirurgien lui demanda de quel état il étoit. Il lui répondit qu'il étoit prêtre. Adonc le maître donna le coup rasibus, sans rien épargner : & comme messire Pierre cria, il lui dit: là, là, c'est tout un, aussi-bien n'en avez-vous que faire.

Renée. Quand notre ami Yverd le coupa à un chantre de saint Gratien, qui le regrettoit : allez, dit-il, il reviendra.

Macrobe. Le prêtre ainsi fait courtaud de légere taille, nous allâmes tous à la file, pour avoir remede à nos maux ; même le petit qui tenoit la peautre, & qui avoit été poivré, vint à Jardin ; & comme il lui faisoit le discours de son inconvénient, & parlant de Michelle, il nous disoit : depuis que j'eumes hébrégé cette vetture, je n'en eus que malheur ; le vent s'est tourné, & jernigoi de la vetture, & de la foutue vetture.

Parée. Il avoit passé par les mains d'une qui avoit moyen de le récompenser ainsi que me dit à Lyon madame Briolet, l'amie du comte Bennerie. Je la traitois d'un mal de tête. Mon gentilhomme, mon ami, me dit-elle, faites-moi du bien ; je vous promets que je vous paierai bien. O ! ô, dis-je, mademoiselle, je vous remercie ; en dà, je ne veux pas être payé de ce que je

fais

fais aux dames; il y a trop de danger.

GAUTHIER. Mais le curé de ſaint Martin d'Auſſigni, vers Bourges, y avoit-il mal ?

GUILLAUME. Vraiment ce fut grand pitié. Il aimoit une femme qui lui donna aſſignation, & faiſant ſemblant de le recevoir courtoiſement, l'empoigna: & comme maître Antitus de braguette ſentoit cette main douillette, il s'exaltoit. Adonc cette femme avec l'autre main avança un couteau, dont elle le coupa tout net.

SAPHO. O ! de par le diable, quel trait ! Elle étoit plus inhumaine que madame la préſidente de même nom, qui ſe trouvant en lieu d'aſſignation, où ſix l'attendoient pour la bricolfrétiller, elle, ſe refroignant un peu, dit : hé bien, meſſieurs, je vous prie de vous dépêcher, d'autant que mon mari m'attend; je n'avois épargné du tems que pour un coup ou deux.

LE MOINE. Mademoiſelle de Leſcard, ayant ouï conter ces nouvelles, eut des viſions en dormant, & lui ſembla

qu'elle voyoit semer des vits, ainsi elle se jetta hors du lit & se cassa un bras, voulant, comme elle l'a confessé à monsieur le premier barbier, en amasser un bien gros. Or cependant, vous parlez à cette heure, belle dame, selon vos intentions.

TÉRENCE. Aussi faisoient le valet de notre boulanger, & la femme du conseiller.... Comment?

RÉMISSION.

XVI. Il y en a qui parlent suivant leurs intentions arrêtées aux objets. Le boulanger de la ville tenoit à ferme une maison qui étoit à ce monsieur le conseiller; & là y avoit un beau jardin, où les arbres rapportoient de beaux abricots, & de bonne heure. Ce jardinier, en ayant recueilli des plus beaux & premiers, appella le mitron, auquel il commanda d'en porter un quarteron à monsieur le conseiller.

VALRON. Qu'est-ce que *mitron?*

TÉRENCE. Les valets des boulangers sont ainsi nommés, parce qu'ils n'ont

point de haut-de chausses, mais seulement une devantiere, telle ou semblable à celle des capucins, qu'ils nomment une *mutarde*, & qui, en pure scolastique, est nommée une mitre renversée. La mitre couvre la tête, & ce devanteau le cul, qui sont relatifs. Le mitron, obéissant à son maître, vint avec les abricots; & entra dans la chambre, où la servante l'introduisit: Il fit une belle révérence à mademoiselle à cul nud, lui demandant où étoit monsieur. Elle dit: il viendra à cette heure, mon ami; attendez le un peu. Cependant le mitron regardoit la demoiselle qui s'achevoit d'habiller, & faisoit la litiere à ses tetons, qui paroissoient mignons & beaux; il les considéroit des yeux fort goulûment, que voici monsieur qui entra. Alors le mitron, allant vers lui, fait une grande révérence, & lui dit: monsieur, voilà mon maître qui se recommande à vous, & vous envoie une pannerée de tetons. Il dit ainsi, pensant & parlant tout-à-la-fois. Quoi! dit monsieur, ce coquin ne sait ce qu'il dit. Le mitron, voulant

faire la révérence, trouva derriere lui un placet qui le fit cheoir, de sorte que, sa devantiere se renversant sur le ventre, il montra toute sa pauvreté, ses pauvres tritebilles. Qu'est ceci, ce dit le conseiller? Voyez ce maraut! Il se met à regarder les tetons de ma femme; il ne sait ce qu'il dit, & encore se laisse tomber. Adonc la demoiselle, qui regardoit le paquet d'amour, le spectacle de l'outil de nature, excusant ce pauvre mitron, dit à son mari: mon ami, vous le devez excuser; s'il est chut. Un cheval qui a quatre couilles, se laisse bien cheoir. Elle vouloit dire *quatre pieds*; mais l'objet la détournoit.

MADAME. Quel paquet d'amour! Que le chat fût bridé de semblables!

L'AUTRE. Il n'en seroit pas plus fort, pour l'avoir mangé. Je vous le prouverai, par l'aventure qui nous survint à la Boisiardiere; où, un vendredi, nous dînions; & madame se coléroit de ce que l'on n'avoit gueres mis de beurre. La fille qui l'avoit en charge vint, & tenoit le chat mignon en sa

main, & disoit qu'elle l'avoit pris sur le fait, achevant de manger quatre livres de beurre. Moi, qui aime justice, desirois excuser le chat; & pour sa justification, & je le pris & le pese; & en bonne finte, il ne pesoit que trois livres trois quarterons; je ne sais ce qu'il pesa, quand il eut chié le beurre; allez-y voir.

RABELAIS. Il a oublié ce qu'il vouloit dire.

GREGOIRE. Comme celui qui se vouloit faire recevoir procureur au châtelet, lequel se présenta humblement à l'examen; & ainsi que l'on lui eut fait plusieurs questions, il ne savoit répondre à aucune. Un des messieurs lui demanda, d'où venoit cela qu'il ne se présentoit & ne savoit rien: messieurs, dit-il, j'ai été en vendanges, où j'ai oublié tout ce que je savois.

GODEFROI. Et ce bon personnage qui avoit acheté...... O, qu'ai-je dit? Qui avoit eu *gratis*, comme les autres, un métier de conseiller.

LOUVET. Appellez-vous cela métier?

Vous feriez aussi prophané, que le bourgeois de la Rochelle, qui, ce dernier carême-prenant, ayant été tancé, parce qu'il étoit de la religion, d'avoir joué joyeusement, (& même le consistoire l'avoit repris aigrement) se trouvant en compagnie, où l'on se consoloit de ce qui s'étoit passé, va dire: par la certebieu, si j'avois trouvé quelqu'un qui me voulût bailler cinquante écus de mon métier de huguenot, je m'en déferois.

DISOURS.

XVII. PLOTIN. Ho! compere, que vous allez vîte! Comme vous dépêchez tout!

GODEFROI. Je ne vais pas si vîte que le plumacier de l'univers.

CICERON. qnel diable de nouveau mot est ceci? Qui est ce *plumacier?*

PLOTIN. C'est celui qui pose les panaches sur les têtes des hommes de l'univers.

POGGE. Je gage qu'il veut parler de cornage.

Plotin. Tu l'as trouvé ; qu'il te puisse accompagner comme accident indélébile !

Asclepiades. Comment est-ce qu'il va si-tôt ?

Plotin. O cher compere de toute la fressure, je te le dirai ! Sache, toi qui as belle & jeune femme ; sache, mon tendre & jovial petit belleau, mon petit prêteur de franches repues, que, si tu étois au Grand-Caire, & que ta femme tant poupine fût à Paris, & que de son consentement, me faisant ouverture de ses bonnes graces, elle me laissât entrer à elle, je n'aurois pas si-tôt mis mon v, i, t, pied, dans son c, o, n, pantoufle, que l'admirable, grand & révéré cocuage ne fût, en un instant, au Grand-Caire, à te frétiller avant la tête, pour te réjouir du beau petit plumage d'amourettes.

Planudes. Triste garçon à demi vieil que tu es, je t'assure que ta journée n'y monteroit gueres. Tu es de ceux auxquels on peut dire : depuis que la couille passe le vit ; adieu vous dis.

Bionon. Paix, de par tous les diables; taisez-vous, ou je vous couperai le cou, comme je fis un jour à un roi qui chioit. Achevez le discours de ce conseiller, & meshui ne vous interromprai ; ou j'abomine, je contamine, je précipite, je diable, je trente mille : a, ha ! je ne le dirai pas : faites votre devoir.

Godefroi. Parlez-vous de ce conseiller de la prévôté, lequel le pere le présentant à messieurs, demandant séance pour lui, leur dit : messieurs, mon fils n'a point de science, il vous plaira lui en donner. (Un gâta tout. Non, dit-il, c'est de celui qui se faisoit recevoir à la cour, qui est tant bonne & douce, la bonne dame, qu'elle ne reçoit, ou n'a reçu, ou ne recevra, de peur de faillir, je ne le dirai pas; en voilà qui me veulent faire dire *des ânes*, je n'en ferai rien.) Ainsi que messieurs interrogeoient ce bon personnage déja âgé, ils l'incitoient à répondre ; & il ne savoit, d'autant qu'il n'entendoit pas ce qu'ils disoient. (S'il eût été encore comme moi, qui plaidant ma premiere cause,

je dis à ces meſſieurs-là beaucoup de choſes que je n'entendois pas, ni eux auſſi, ce qui m'apporta une belle dayée de réputaiſon.) Ce perſonnage écoutoit; puis, comme revenu de bien en ſongerie, dit : meſſieurs, je n'ai pas accoutumé ce ménage ainſi que vous dites. Bien je ne ſais rien, il eſt vrai ; mais j'ai un fils qui eſt bien ſavant, qui répondra pour moi, comme mon compere le ſieur Baſgrand a répondu de l'argent que je dois de mon office. Par dépit qu'il ne put être reçu, ſi-tôt que ſa femme fut morte, il récompenſa une prébende, & fut official.

L'Autre. Ce fut à lui, auquel Menaud, notre métayer fit une jolie réponſe. On agiſſoit devant lui d'une cauſe de fouculterie; & Menaud étoit appellé à témoin, pour dire que le garçon eût eu habitation de coucupiſcence charnelle avec cette fille. Ainſi que Menaud fut entré, il dit : j'y étois, & ce que je vous dis eſt vrai, monſieur l'official. Dieu me doint bonne vie & longue! on m'a dit que vous me demandiez.

L'official lui dit : & bien, mon ami, dites vrai. Avez-vous vu que ce gars ait envahi cette fille? Avez-vous vu qu'il l'ait travaillée? Monſieur l'official, je n'en ſaurois que dire; je ſuis votre ſerviteur, Là, mon ami, dites; je ſuis le vôtre. A, a! monſieur, il ſuffit, ſi vous me faites plaiſir. Dites donc, mon ami, dites. Et bien, monſieur l'official, je vous dirai : j'ai vu quatre feſſes & deux culs; mais je n'ai point vu de vit; je crois que le larron de con l'avoit en la goule.

Sapho. Hé gai, voilà de beaux contes à dire devant des gens d'égliſe. Auſſi.

Je ſuis ſi aiſe quand je cous,
Si pour un C. je mets une F,
Qu'il m'eſt avis, à tous les coups,
Que j'ente une mignonne greffe.

F O L I E.

XVIII. Certorius. Je m'étonne que le roi n'ôte ces officialités, s'il le faiſoit

il soulageroit beaucoup de monde, & enrichiroit sa justice, & si feroit que les ecclésiastiques seroient chastes. Pensez-vous qu'oyant ainsi parler de turpitude, le bandage ne leur stimule pas ?

CUSA. A la vérité, les oreilles & les yeux servent beaucoup à besogner, témoin le curé de saint Clément, qui, en son prône, disoit : les dames montrent leurs tetons ; ce n'est pas bien fait ; & puis elles étendent leurs chemises autour du cimetiere. En dà, ni moi, ni mes vicaires ne sommes pas anges ; cela nous tente.

XÉNOCRATES. Pargoi, il n'étoit gueres sage, il y paroissoit ; il ne lui falloit point aller à la touche des merveilles.

CESAR. Quelle touche !

XÉNOCRATES. C'est celle qui est à Paris, justement dans le badaudois, au lieu même où Pepin fianta, (je cuidois dire fit ses affaires sur l'état de France. Il fit mettre & exposer cette touche qui est notable, d'autant que sur icelle, comme on éprouve l'or à celle des or-

fevres, on examine les folies des anciens, les sottises des nouveaux, la gloire des présomptueux, & bref toutes les viédaseries des humains; & dit-on que ce volume y a été trouvé, ainsi qu'il y avoit été laissé par feu Guillaume de Paris, qui, aux porteaux de notre-dame, a mis les figures chimiques à faire la projection à devenir sages, de laquelle on use, comme de cendre, à l entrée de ce noble chaircutieux de carême.

BARNAUD. Je pense que vous rêvez d'appeller carême chaircuitier.

XÉNOCRATES. Oui, je rêve: il vous l'est avis. Notez ces paroles; *chaircuitier* est un qui fait cuire de la chair; *undè* chaircuitier: mais *chaircuitieux* est un qui concutie la chair, qui la chasse, qui la ruine, comme font les maréchaux & médecins nouveaux.

BARNAUD. Tu y as excepté les médecins, parce que tu en as affaire. Est-il pas vrai que, comme tu écrivois contre Machiavel, tu avois si fort les hémorrhoïdes, que le cul te distilloit tout en sang, & en étois à demi mort.

XÉNOCRATES.

XÉNOCRATES. Sachez, bel ami, que les sages médecins font leurs essais sur les gens d'église, malfaiteurs, gueux & putains. Tels sont les quatre élémens d'essais.

BEZE. Tu me refais bien ; j'aimerois autant le fou de la Bourdaisiere, qui avoit avalé une piece de vingt sols. Comme il vint à la rendre par bas, il avoit de-la peine. A la fin l'ayant tirée, il dit à son maître, la lui jettant toute breneuse sur la table : en dà, monsieur cousin, que l'argent est fâcheux & difficile à faire.

CEBES. Qui l'eût mis sur votre touche de tantôt, elle eût été touche à connoître merde ; cela eût bien servi aux médecins.

XÉNOCRATES. C'est tout un ; je reviens à cette pierre, d'autant que je suis alquemiste, aussi les alquemistes ont la pierre en la tête ; & pensois que voulussiez parler du révérend pere abbé de Vienne, au-dessous de Lyon, lequel voyant la grosse pierre qui est en la prairie, où il y avoit en écrit : *qui me*

virera, grand trésor aura. Le bon & noble pere (il n'étoit pas de la famille des Laurents, il avoit trop d'esprit) se mit en frais pour faire virer cette pierre, & y dépensa trois mille quatre cent vingt-deux écus dix-sept sols & une pite, ce que je mets pour vous assurer. Jaloignès le notaire en a fait le compte. Et comme elle fut tournée, il trouva de l'autre côté : *virier je me veliens, parce que me doliens.*

SALIVAS. Il fut bien deçu; il pensoit avoir trouvé la pierre philosophale.

GALANDIUS. Par la mort d'œuf, il n'étoit pas en tant de bien que le Granger de saint Martin, qui un tems fut, étant couché entre deux garces, disoit, étendant ses bras, main deçà, main delà : que de biens!

OECOLAMPADE. Je sais bien qu'il est; c'est celui qui mourut l'année passée. Son valet me vint quérir, pour le voir, & me dit : hélas! monsieur, venez vîtement; mon maître se meurt de l'apocalipse; il vouloit dire de l'*apoplexie*; ainsi que l'entendoit le vicaire de saint

Saturnin, quand le ſecond préſident en mourut; lui étant venu ce mal, d'appréhenſion d'avoir été de la ligue.

MAROT. Tu as bien débuté avec la ligue; tu es un bel archer, tu y viſes bien!

JAMIN. Auſſi-bien que celui qui voyoit l'amour, qui eſt à la Boudaiſiere, fait en ſi belle peinture, que l'amour a été fait après ce portrait. Quand le roi venoit de fixer le mercure, il vint en cette belle maiſon. Et comme ès lieux curieux il y a toujours des amuſes fous, ce tableau d'amour étoit en la grande ſalle. Il y eut un gentilhomme qui s'y amuſa; & voyant cet amour avec ſon trait ſur l'arc, comme prêt à décocher, & liſant autour: *ſublato amore omnia ruunt*, étoit en grand peine que cela pouvoit ſignifier. Il paſſa un aumônier, auquel il le demanda. L'aumônier l'ayant lû, dit: monſieur, vous êtes fâcheux; ce latin là eſt poſſible prophane; il n'eſt pas de bréviaire; je ne l'entends, ni ne le veux entendre. Monſieur, ne vous fâchez point, je vous

prie. Il en passa un autre qui fut plus hardi, auquel il fit la même priere. Adonc le prêtre, ayant considéré l'état de la figure, lui dit : monsieur, cela signifie que, si dieu vouloit, tous les anges du paradis tireroient ainsi de l'arc.

BUCHANAN. Je pense qu'il entendoit aussi peu de latin que le sieur du Coudrai, qui me pria un jour de lui montrer du latin. Vraiment, je le menai en la boutique d'un libraire, où j'ouvris des livres latins, & lui montrai du latin. Il se voulut colerer ; à jan, j'avois une épée aussi bien que lui ; je nous fussions bien battus.

POGGE. Et vive les coups de poings ; on n'en meurt que par hazard, non plus que d'autre chose.

DES ESSARDS. Et quoi ! portiez-vous lors une épée ?

BUCHANAN. Oui.

DES ESSARDS. Et de quel saint ?

BUCHANAN. Je suis gentilhomme ; & par la double-triple manche de serpe,

nous sommes tous gentilshommes en notre pays.

Des Essards. O! ha, hé! & qui est-ce donc qui garde les pourceaux ?

Buchanan. C'est l'abbé de Turpenai, qui fut celui qui eut la venue par mon compere Tristan que voilà, qui en fait des reproches au roi Louis onzieme, lequel avoit donné l'abbaye de Turpenai à un gentilhomme, qui, jouissant du revenu, se faisoit nommer monsieur de Turpenai. Il avint que le roi étant au Plessis-les-Tours, le vrai abbé qui étoit moine, & comme ceux qui duement pourvus ont été appellés antiques, d'autant que c'étoit à l'antique mode, qu'il n'y avoit point de commentaire; (foin, je pensois dire de *commendataires.*) Cet abbé se vint présenter au Roi, & lui fit sa requête, lui remontrant que canoniquement & monastiquement il étoit pourvu de l'abbaye, & que le gentilhomme usurpateur lui faisoit tort contre toute raison; & partant qu'il invoquoit sa majesté, pour lui être fait droit. En secouant sa par-

ruque, le roi lui promit de le rendre content. Ce moine importun, comme tous animaux portant cucule, venoit ſouvent aux iſſues du repas du roi, pour lui ramentevoir ſon affaire. Un jour, le roi, ennuyé de l'eau bénite du couvent, appella mon compere Triſtan, & lui dit : compere, il y a ici un Turpenai qui me fâche; ôtez-le moi du monde. Triſtan n'y faillit non plus, qu'il lui eût failli, ainſi qu'il ſe trouve ès Florides, quand ſous le nom de Stratin il eut la tête tranchée à Sancerre, tourné en Rancreſe, témoin Verville qui me l'a dit, ainſi qu'il l'a écrit. Triſtan prenant un froc pour un moine, ou un moine pour un froc, vint à ce gentilhomme, que toute la cour nommoit monſieur de Turpenai; & l'ayant accoſté, fit tant qu'il le détourna; puis le tenant, lui fit entendre que le roi vouloit qu'il mourût, partant qu'il fît ſon teſtament, comme font les enfans de Lyon au pied d'une échelle, la tête couverte par privilége notable. Il vouloit réſiſter en ſuppliant, & ſupplier

en résistant, comme dit notre ami Castillon en son bien dire : mais il n'y eut aucun moyen d'être ouï. Il fut délicatement étranglé entre la tête & les épaules, si qu'il expira ; & trois heures après, le compere dit au roi, qu'il étoit distillé. Il avint cinq jours après, qui est le terme que les ames reviennent, si elles doivent revenir, ainsi que dit saint Foubrequin, que le moine vint à la salle où étoit le roi, lequel le voyant, demeura fort étonné, & lui sembloit avoir devant lui le spectacle hideux de l'ame monachale, étrangée de son triste corps. Tristan étoit présent. Le roi l'appelle, & lui dit en l'oreille : vous n'avez pas fait ce que je vous ai dit. Ne vous déplaise, sire, dit-il, je l'ai fait. Turpenai est mort. Hé ! je disois & entendois de ce moine. J'ai ouï & entendu du gentilhomme. Quoi ! c'est donc fait ? Oui, sire. Or bien, se tournant vers le moine : venez ici, moine. Le moine s'approche : le roi lui dit : mettez-vous à genoux. Le pauvre moine avoit peur. Et le roi lui dit : remerciez dieu, qui

n'a pas voulu que vous fussiez tué, comme je l'avois commandé. Celui qui prenoit votre bien l'a été. Allez, dieu vous a fait justice; allez, priez dieu pour moi, & ne bougez de votre couvent.

CONTRAT.

XIX. SAPHO. Je pense que ce pauvre moine n'arsoit pas à cette heure.

BEZE. Vraiment non, non plus que monsieur le grand prieur de Marmoustier, qui disoit que sa couille étoit en chaleur, & que son vit ne bougeoit de dessus.

SAPHO. C'est que ce pauvre cas avoit perdu de l'argent ; il regardoit contre bas, il n'eût pas été bon pour la tante de maître Philippes.

COQUEFREDOUILLE. Comment?

SAPHO. Elle vouloit être remariée pour la cinquième fois ; & maître Philippes s'en fâchant, lui dit : vraiment, ma tante, vous ne seriez pas profitable à faire un écrou de pressoir ; vous usez trop de vis.

Toni. En quel tems eſt-ce que l'on a plus les vis en la main ?

Madame. C'eſt quand on deſcend un degré.

Sibilot. Qui ſont les vide greniers ?

César. Crocheteurs qui en ôtent le bled. Je crois que l'on s'y échauffe. Voire, & bien plus que le Breton, qui, à la défaite de Craon, s'enfuit & ſe cacha en la queue d'un étang, ſous les feuilles de nymphe, où il fut longtems, & juſques à ce qu'il apperçut un payſan qui paſſoit; & il l'appella, lui demandant s'ils étoient encore là. Il dit qu'il n'y avoit plus perſonne. Vraiment, ils ont bien fait; le cerveau commençoit à m'échauffer. Il lui échauffoit un peu moins, qu'à celui qui avoit la tête dans un pot de fer.

Pighius. Je m'en ſouviens: nous étions à Genève, & folâtrant en notre logis à carême-prenant en cachette, comme on fait en ce pays, lorſqu'en carême l'on fait le petit exercice. Il y eut un de nos amis, (je crois que ce fut Feverdant) qui mit ſur ſa tête un

pot de fer, & se mit à sauter. En dà, la tête lui entre dedans, & ne pouvoit l'en ôter. Nous eûmes bien de la peine; & sans le pere Ignace qui s'avisa d'un bon expédient, il lui eût fallu rompre le pot ou la tête. Ce pere, plein d'industrie, prit le chausse-pied du laquais de sainte Aldegonde, & le passa sur le nez qui empêchoit que le pot ne se dégaînât, & tira par-dessus, si que, le nez rabatu, la tête sortit du pot fort aisément. Nous en rîmes tout notre benoît saoul, d'autant qu'il demeura camus. Mais qui fut celui qui rit tant, qu'il en fianta en ses chausses?

VIGOR. Ce fut mon compere le cardinal le Moine, qui nous avoit proposé de faire un mal-fait sans péché, & un bienfait sans mérite. A quoi fort à propos répondit la docte des Roches, mere & fille, & dit qu'il falloit chier en ses chausses, puis les aller laver; parce que c'est mal fait de chier ainsi, mais ce n'est pas péché, si ce n'étoit par concupiscence, puis les laver, il n'y a point de mérite.

Alexandre le Grand. Voire, mais nous parlons de celui qui fianta ſous lui.

Vigor. Vous le ſaurez. Nous ſoupions, & ayant fait beaucoup de jolis contes pour rire, le deſſert fut de ce mal fait ſans péché. Et Choſe va dire : (je crois que ce fût moi) voilà; nous avons fait bonne chere avec du plaiſir ſans mal aucun ; & que le mal que nous avons penſé nous puiſſe avenir. Quoi! dit le ſage Akakias, de chier en vos chauſſes ? Nous rîmes ſi fort & à propos, que le boyau culier ſe dilatant en la voie du ſphincter qui relâchâ, je fis le péché abondamment.

Zancus. Fi, que tu étois ſale? Pargoi je n'euſſe pas voulu alors que tu euſſes été en tel point, que quand on paſſe maître un boucher.

Vigor. Qu'eſt-ce à dire?

Zancus. Mais tout nud; tu euſſes embaumé toute la chambre.

César. Mais encore, dites-nous le ſecret de cette maîtriſe.

ZANCUS. Quand les bouchers font un examen à l'aſpirant, ils le menent en une haute chambre; & le tout fait, ils lui diſent que, pour la ſûreté des viandes, il faut ſavoir s'il eſt ſain & entier; & pour cet effet le font dépouiller & le viſitent. Cela fait, ils lui diſent qu'il ſe revête; ce qu'ayant fait, & le voyant gai & ralu, ils lui diſent : or çà, mon ami, vous êtes paſſé maître boucher, vous avez habillé un veau; faites le ſerment.

LOUVET. Je penſois qu'on ne fît faire le ſerment qu'aux gens de juſtice; dà, c'eſt abuſer du ſerment, de le communiquer à tout le monde; il ne devroit appartenir qu'aux élus.

IVELLUS. Vous en parlez à cauſe du ſire Pierre le Petit, qui acheta un office d'élu & fut reçu. Un jour, étant allé à ſa baronnie, ſon principal métayer le ſaluant, lui demanda de ſes nouvelles; il lui en conta, puis lui dit : tu ne ſais pas, Frion mon ami, je ne ſuis plus marchand; je ſuis élu. Et da, ce dit Frion,

Frion, Vraiment, mon maître, j'en ſuis ébahi; je penſois que pour être élu, il fallût être bien ſavant.

HAMELIUS. Il y a des états, pour leſquels exercer il ne faut gueres ſavoir, comme vous diriez prêtres, chanoines, miniſtres, & tels gens.

RABELAIS. Parlez-vous des miniſtres de ce tems?

RABANUS. Liſez l'épitaphe du miniſtre de feue madame; ça été Titelman qui l'a faite.

Par mon opinion ſiniſtre,
De ſavetier je ſuis miniſtre.

PARENTHESE.

XX. Dis que tu en as, Calvin.

CALVIN. Je n'en veux autre vengeance que celle qu'en prit Berſaut ſur le curé de Barace & ſes compagnons. Que Choſe vous le raconte: je ſuis empêché. Ne ſavez-vous pas que je bois & mange ſi peu, qu'il me faut être en repos pour pâturer, aviſez: je ne mange

pas tant que beaucoup de perſonnes : & ſi tout le vin du monde étoit-là, je n'en boirois pas le quart.

RABELAIS. Mais ne laiſſons aller Berſaut.

CALVIN. Dis haut, couillaud d'Angers mon ami, & je te promets que, quand tu ſeras chanoine de S. Maurice, tu ne paieras rien *pro futuitu*, quoique nos devanciers l'aient toujours fait, & les ſucceſſeurs le feront, pour entretenir les cérémonies de l'égliſe.

CHOSE. Berſaut paſſant au-deſſous de la bennerie, rencontra une nue de prêtres qui venoient d'un gaignage. Lui, bien accompagné, les environna, & leur demanda d'où ils venoient. Prêtres étonnés ne ſavoient preſque dire, tant ils avoient peur. Or, çà, çà, dit Berſaut à un page : pied à terre ; & au bon homme de curé de Barace, qui étoit fort âgé : ſus, bon homme, cul bas ; là, détachez vos chauſſes. Il penſoit devoir être écouillé. Quand les chauſſes furent baiſſées, le page, au commandement de ſon maître, attacha le derriere

de sa chemise aux reins. Adonc il fit baisser le curé, comme quand ou joue au frappemain, ou à la fausse-compagnie ; puis, çà, enfans, à l'offrande. Tous les autres prêtres vinrent baiser le cul, & mirent leur argent au chapeau du page. La cérémonie accomplie, il leur demanda : & bien, enfans, me connoissez-vous ? Oui, vous êtes le bon monsieur Bersaut. Allez, dit-il, & faites votre devoir ; soyez gens de bien. Le lendemain, ces prêtres conterent à deux cordeliers ce qui leur étoit avenu ; & les deux freres (qui aussi vont toujours deux à deux. Voire, deux à deux, ce seroient quatre : ils vont un à un. Coucher une à un est bon). Les cordeliers, passant pays, vindrent à Chesfe, où sont les oies rouges, & dînerent avec des gendarmes. Après dîner, ils rendirent graces, & dirent : dieu nous veuille donner une bonne paix. Adonc un des gendarmes va dire : dieu nous ôte le purgatoire. Ha ! monsieur, ma chere ame parente de chrétienté, vous blasphémez. Mais vous, dit le soldat ; il faut

que chacun vive de ſon état. S'il n'y avoit un petit de guerre & un purgatoire, il ne faudroit ni moines ni gendarmes. A ! ha, ha, hé, Au reſte, étant paſſés outre dans le haut Anjou, par-delà Angers,

Baſſe ville, hauts clochers,
Riches putains, pauvres écoliers.

& proche de la maiſon de Berſaut, ils s'entrediſent : frere, qui ira ? Ce ſera moi, dit l'aîné, qui avoit nom frere Euſtache. Il y alla donc, & demanda à parler à monſieur, devant lequel on l'introduit. (Quoi ! dit Badius, vous dites monſieur ſans queue ? Je le crois bien ; n'ai-je pas été nourri dans les cloîtres ? Je dis comme les femmes de prêtres, qui, tant pauvre ſoit leur maître, parlant de lui, nomment monſieur : monſieur par-ci, monſieur par-là.

Robert. Je ne penſois pas que tu euſſes été de ces petits pages de frocs.

Chose. Chut. Comment oſez-vous ainſi nommer les ſemences futures des

pédagogues de l'église ? Laissez-moi dire. Étant devant monsieur, il lui demanda humblement l'aumône. Oui da, dit-il, vous l'aurez, pere Moustache ; mais j'ai céans un vieil serviteur qui se meurt, que je desire faire confesser. Monsieur, vous êtes en bon propos. Adonc il le mena en un grenier, où il avoit un vieil chien qui se mouroit de vieillesse. Voilà, ce dit monsieur, le serviteur dont il est question. He ! a, dit le moine, monsieur, je cuide que vous vous moquez de moi simple religieux. Croyez que je ne suis pas si instruit, que je ne sache comme il faut vivre ; & qu'il n'est raisonnable d'attribuer à un chien, ce qui convient à la personne. Partant, monsieur, vous m'excuserez. De dépit, lui fit donner le fouet à nud, & à bon escient ; puis l'envoya. Le triste frere revint à son compagnon, auquel il conta sa fouettée & l'occasion d'icelle. Laisse-moi, dit l'autre, j'aurai pis ou mieux. Il y alla donques ; & son entrée & discours furent au semblable des premiers faits à son

compagnon ; & Berſaut lui ayant parlé de ce vieil ſerviteur, il demanda à le voir. L'ayant vu, il dit : & bien, monſieur, il eſt raiſonnable ; faites-moi donner un petit bâton. Je ne veux pas que vous lui faſſiez mal. Auſſi ne ferai-je ; mais j'ai affaire de ce que je demande. On lui bailla un bâton : & le moine le fendit un peu plus que la moitié ; puis dit à monſieur & à ſes gens qu'ils ſortiſſent & ſe tinſſent à la porte ; qu'il ne falloit pas ouïr la confeſſion d'autrui. Etant ſortis, il prit l'oreille du chien dans ce bâton fendu, & lui dit : or çà, mon ami chien, voulez-vous pas mourir en chien de bien. Et lui preſſant l'oreille, le chien huchoit aſſez haut : ouan, ouan. Ne demandez vous pas pardon à votre maître de l'avoir trompé, en mangeant le gibier quelquefois ? Ouan, ouan, ouan. N'êtes-vous pas fâché d'avoir autrefois bleſſé quelqu'un ? Ouan, ouan, ouan. Pardonnez-vous pas tout le monde ? Ouan, ouan, ouan. Or ſoyez donc chien bienheureux, abſous comme un loup gris, trépaſſant comme une autre

laide bête. N'en êtes-vous pas bien aiſe, monſieur le chien ? Ouan, ouan. Il y ajouta pluſieurs autres belles cérémonies de chien, qui furent fort agréables & au chien & à ſon maître, qui, après cette action, prit le moine, lui fit bonne chere, rit avec lui, lui donna de l'argent & ſon cou chargé de bled, & lui promit de lui en donner, toutes les fois qu'il viendroit le voir. Le frere retourne vers le fouetté, lui montre ſa quête : hé, groſſe pécore, lui dit-il, tu ne ſais pas vivre. En s'en allant, ils trouverent de leurs amis ; & le fouetté dit : nous avons été bien fouettés. L'autre dit : mais bien vous ; frere ; & non pas moi. A d'autres il dit : nous avons eu bien du bled. Mais bien moi, frere, & non pas vous.

PRISCIAN. Voilà que c'eſt d'entendre les affaires.

DOCTRINE.

XXI. Je voudrois que ma femme fût auſſi bien confeſſée & bien noyée ; je ſerois plus content que Berſaut, ni le moine.

RABANUS. Pourquoi voudriez-vous avoir perdu votre femme ?

PRISCIAN. Parce qu'elle ne me veut point obéir.

STATIUS. En da, la mienne m'obéit une fois : ce fut quand je la jettai en l'eau. Nous passions sur le pont d'Arve ; & le balendrier, *id est* garde-fous, étoit ôté. Je la poussai en bas, & lui dis : va où tu pourras. Ce qu'elle fit galammant. Elle se sauva peut-être comme saint Pierre, quand il chut dans le ruisseau de Champagne. Je vous en dirai l'histoire comme elle avint à notre maître Rabelais, que voilà bien empêché à trouver l'essence d'un cervelas avec Théodore & Pline : (sur quoi quelqu'un me demandera de quoi il étoit, je lui dirai qu'il étoit fait comme nos autres viandes). Sachez donc que cette belle compagnie faisoit bonne chere, & telle qu'on fait hors du monde, comme nous faisons nous autres esprits séparés de nos corps. Notre bon vin n'est autre chose que le pur esprit de vin, qui échappe aux quintessencieux ; nos viandes sont faites

des ames des bêtes ; vous, qui êtes grossiers & corporels, en mangez les corps ; & nous, les ames que nous fricassons avec les fumées de sauces, & les essences des aromatiques à la clarté du feu vif, aidés de bonheur de l'huile incombustible & du sel fusible.

Le roi Agamemnon. Paix ! ne passez-pas outre, ne dites pas tout.

Stadius. Et bien, sire, je me tairai. Mais si un malotru, sire, m'en parloit, je le ferois déjeûner de l'esprit de fiente royale. On dit que c'est la meilleure, je m'en rapporte aux pourceaux.

Le mortel. On voit bien que vous n'êtes guere sage de nous conter tout ceci.

Stadius. O ! pauvre animal mortel, mon ami, ne sais-tu pas bien qu'ayant un corps, il faut qu'il se vuide ? Et tu consens bien que la merde soit serrée en tuyaux de briques & belles canes : que souvent on la remue, & que même, ho ! monsieur le doyen du chapitre de la grande église, vous en faites faire des conclusions en vos régistres,

& commettez commiſſaires de bran pour curer les aiſances. Ainſi ceux qui ont imprimé ceci, ſont commiſſaires d'excrémens. Ceci eſt la fiente de mon eſprit; & puis je fais comme vous, meſſieurs les cardinaux, je fais ce bâtard: il faut qu'il vive. Mais en conſcience n'eſt-ce pas un vrai abus, que de nos beaux ouvrages & plus ſérieux? Certes ils ſont auſſi-bien prophanés que les plus vils. S'il y a quelque beau tableau en taille-douce bien élabouré, il ſera auſſi-tôt en la boutique d'un ſavetier, qu'au cabinet du roi. Il échet une même fortune aux uns & aux autres. Et voyez, les livres des doctes qui furent nuit & jour après la forfanterie, ſont quelquefois ès mains des laquais & des putains, qui diront: que voilà qui eſt bien fait; ou bien: voilà qui eſt mal à propos. Comme diſoit, un jour, une jeune garce, que ſon con avoit fait demoiſelle par la tête, tenant un beau livre où elle n'entendoit rien, faiſoit la dédaigneuſe; je lui pardonne à la pauvre bête, elle en eſt devenue noire

comme un charbon, & sale comme eau. Avisez-y, doctes; parce que souvent vos labeurs, vos bons livres sont employés à faire des cornets d'épices, ou des mouchoirs de cul; & ne peut avenir pis à cettui-ci, qui n'est écrit que pour la juste démonstration de ce qui est, d'autant que l'on voit ici la bêtise des grands de ce tems, la sotise des habiles gens, l'impudence des doctes, & la méchanceté des autres. Mais bran pour eux, ainsi que dit M. Habpin, maître chirurgien. Je n'ai jamais vû envieux & avaricieux devenir vieux. Pleurez, grands, de ne m'avoir pas eu pour pédagogue; vous fussiez bien heureux. Or adieu vous dis, comme un *de profundis* : & de fait, on ne voit gueres pendre de sots que par hazard & malheur, comme ce paysan de la Rochelle, qui, étant à l'échelle prêt d'être jetté, disoit : laissez-moi aller, laissez-moi aller; mes bœufs se gâtent. Et diantre, mettez donc une coëtte là-bas, afin que je ne me rompe les jam-

bes. Il ne penſoit pas devoir tenir par le col, ainſi que ces beaux eſprits & tant d'habiles gens d'entendement, qui ſe font pendre. Faites-en de même par dépit.

MARSIL-FICIN. Oui; mais il avint à pluſieurs comme à Mauduit, que l'on pendoit, & le bourreau lui diſoit : monſieur, mon ami, je vous prie, ne vous tourmentez pas tant : je vous pourrois faire tort, d'autant que je n'ai jamais encore pendu perſonne. Hélas! dit-il, mon ami, je n'ai auſſi encore été pendu. Dieu nous en doint bon encontre à tous deux.

FRACASTOR. Elle lui feroit donc meilleure, qu'au bourreau de St. Denis en France, auquel un marchand de Paris demandoit de l'argent. Je te prie, dit-il, compere, attends un peu; je n'ai point d'argent : la pente n'a pas été bonne, cette année. Dieu y pourvoira.

NÉRON. Voilà bien doctriné! Vous avez laiſſé le conte de Rabelais.

L'AUTRE.

L'AUTRE. Il eſt vrai ; & c'eſt ici la grande dignité de cet ouvrage, plein de l'intelligence de la pierre philoſophale, parce que tout s'y tranſmue. Vous n'attendiez pas ceci, eſt-il pas vrai ? Or bien ſachez que voici le moyen de transformer, non-ſeulement les viſages, mais auſſi les eſſences. Et de fait, prenez-y garde de près, (comme le chevalier d'honneur de la reine, qui dort avec ſes lunettes, pour ſommeiller à double fond) & vous trouverez que ceux qui béniront ceci deviendront ſages, s'ils ne le ſont ; parce qu'en vérité ces écrits ceſſeront, & ne ſeront plus grands ; les vices ceſſeront, & toutes ſortes de gens ne feront plus de folie. L'ambition & l'impiété des grands, l'ignorance des prêtres, les préſomptions des miniſtres, le déſordre des moines, l'envie des chanoines, la fauſſe ſcience des docteurs, les uſures des huguenots, les piperies des papiſtes & toute autre contradiction qui fait naître ces beaux commentaires, qui ſont compilés de l'étourdiſſement des hommes.

& friponnerie des femmes, qui s'est établie encore plus fort, depuis qu'on a nommé un cheval *haquenée*, un moine ou un chanoine *dignité*, & qu'on a appellé un chat *minon* : & de fait, huchez un moine, & lui dites : moine; il se fâchera.

HOTOMAN. Vous me faites souvenir de ce moine de Saint-Denis en France, qui voulut faire l'entendu, voyant maître Thierri de Heri à genoux, tourné vers la figure de Charles VIII. Le moine lui dit : monsieur mon ami, vous faillez : ce n'est pas l'image d'un saint que celle devant qui vous priez. Je le sais bien, dit-il; je ne suis pas si bête que vous; je connois que c'est la représentation du roi Charles VIII, pour l'ame duquel je prie, parce qu'il a apporté la vérole en France; ce qui m'a fait gagner six ou sept mille livres de rente. Ce moine là pensoit être bien savant.

PIC MIRANDULA. Si ne l'étoit-il pas tant, que le cousin de Vaugirand, qui est docteur en théologie, qui,

venant un jour de prêcher d'un village où on l'avoit prié, s'en retournoit. Or allant & rêvant sur sa bête, il s'égara, & trouva un paysan auquel il demanda le chemin pour aller à Seveniere. Le paysan le reconnut, & lui dit : hé da, monsieur, vous êtes un homme de bien ; je vous ai ouï prêcher en notre village; j'ai plus retenu de votre sermon que de tous les autres ; je voudrois bien en avoir une demi-douzaine de semblables. Et bien, dit-il, mon ami, vous en aurez quelque jour ; mais enseignez-moi le chemin pour aller à Seveniere. Ha ! a, dit le paysan, le bon dieu m'en veuille bien garder d'enseigner à un homme qui sait tout, ha ! a, vous vous moquez bien de moi. Les petits enfans le savent bien ; & vous, qui savez tout, ne le sauriez-vous pas? Il n'y a pas de dret : adieu, monsieur; & le laissa là. Et le bon seigneur nous vint regarder chez nous, où nous lui fimes bonne chere. Il fut bien camus de cette réponse du paysan ; il en eut le nez aussi long qu'il fut camus.

Jean Hus. Mais d'où cuidez-vous que cela est venu, que l'on a fait signifier même chose à deux contraires ?

Hotoman. Je ne saurois.

Jean Hus. Je vous le dirai. Un jour de grande fête, il avoit auprès du revêtiaire de bon feu dans le chariot à grille ; & un quartaire y faisoit griller du boudin durant matines. Il fut pressé d'aller, pour donner l'encens ; il mit son boudin dans sa manche, & va faire son devoir. Quand le chanoine lui eut baillé l'encensoir, il va vers monsieur le chantre, qui se disposa pour recevoir la sainte fumée. Adonc le quartaire se met à jetter l'encens ; & sa manche, qui se délia, laissa aller le boudin au travers des joues de monsieur le chantre, qui fut aussi étonné qu'émerveillé, & depuis le proverbe a eu lieu en France.

Aretin. Voilà bien débuté ! Quand je lui vis le con, je dis bien que c'étoit une femelle.

Galien. La fites-vous remettre ?

Aretin. Comment ?

Galien. Ainsi que la demoiselle de Blois, qui, ayant fait une fille, après qu'elle fut accouchée, elle demanda ce que c'étoit. C'est une belle fille, dit-on. Adonc l'accouchée dit : je n'en veux point ; remettez-là.

Pogge. J'aimerois autant celle qui disoit que l'on avoit enté une queue de chevreau à un agneau qu'on lui avoit vendu.

Asclépiades. Oui ; & celle qui dit qu'on avoit mis un œuf au cul de la poulé qu'elle avoit achetée, pour faire mine qu'elle pondoit ; & elle n'avoit pas depuis pondu.

Le bon homme. Je ne sais pourquoi vous parlez de pondre. Il vient de cette fente un vent qui est pondu de n'agueres, il est bien frais.

Stofler. Attendez ; je me mettrai au devant.

Le bon homme. Corbieu, tu me presserois trop ; & puis, ô de par le diantre sans jurer, ne sais-tu pas bien qu'il y a trois choses qui ne veulent souffrir être pressées ?

STOFLER. Quelles ?

LE BON HOMME. La tête d'un fou, les pieds d'un gouteux & le ventre d'un moine. Et si j'étois fol, moine ou gouteux, ou tout ensemble ?

STOFLER. Quoi ! tu serois, mon bel, aussi difficile à tenir qu'un beau petit ange d'Arragon.

LE BON HOMME. J'aimerois mieux être d'Espagne.

STOFLER. Tu serois comme le Bandol le puîné, qui est un sage, homme de bien, Espagnol & catholique.

MADAME. Que dites vous là ?

STOFLER. Je demandois s'il y avoit des bordeaux en votre pays, madame ?

MADAME. Non da, il n'y en a point ; mais il y a des maisons d'honneur, où l'on se réjouit avec les dames ; & quelques dames d'honneur, réputées pour cela, en tirent rente pour nourrir des moines.

BUCHANAN. C'est donc en ce pays-là, où *moine* signifie *larron* ; comme en l'isle des sots, *sot* signifie *monsieur*. Et de fait, si je vous y trouvois, je vous

dirois : bon jour, sot. Ce seroit autant que vous dire : *bona dies*, monsieur.

Savonarola. Mais l'isle des sots est par-tout ; & celle des fous est au-delà ; témoin la petite fille de maître Simon, qui me vit aller à l'église avec mon surplis : elle courut à sa mere : ma mere, mon mignon est devenu fou ; il a mis sa chemise sur sa robe.

Brentius. Pourquoi est-ce que, quand on nomme un homme *sot*, il s'estime cocu ? Et si on appelle une femme *vesse*, elle pensera être putain ?

Pogge. Ce n'est pas de même, parce que, si vous appelliez un homme *pet*, il ne s'en soucieroit pas ; & toutefois c'est de même. Il y a fort peu à dire, pour autant que les pets font du bruit, & les vesses coulent doucement ; & c'est la raison pour laquelle les hommes font tant de bruit en les priant, & elles coulent doucement comme vesses.

Brentius. O ! o, ce n'est pas cela ; il y en a bien une autre raison.

Pogge. Quelle ?

Brentius. Les femmes ne prient

point les hommes, parce qu'elles ſavent bien que le four eſt toujours chaud; mais la pâte n'eſt pas toujours levée. Elles ſeroient confuſes, ſi elles demandoient une choſe mal à point, dont elles ne ſeroient pas ſervies. Et puis elles ſont honteuſes quand on les prie, parce que ce qu'on leur demande eſt ſi près du cu. Il eſt vrai que les brehaignes ſont plus heureuſes que les fécondes, parce que le cas ne leur pue point; & eſt vrai que le cas de celles qui font des enfans eſt toujours faguenant & mal odorant; ce n'eſt qu'à cauſe du cu.

MAROT. Vraiment voire; penſez-vous qu'elles ſeroient aiſes, ſi elles n'avoient point de cu? Cela n'iroit pas bien. J'entends de trou fignon.

ARTÉMIDORE. Je crois qu'elles n'en ont pas; ou bien elles feignent de n'en avoir point, d'autant qu'elles ſont ou font les ſobres, afin de nous faire croire qu'elles ne fiantent pas.

ARNOBE. Tu as dit vrai; c'eſt ne plus ne moins qu'elles font les chaſtes, afin de nous faire deſirer de leur bailler ce

qu'elles enragent d'avoir. Ainſi que Fleurie, la chambriere de notre bon ami le prieur de S. Eloi, laquelle vouloit épouſer un cordonnier, & le preſſoit devant l'official. Les parties étant devant ce juge, cette femme inſiſtoit à avoir pour mari ce cordonnier, qui proteſtoit n'en vouloir point. Et pourquoi, dit l'official ? Ha ! dit-il, monſieur, je n'en veux point; c'eſt une méchante, elle m'a donné la vérole. Hélas ! dit-elle, monſieur, c'eſt un méchant homme de dire cela; comment la lui aurois-je donnée ? Je l'ai encore.

Rabelais. Il étoit inſtruit & dégoûté; ainſi que notre berger, qui, étant avec la ſervante, elle lui offroit ſon cas, ſelon leur bonne coutume; & il lui dit hardiment : ma Toinette, je t'en remercie autant que ſi j'en avois bien pris ma réfection.

Maître Bastien. C'eſt ce que j'aime que ceci; je le trouve : ce ſont contes de peau-d'âne; c'eſt la vérité.

Melvin. Il a raiſon, d'autant que tous ces mémoires, dictions, diſcours,

sentences & paroles sont prises du dictionnaire à dormir en toutes langues, de l'institution à lire sans points, sans lettres, sans caracteres, sans accens, sans figures, sans notes : aussi-bien les notes font faillir, ainsi que le disoit frere Ambroise, qui disoit qu'il eût bien chanté ; mais que la note l'empêchoit. Aussi sans chiffrer telles choses, a été fait ce livre par le fils du dernier homme ; *item* de l'épitome des bibliotheques de Saint-Germain & autres, du grand luminaire des sots, tous livres extraits de cettui-ci, auquel si chacun avoit remis ce qu'il y a pris, il n'y auroit plus qu'un livre au monde.

SUIDAS. Tu es bien sot de nous conter ceci, afin que tout le monde le sache, & on le vouloit céler.

MELVIN. Tu es un sot, toi-même. Je te recommanderai au maître des sots.

SUIDAS. Et qui est-il ?

MELVIN. O grosse bête, c'est le sotier de Genève.

SUIDAS. Quel sotier ?

MELVIN. Tu fais semblant de ne le

ſavoir point. Parce qu'ils écrivent *pſautier* ; je diſons *ſotier*, non ſans cauſe, d'autant que tous les ſots qui ſont repris de juſtice en ce pays-là, paſſent ſous ſon enſeigne.

Suidas. Comment ! Eſt-on ſujet en ce pays-là d'avoir la vérole ?

Melvin. Garde-toi de blaſphémer ; il ne faut pas dire cela.

Suidas. Que veux-tu donc dire ?

Melvin. Dame, quand nous ſommes à la cour, nous appellons être repris de juſtice, quand on ſue la vérole & qu'on ſe fait pancer de quelque inconvénient, des dépendances de l'inventaire des hiſtoires.

Suidas. Voici encore d'autres paroles que je n'entends pas.

Melvin. Hé ! bête que tu es, ne ſais-tu pas que les génitoires ont été dites *hiſtoires* ? Que la couille eſt la mere des hiſtoires, & la braguette en eſt l'inventaire, ainſi qu'une chaire percée eſt l'inventaire d'étrons ?

BAIL.

XXII. BIEN-VENU. Vos hiſtoires m'ont fait ſouvenir de trois dames qui deviſoient de leurs maris, & de tout ce qui étoit en eux. L'une d'entr'elles dit : je ne ſais que vous trouvez tant à redire en vos maris ; quant à moi, je me contente fort du mien : il eſt vrai qu'il y a je ne ſais quoi de petit, c'eſt qu'il a la couille noire. Le mari les oyoit conférer, & tout beau s'en alla en la maiſon. Quand elle s'en vint au logis, elle trouva qu'il ſe promenoit comme en colere. Et qu'avez-vous, mon ami, dit-elle ? Et lui, mot ; elle le prie de lui dire ; & lui, comme courroucé : que j'ai ? Je ne ſais ; il faut que je ſois toujours en peine pour vous. On me vient d'ajourner, pour comparoître devant le lieutenant-criminel, pour la réparation d'une bleſſure que vous avez faite à un enfant ; & dit-on que vous étiez là-bas en la cour, où vous aviez fait vos affaires, & que vous ayant torché le cul d'une pierre, vous l'avez jettée par ſus les

les murailles, & qu'elle a bleſſé cet enfant. A, ha ! mon ami, dit-elle, ne croyez pas cela ; ce ſont des méchantes gens qui le diſent. Il y a plus de quatre ans, que je ne me ſuis torché le cul, en façon du monde. Adonc, dit-il, je ne m'ébahis pas, ſi j'ai la couille ſi noire.

CARDAN. Il vaut bien mieux ſe torcher le cul avec du papier, & principalement en ce temps qu'il eſt à ſi bon marché : en quoi nous avons barre ſur les anciens, qui avoient bien de la peine à ſe le torcher. Je m'en rapporte au ſeigneur de Caramouſſe, grand faiſeur de confitures, avec lequel je demeurois à Gênes, lorſque les belles confitures y furent inventées, & que nous trouvâmes le moyen qui s'y pratique maintenant, & qui eſt le ſecret de ces meſſieurs qui font les confitures ; mais ne l'allons pas découvrir. Je vous dirai ce que faiſoit ce grand perſonnage, ainſi qu'encore font les plus aviſés : il amaſſoit le plus qu'il pouvoit de torche-culs ; & quand il en avoit recouvré grande

quantité de bien secs & dorés, il les faisoit bouillir, & tiroit la crême qui nageoit dessus, laquelle il réservoit pour donner couleur aux confitures ; & notez que cela est bon à toutes sortes de confitures & de couleurs, parce qu'étant faite de tout, elle servoit & sert à tout.

GALANDIUS. Quelle délicatesse !

COMES NATALIS. Que pensez-vous qu'il y ait au monde de plus délicat ?

GALANDIUS. Je ne sais.

COMES NATALIS. C'est l'ame d'un solliciteur, d'autant qu'elle est souvent vannée deçà & delà, avec force affronts.

GALANDIUS. J'ai appris, de notre ami Louvet, que c'est l'épaule d'un procureur, parce que, sitôt qu'on lui touche, il se revire incontinent pour haper de l'argent ; il est toujours aux écoutes. Vraiment ils sont fort hardis ; aussi *audaces fortuna juvat.*

COMES NATALIS. Vous ne le prenez pas bien ; il faut *edaces*, d'autant qu'ils mangent bien.

M. Ant. Natta. Ce feroit donc le mouvement perpétuel ?

S. Come. A dire vrai de ce merdeux, mon ami, fi c'étoit de vous comme de moi, j'eftimerois que ce fût comme le jeu de pet-en-gueule qui eft notable, d'autant qu'il eft le fymbole de ce qu'il y a de plus exquis. Voyez-vous que c'eft le fublime abaiffé, & la vraie circulation chymique, lors que le cul fent la violette ?

Nic. Nan. Vous n'y êtes pas : c'eft le fymbole de ceux qui, fous ombre de religion, font la guerre pour maintenir leur ambition.

Ramus. Que ne dites-vous cela en *latin* : Raphelingius fe moquera encore de vous, tant vous êtes fot.

Nic. Nan. C'eft affez, mon bon maître : j'ai, comme difoit Ambroife Paré, affez de latin tout fait ; mais je n'en faurois faire qu'à fine force Au diable le latin ! il m'a tout emmufiqué *la* freffure de l'entendoire ; & par fois je fuis vraiment un grand fot.

SON FILS. Vous avez menti, mon pere; ma mere étoit femme de bien.

THÉMISTIUS. Et autant opiniâtre que la femme du pauvre Æſchines, qui, par dépit de ſon mari, ne vouloit manger les pois qu'un à un : ſon mari vouloit qu'elle les mangeât en quantité, elle ne vouloit pas; parquoi ſon mari la battit, dont depuis elle fit la malade, & en fit la morte. A! dame, on la porte en terre; & comme on lui jetta la terre ſur les genoux, elle eut frayeur, & comme demandant pardon, ſe mit à crier : je les mangerai trois à trois. Les prêtres qui l'ouirent, & les autres penſant qu'elle les voulût manger ainſi, s'enfuirent.

CAB. BURATEL. Et que devint-elle ?

THÉMISTIUS. Elle retourna au logis, ainſi qu'une femme de bien doit faire, pour être encore aimée de ſon mari. Et qu'il ne ſoit vrai, une femme ira plus pour un coup de vit, qu'un âne pour dix coups de bâton.

FOXIUS. Elle eût été bien ſage, ſi elle n'eût point été malicieuſe. Et de là,

filles, prenez instruction, qu'il faut se laisser tout faire sans mordre ni égratigner, de peur que l'on ne dise, sentant le mal, au diable la putain! Et cela seroit possible cause que vous la deviendriez, comme plusieurs autres, tant pour leur plaisir, que parce qu'il est ainsi prédestiné, si le célibat n'y entrevient. Or devinez pourquoi a été inventé *célibat.*

Arias. C'est afin que nous ne nous amusions point à une femme, pource qu'elles sont toutes à nous, au moins s'il est vrai ce qu'on dit.

Arnobe. Je pense que c'est plutôt pour éviter les cornes, à quoi sont sujets les mariés qui craignent d'être cocus, d'autant que tous ceux qui sont mariés le sont; & pourtant prenez garde. Vous trouverez chez les hommes d'entendement, & qui ont de belles femmes, & qui font l'amour, c'est-à-dire, qui ont affection de bien faire pour en recevoir, qu'ils auront toujours chez eux un chausse-pied de cuir; & ce de peur que les cornes ne les blessent. Un

chaussé-pied de corne est dur; & partant je suis en grand peine d'où vient l'opinion des cornes.

TRANSCRIT.

XXIII. Une femme voyant un jour un beau gentilhomme, le regarda fort, & d'un œil de concupiscence; puis dit à sa voisine: voilà un bel enfant; je le porterois volontiers, pour le faire jouer.

JAMBLICUS. Elle me disoit un jour: couchez avec moi; &, demain au matin, je vous baillerai une paire de souliers. Elle n'y faillit pas; mais ce fut les miens qu'elle me bailla. Un autre disoit: je l'eusse donnée au diable. Non eussé-je pas moi, d'autant que j'en avois encore affaire; & puis je serai possible son héritier.

L'AUTRE. Quel héritier! Elle mourra pauvre.

JAMBLICUS. Voire da, comment? je vous prie: elle est putain, & son mari larron; est-ce pas pour faire une bonne maison?

ARIAS. Je ne doute point qu'elle ne soit putain; & sur-tout l'ayant vu parler au vicaire de saint Paul, qui avoit promis à son curé qu'il seroit sage, & ne courroit plus après les garces; & qu'au moins il s'en abstiendroit les féries de pâques. Jan, il n'eut pas la patience; dès le premier jour il parla à cette-ci; & le curé qui l'apperçut, l'entendit revenir, & lui dit, je vous ai vu parler à une garce. N'avez-vous point de honte de ne vous en pouvoir abstenir, encore à ces bons jours? Ho! monsieur, dit-il, excusez-moi; ce n'est pas pour aujourd'hui, c'est pour demain.

SYNESIUS. Ce compagnon confessoit une fois un maître des requêtes, & lui parloit du péché de luxure, l'en interrogeant selon les loix de *Benedicti*; & comme il lui en parloit exactement, monsieur le maître des requêtes lui dit: mon confesseur, mon ami, je vous prie, ne me parlez plus de cela; vous me faites arser.

LE MOUTARDIER. Vous êtes calomniateur; elle étoit sage, & avoit

beaucoup de preud'hommie féminine.

CICERON. Tu y es ; tu y parles comme Thevet : voire de la *preud'-hommie.*

LE MOUTARDIER. Et pourquoi non, puisque preud'hommes avoient affaire à elle ? Et toutefois c'étoit avec chasteté, tant qu'elle se pouvoit étendre, *modo stricto.* Pour le premier, elle ne voulut jamais que monsieur d'Est la baisât en la bouche ; & il lui demandoit pourquoi ? C'est dit-elle, que ma bouche est pour mon mari, parce qu'elle lui a promis : quant à mon con, il ne lui a rien promis, faites-en tout ce que vous pourrez ; il est à votre commandement, cul & tout. Son mari s'en doutoit. Un jour qu'elle étoit sur la porte assise, elle avoit son cotillon un peu levé, il lui dit : fermez l'ouvrouer, (c'est la boutique) ma femme, il est fête. Aussi le cas d'une femme est un ouvrouer, des filles sont étoffes.

NÉRON. A quoi faire ?

L'AUTRE. A faire des femmes de bien, ou des garces : & qu'ainsi ne soit,

on peut dire une parole injurieuſe à une femme ou fille de bien, ſans l'offenſer, en l'appellant par verbologie de choix, *belle étoffe à faire une garce*; parce que c'eſt-à-dire qu'elle eſt fille de bien, & qu'il ne tient qu'à elle qu'elle ne ſoit autre. Ne lui eſt-ce pas faire de l'honneur ?

L'APPRENTIF. C'eſt un bel honneur! Tu y entends comme ceux qui heurtent aux portes des putains.

L'AUTRE. Et quoi, y a-t-il de l'intelligence en telle affaire ?

L'APPRENTIF. Oui da; notez, enfans, que ſi une garce a une porte ſur la rue, il ne faut point y heurter, ſi on la trouve fermée; parce que, ſi la dame n'eſt point à la porte, ou à la fenêtre, il eſt évident, la porte étant fermée, qu'elle eſt empêchée.

L'AUTRE. Cela eſt-il vrai ?

L'APPRENTIF. Auſſi vrai qu'il eſt vrai qu'elles ont beaucoup de dépit, (ainſi qu'ont les traîtres) quand en leur préſence on jure, & dit-on, par-ci, par-là: je n'aime point les putains; je

n'aime point les traîtres. Si à telle heure elles devenoient pucelles, jamais ne deviendroient putains, & feroient aussi farouches au montoir, que garces qui ont été au fermon.

COPIE.

XXIV. Et gai, ne faites donc jamais de cérémonie à l'entrée d'une halle, d'une taverne & d'un bordeau. Quand je vois faire ces similitudes, il me semble que je vois mademoiselle de Peu, qui disoit à madame Courtois : mon dieu ! madame, que vous avez de belles filles aux fêtes. (Elle étoit aussi propre que le pendu de Douai).

CÉSAR. Comment ?

L'AUTRE. Quand l'empereur Charles y fit son entrée, les gens de cette ville-là lui voulurent faire tout l'honneur qu'ils pûrent. Et faisant de belles façons d'arcades, chapeaux de triomphes, poteaux & telles magnificences, ils s'aviserent d'un pendu qui étoit à la porte de la ville, & principale entrée ; ils ôterent à ce pendu sa chemise sale,

& lui en mirent une blanche, pour faire honneur à monsieur l'empereur). Cette femme disoit cela de ses filles, parce qu'elles étoient mignonnes & proprettes. Et après, ces mignons, ils sont là à faire des façons ès entrées ou sorties, & font plus de fricassées de fêtes, qu'il n'y faudroit d'étoffes à faire une pannerée de mysteres. Il me semble, à voir ces fadaises, que les personnes, qui demeurent ainsi arrêtées, sont comme couillons, qu'on ne laisse jamais entrer. Mais à propos, pourquoi est-ce qu'ils n'entrent jamais?

BAIF. Il l'a tantôt été dit; souvenez-vous-en.

L'AUTRE. Je m'en souviens comme Honoré Bonjouan, brodeur de la reine notre maîtresse, qui, ayant eu affaire de lui, & ne l'ayant pu avoir, puis le voyant, lui demanda où il avoit été. Alors il lui dit: madame, je me soumets en toute humilité de majesté, madame; je me souviens que j'ai été voir mettre un homme en difficulté, & en distribuer un autre en quatre pieces,

choses que je n'avois onques point vues.

NÉRON. Qu'est-ce que difficulté ?

BEZE. Il cuidoit dire en *effigie*; je me le remembre. Il disoit d'un bel homme, qu'il avoit de beaux mufles, c'est-à-dire *muscles*.

DENIS. Il étoit aussi fin que le marquis de Bellegueule, qui disoit que c'étoit une bonne manne en une maison que du charbon.

G. G. C'est aussi-bien rencontré que ceux qui disent : depuis que moines allerent à cheval. Je ne vis jamais de moines aller à cheval, non plus que d'autres ; bien ai-je vu des chevaux aller à moines. Les chevaux vont à moines dessus, comme tout autre ; & ce qui est notable.

PASSERAT. Si nous nous avisons de telles rencontres de ceux qui ne savent ce qu'ils disent, & pensent bien dire, je vous renvoierai en Savoie avec les huguenots, qui, fuyant de la S. Barthelemi, & approchant de Geneve, se plaignoient du roi des François. Les Savoyards, qui

qui croyoient ce que ces pauvres desſpoderats leur contoient, les consoloient ainſi : *Ha pauvre gen, voſtron ré n'eſt pas ſi bon que noſtron princio. Si voſtron ré ſe fu bin gouverna, il euſſe eſta maiſtre douta de noſtron duc.* Ces pitauds nous répétoient cela, même quand nous étions en l'expédition de Savoie, & que, ſans le mariage du roi, nous euſſions conquis le Piémont. Vogue la galere, ce ſera pour une autre fois. Le duc nous apportera de l'argent ; puis nous irons prendre ſa terre.

Benoît. En bonne intention, mon ami, vous êtes de la même opinion que le ſire Iſaac Baudouin, de qui j'avois fait enterrer la femme fort honnêtement dans l'égliſe. Il avint que lui demandant de l'argent, parce que déja je l'en avois averti, il me fit quelque excuſe ; puis, comme par colere, en préſence de nos amis qui deviſoient avec moi, il va dire : voici choſe terrible ! Cet homme veut avoir le corps & les biens.

Cassian. On l'avoit apportée cette

là ; mais la ſervante de Trainecouille.

César. Qui nommez-vous ainſi?

Cassian. Ce grand viédaſe d'auprès les carmes, qui ſervoit d'eſpion aux ligueurs durant la ligue, de mouchard aux politiques durant leur regne, de fureteur aux huguenots quand ils pulluloient & multiplioient. Un jour, ſa ſervante, qui ſe nommoit Colette, monta ſur un abricotier, qui avoit des branches qui paſſoient par-deſſus des murailles dans le jardin des carmes, ou des jacobins, c'eſt tout un. Cette fille s'avança ſur ces branches, pour cueillir le fruit ; & il avint que la branche, ſur laquelle elle étoit, rompit. La fille tomba dans le jardin, où quelques jeunes freres ſe promenoient, qui, voyant cette proie comme venue du ciel, ſe mirent après, & la *beſognerent* en bon françois, allant à la rangette, comme les ſoldats qui aſſiégerent le château d'Angers. Le prieur, qui ouït quelque bruit, ſurvint à ce lieu ; & effaroucha les aigles qui venoient au corps, & prit la fille par la main & la rendit à ſa maîtreſſe, qu'il

trouva à la porte la demandant. Quand Colette fut avec sa maîtresse, elle fut tancée, & elle lui dit : vous êtes une pauvre fille, que vous n'avez crié. Et quoi, ma mie, je pense que vous les enduriez faire ! Comment, madame, dit-elle, par ma finte, si le prieur ne fût venu, j'en eusse bien eu davantage.

BAIF. Vraiment, à ce que je vois, elle n'étoit pas comme la fille de notre juge, laquelle est si pucelle, que son pucelage lui monte si fort en la tête, qu'elle en est folle.

PIMANDRE. Je m'ébahis comment cette fille pût sortir du cloître, vu que l'on dit, quand une chose tient bien, *cela tient comme une vesse en cloître.*

CHARLES. Mais je m'ébahis qu'il n'y eût quelque homme de bien là, qui empêchât cette insolence.

CASSIAN. O voire, cela étoit une chappe-cheute, une fortune rencontrée : il ne faut jamais laisser passer ce qui s'offre ; & qui plus est, je dirois presque comme le maréchal de Valiere. Comme les élus étant là, & parlant de vos

deniers qu'il falloit lever, & les aſſeoir avec modeſtie ; quelques-uns ſe plaignoient diſant ce qu'ils en penſoient. Sur cela un élu va dire : il faudroit élire & choiſir ici quelques gens de bien du lieu, pour y avoir égard. Ce maréchal qui ferroit un cheval, oyant cela, laiſſa ſon affaire, & vint dire à l'élu : vraiment, monſieur, il n'y a point ici de gens de bien.

CONFESSION.

XXV. LE BON HOMME. Nous ne boivons point ; holà ! Vous cauſez aſſez. Mais, en un mot, il faut à un bon cheval lui frotter la queue du reſte de ſon avoine, afin qu'il aille bien ; & à un buveur, faut jetter le reſte de ſon vin ſur les mains, pour le préſerver de la goute. Et puiſqu'il n'y a point ici de gens de bien, faiſons-nous bons, améliorons-nous ; demandons une recepte, pour être auſſi long-temps en l'état que nous avons été, comme fit le chapelain de ſainte Catherine, confeſſeur de madame la comteſſe de S.... Ce prêtre

se trouva, un jour, près de sa maîtresse, que sept ou huit médecins y avoient été convoqués, pour consulter sur la maladie de madame, qui, à dire vrai, étoit assez vieille pour mourir. Ce pere spirituel voyant messieurs les médecins sortir, les arrêta, & leur dit : messieurs mes honorés mages, il n'est pas en mon pouvoir, moi pauvre homme, de vous assembler comme je vous trouve ici ; & j'ai une grande maladie à vous communiquer. Qu'en eussiez vous chacun un petit ! Ardez, messieurs, il y a quarante ans que j'ai une grande & fâcheuse migraine, en la tête, comme savez, joint que ce n'est pas de vous, comme de moi. Messieurs, je vous prie de m'y faire quelque chose : mais, messieurs, je vous dirai, s'il vous plaît, comme dit l'autre, & ne vous déplaise ; je ne puis recevoir de clystere, prendre médecine, endurer la saignée, souffrir les ventouses, supporter les onguens, sentir les frictions, porter les bains, ni donner lieu en moi, dedans ou dehors, à ce qui

provient de chez le chirurgien ou l'apothicaire. Ces messieurs lui dirent : & que voulez-vous donc, mon pere, mon ami, que nous vous fassions ? A, ha ! messieurs, je vous prie & supplie de me la faire autant durer, qu'il y a que je l'ai. Vous le deviez donc dire, lui braillerent en *chorus* tous les médecins, & s'en allerent, le laissant-là.

LE PROCUREUR. Comme fit la jeune mariée à son mari : que ne le disiez-vous ?

NÉRON. Quoi !

LE PROCUREUR. Le matin, il vint plusieurs femmes, filles & garces, voir le nouveau marié, c'est-à-dire le jeune homme ; & chacune le baisant, lui donna une fouace. Sa femme, ayant vu ce mystere, lui demanda affectueusement ce que c'étoit ; & il lui dit que c'étoit un adieu que lui disoient toutes les femmes, filles & garces qu'il avoit accollées. Hé da, dit-elle, vous avez grand tort, que ne me l'avez-vous dit ? J'en eusse averti tous ceux qui me

l'ont fait; ils m'eussent apporté du vin; nous eussions eu à boire & à manger, pour d'ici à pâques.

L'Avocat. Voilà une excuse pareille à celle que font ces bonnes pieces qui prêtent leurs cons.

Quand une femme est du métier,
Et sa voisine l'accompagne;
Elle a sa part au benoîtier,
Par la coutume de Champagne.

ORIGINAL.

XXVI. Et puis vous les verriez médire. Ma cousine Gervaise n'y faillit pas hier au soir. Elle détestoit les femmes des Prêtres, & disoit qu'elles étoient chevaux du diable, parce que les prêtres excommunient leurs femmes au *memento*, d'autant qu'il n'y a rien si aisé à faire cocu qu'un prêtre ou un ministre, quand ils sont affustés à dire messe, ou à prêcher. Et en ma conscience, nous la trouvâmes, au matin, couchée avec messire Cathelin, qui est

un gros vilain camus. Et puis fiez-vous en ces belles diseuses !

Baronius. Ordinairement ceux qui médisent des prêtres ou des ministres, en ont été ; & ce qu'ils en disent mal, est pour faire croire qu'ils en sont éloignés, comme putains qui s'exercent, veulent faire croire qu'elles sont loin du bordeau.

Sentence.

XXVII. L'autre. Mais à propos de putains, il faut que je vous fasse un conte de ma femme qui étoit une putain. Elle n'étoit pas de ces énormes putains qui en font métier ; mais de ces femmes de bien, qui ont un ami d'honneur. Et bien, j'étois toujours le maître ; on me craignoit. Quand je venois de la ville, ma femme venoit à moi, me tâtoit la tête : vous êtes échauffé, mon fils ; sus, servante, chauffez une chemise pour mon mignon ; mon ami, il faut prendre un peu de vin ; voici monsieur tel, qui vous étoit venu voir ; il prendra la patience avec vous. Et

bien, j'étois mignardé ; & qui plus eſt, mes ſervantes & mes valets le faiſoient un petit : cela étoit cauſe que je les trouvois toujours à la maiſon à faire leur beſogne : ſi cela n'eût point été, ils fuſſent allés au loin chercher proviſion, aux dépens de tout ce qu'ils m'euſſent pu dérober. Tels ſont les juſtes & bons fruits de l'honnête & chaſte paillardiſe, dont les effets ne ſuccedent qu'aux ames pacifiques, & qui ont du courage. Regardez un peu ce petit bouchon d'écuelles d'amourettes, cette belle Agnès, ce qu'elle en penſe ?

Du Haillan. Elle fait la dégoûtée, comme la femme du comte Dommartin, laquelle étoit deſcendue à la cave pour boire ; & de fait, avala trois bonnes verrées de vin, puis remonta. Or y avoit-il là un valet, qui étoit allé quérir la petite bouteille des fripons, lequel ſe cacha, quand il vit madame, & la conſidéra, & ſe tint caché : puis elle ſortit. Il revint de fortune à dîner ; monſieur avoit d'un vin frais percé, fort bon, & s'aviſa de prier ſa femme

d'en boire, laquelle faiſoit toujours ſemblant de n'en vouloir point; toutefois par importunité de ſon mari, qui lui en fit bailler dans un beau verre, elle en beut quelques gorgées; puis, ayant rendu le verre, dit, en ſe mettant les mains ſur le bas de l'eſtomac: mes ameres, comme il me cherche. Voire, ce dit le valet qui étoit derriere madame, il cherche ſes compagnons qui ſont allés devant.

ZVINCLE. Ha, ha, hé, çà, çà, Luther, laiſſons nos querelles; auſſibien jamais Salomon ne fit bonne chere.

LUTHER. Voici une bonne bête! Il ne mangeoit point de lard que par diſpenſe, ou bien il faiſoit, comme quand j'étois moine, que je faiſois le petit exercice & gai. Pourquoi y a-t-il tant de putains & d'ivrognes?

EPICURE. C'eſt parce qu'il faut que toutes choſes ſoient accomplies. Il convient qu'il n'y ait rien de manque au monde; d'autant que l'univers ſeroit gauchi, s'il y manquoit de ce qui eſt à être effectué. Ainſi faut que les cho-

ſes deſtinées ſoient accomplies. Il y a plusieurs pauvres & quelques jeûneurs d'amour ou de force, qui ne boivent point ; & d'autres boivent pour eux, & piſſent auſſi pour eux. Il y a infinies nonnains, pluſieurs moines, quelques filles de bien qui n'oſent, ou ne peuvent, ou ne trouvent à le faire ; & il y en a qui ſuppléent à tels défauts ; & notez en charité que, ſi les loix étoient fideles, & qu'il n'y eût point tant de contraintes & d'hypocriſies, tels excès n'aviendroient pas. Et je vous prie de prendre garde à ceci, que ſi vous retournez en vos charges, tout ſoit remis à belle égalité & proportion, que dieu a ordonnée, à ce que par vos inſolences il n'y ait plus tant de cauſes de péchés & de punitions.

Œcolampade. Tu nous la bailles belle ; tu nous contes de la piété, & tu n'en fais point de preuve. Tu es comme ceux, dont parloit la ſervante de cette vieille huguenote, qui mourut l'année paſſée. Un jour, elle incita ſa ſervante, qui étoit papiſte, d'aller au

prêche ; ce que la fille voulut pour lui plaire, & y alla avec bonne & belle dévotion, & ouit le prêche avec une moult bonne attention. Etant revenue, sa maîtresse lui en parla : & bien, dit-elle, ma mie, n'est-ce pas une belle chose que le prêche ? N'y parle-t-on pas bien de dieu ? La fille, ayant long-temps écouté sa maîtresse, lui répond ainsi : ils en parlent prou, mais ils ne le montrent point.

Epicure. Sec, j'y venons ; tu nous apportes ici de terribles caupeaux de vieilles vérités. Je t'y attendois ; n'es-tu pas gentil & de belle industrie ? N'est-ce pas toi qui es un de ceux qui nâquirent dessous s'entrelevant par les épaules, & qui avois vécu soixante & sept ans ? Toi, tu te mis à étudier ; mais ton frere étoit tonnelier.

Coster. C'est là où il falloit prendre de quoi faire d'un diable deux, en les séparant ; & coupant ce qui les joignoit par les épaules ; & non de faire, d'une prébende licentiale, deux demies prébendes, pour d'un âne & cheval de bagage

bagage licentié faire deux chantres, que ce veau de licentié nomme diables, parce qu'il lui est avis que les anges du ciel qui ne quadrent à la mauvaise opinion de sa fressure, sont diables. Ainsi chaque levre a son goût.

DÉMONSTRATION.

XXVIII. EUCLIDES. Or bien il faut passer devant un chieur, & derriere un rueur. Vous ruez bien ; vous êtes de même que la femme du sieur Chaillou, qui avoit force noix, l'année que ses noyers d'entre Tours & Loches furent abattus. Les noix étoient cheres ; il y en avoit à la maison encore deux setiers à vendre ; il vint un bon compagnon qui parla à madame, (laquelle étoit de ces bonnes ménageres, qui, pour épargner les poches, mettent & serrent le bran en leurs chemises) & marchande ses noix, fit marché avec elle, & lui bailla un quart d'écu d'arrhes, à la charge qu'il emporteroit sur sa bête un setier de noix. Et bien, madame,

lui disoit-il, ne vous fiez vous pas bien en moi d'un setier de noix, puisque je me fie en vous de l'autre ? Oui dà, mon ami, dit-elle; mais comment avez-vous nom ? Je me nomme Jean Tenon. Or bien, allez donc ; & quand il vous plaira vous aurez le reste. Adieu, madame. Adieu, mon ami. Quand Chaillou fut venu, elle lui fit le conte de son bon ménage, & aussi disoit-elle qu'elle s'étonnoit que ce marchand tardoit si long-tems. A la fin, le mari lui demanda comment il avoit nom. Non, mon ami, dit-elle, c'est un honnête homme à le voir, je ne me puis pas bien souvenir de son nom. Chaillou, tout fâché & dépit de la sotise de sa femme, va dire : ha ! je vois bien ce que c'est. J'en tenons, *id est* nous en tenons ; c'est-à-dire, nous sommes pris. Elle, qui ouit ce mot, Jean Tenon, oui, oui, oui, mon ami, dit-elle, il est vrai ; c'est lui ; il m'a dit qu'il avoit ainsi nom.

Merlin. Elle fut un peu plus fine

que la femme de Garence, qui, un jour, avoit affaire de cendres, & voyant force pastel qu'elle croyoit qu'on avoit jetté avec du bresil, mit tout au feu, & en fit des cendres. Il y avoit pour plus de cinq cents livres de marchandises, dont elle fit pour dix-neuf sols six deniers deux oboles de cendres. Voilà pas une bonne alquemiste ?

MELVIN. Ce fut elle, que son mari mena à Maillé voir un de ses cousins; ce mari parlant à son cousin, ce cousin lui demanda des nouvelles de sa femme, disant : & comment se porte ma cousine ? Voire, dit-il, & la voici. O ! dit l'autre, excusez-moi ; vous avez donc amené une bête. Çà, çà, ouvrez l'étable ; ho ! garçon ; & puis, allons boire. Il vouloit dire qu'il avoit amené une bête chevaline, pour porter la bête humaine.

ALF. DE CASTRO. Quand j'étois marchand, je menois une bête ; mais c'étoit un ours. A cela, vous pouvez juger que je ne suis ni Normand, ni Manceau, ni Rousseau, parce que l'on

ne voit gueres de telles gens du pays de sapience mener l'ours.

Illiric. Voire; mais tu ne menois pas l'ours, quand nous eûmes si grand peur en la Franche-Comté, où l'on nous fit manger de la chair de l'ours salée.

Alf. de Castro. Il faut que je confesse que je ne fus jamais si épouvanté; je cuidois que les diables dussent débattre sur quelque sorbonique, ou que le parlement prédestiné des ministres & jésuites fût arrivé. Il avoit neigé; & c'étoit environ la saint Jean.

Néron. Tu débutes bien; la saint Jean!

Alf. de Castro. Oui da; il y a la saint Jean qu'on fauche, la saint Jean qu'on tond, la saint Jean qu'on bat, & la saint Jean qu'on chauffe; c'est cette là, je l'ai trouvée; & étoit fort près de la nuit. Vous savez qu'en ce pays-là les maisons sont près la montagne, & n'ont qu'une cheminée au milieu, sur le haut de laquelle il y a deux fenêtres ou portes, pour donner

le vent par rencontre, afin que la fumée n'importune point. Or le vent étant tourné, le valet voulut aussi tourner les portes, en ouvrir une, & fermer l'autre, de laquelle un des gonds étant rompu ou arraché, il n'en put venir à bout, si qu'il lui fut force de monter en haut, & ce par la cheminée. Etant en haut, il avisa le défaut; mais il n'avoit point de marteau pour s'aider à descendre; il se fâchoit, de sorte qu'il alla par sur le toit, droit sur la montagne, quérir une pierre; & ainsi il fit un petit sentier, il racoûtra sa porte, puis descendit. Il y avoit un pauvre chaudronnier qui cherchoit logis; mais parce qu'il brunoit, il ne pouvoit voir de chemin; joint qu'il avoit neigé, depuis que le monde se fut retiré. Ce chaudronnier bien empêché, ne savoit que faire; il levoit nez à mont, découvrant çà & là; enfin, il avisa le sentier qu'avoit fait ce valet, & lui là : il le suivit; & voyant la clarté de la chandelle, il ouvre la porte, & cuidant entrer, il se pousse dans la cheminée.

Etant ébranlé, il n'y eut point moyen de se retenir, si qu'il tomba au milieu de la chambre, disant : dieu soit céans. Nous vîmes ce personnage noir & ses chaudrons, qui firent à nos oreilles une fois plus de bruit qu'ils n'eussent pu faire. Nous fuimes tous, cuidant que ce fût le maréchal des logis de Lucifer, qui vînt mettre dans ses chaudieres les petits enfans, pour les faire cuire, & nous envahir comme repues franches.

HISTOIRE.

XXIX. GAGUIN. Comment avoit nom ce chaudronnier ?

ALF. DE CASTRO. Il avoit nom Socrates.

POGGE. Tout beau, ne parlez pas si haut; d'autant que, si ce sage l'entend, il deviendra fou.

ALF. DE CASTRO. O, ho ! & les noms sont-ils pas communs ? Et qui sait, à cette heure, lequel des deux est Socrates, puisque les noms sont pour les mortels, qui sont si sots qu'ils donnent des noms aux anges & aux diables ?

Je ne dis pas que cela ne fût bon à ceux qui seroient baptisés ou circoncis.

ILLIRIC. Puisque tu fais tant le résolu, qu'avois-tu affaire de nous nommer ici ? Et plusieurs s'en fâcheront, ne s'y trouvant pas.

L'AUTRE. Si quelqu'un se fâche que je ne l'ai mis ici, ou quelqu'un de ses parens prétérits ou futurs, qu'il y mette ceux qu'il voudra, & lui-même pour s'appaiser, ainsi que fait ma mere-grande : si on lui apporte sa soupe trop chaude elle la rafraîchira ; si elle est trop salée, elle y mettra de l'eau ; si elle est trop fade, elle la salera ; s'il y en a trop, elle en laissera ; s'il y en a assez, elle mangera tout, &c. C'est une bonne personne, pour une femme ; elle trouve tout bon, afin de ne se marier point. Faites ainsi, mes bons amis du cœur ; & notez que s'il y a quelque fantasque qui s'attriste de n'être ici ou les siens, & ne veut se soumettre à la juste raison que j'ai dite, il sache que je ne connois point les fils de putain.

Je vous dirai pourtant, vous demandant excuſe, qu'il y aura ici aſſez de place pour tous les fous, pourvu que l'on les y mette l'un après l'autre. En Allemagne, les Allemands y mettront leurs fous; en France, les François; en Angleterre, les Anglois; en Eſpagne, les Eſpagnols; en Suiſſe, les Italiens; en Turquie, le reſte : & puis, que l'on faſſe ſi grand-chere qu'on voudra; ſoit en droit, ſoit en muſique, ſoit en canon ſoit en théologie, ſoit en gendarmerie ou marchandiſe, ou médecine, ou toute telle autre ſorte que vous imaginerez, ſans y mêler les grenetiers, parce qu'ils ſont le ſel du monde; ils ſalent les autres fous, de par le roi : bran pour eux.

De Casibus. Qui eſt-ce qui parle de bran?

Madame. C'eſt moi.

De Casibus. Qui vous puiſſe brider les joues. Et bien, madame, là-deſſus je vous demande combien un étron a de qualités? Dites-le; il faut tout

apprendre, auſſi-bien il s'en faut dépêcher comme ma couſine, du ſac du bon homme. Prenez donc un étron, & y mettez le nez, il pûra; mettez-y les dents il ſera trouvé de mauvais goût; ſi vous n'êtes dégoûtée, & que vous ne trouviez pas la merde bonne, frottez-vous-en le nez, il vous barbouillera.

LUTHER. A, ha! hé, tu es bien-aiſe d'avoir bricollé une petite vilaine.

DE CASIBUS. Qui eſt le plus vilain, celui qui emporte, ou celui qui en parle? Et devinez ce que c'eſt; ſi ce n'eſt pas cela, dont vous n'en ſauriez porter une livre, quand il eſt encore à vous; n'étant point vôtre, vous en porteriez un quintal?

MADAME. Là, là, changeons de note.

LUTHER. Celui n'a gueres de notes qui n'en fait point, comme ce drôle qui vint chez monſieur le baron au Chaſtais, hier, & trouvant monſieur à la porte, il lui demanda la paſſade. Qui êtes-vous? dit monſieur. Je ſuis un pauvre muſi-

cien. Entrez, mon ami. Entré qu'il fut, monſieur le fit dîner avec lui. Or étoit ledit baron fort curieux, & avoit fait apprendre la muſique à ſes enfans, garçons & filles. Après dîner, il fit apporter des livres, pour faire la muſique, & bailla des livres à chacun, & un à cettui-ci; & lui-même, docte en cette diſcipline, bailla les tons; les enfans chantoient; & monſieur, qui n'oſoit rien dire à ce paſſant, eſtimoit qu'il écoutoit. A la fin, le voyant ſe taire, il lui dit: vous ne chantez point? Non, monſieur. Hé pourquoi? Monſieur, je n'y entends rien; ne vous ai-je pas dit que je ſuis un pauvre muſicien, que je n'y entends rien?

Rabelais. Tu ne fais ce conte qu'à demi.

Luther. Sanguille, tu es un bel évêque! De quoi, tous les mille diables, te mêles-tu?

Pirrhus. Que penſez-vous avoir dit? Oui da, Rabelais mon bon compere a été évêque. Et pourquoi non ne l'eût-il été, auſſi bien qu'un tas d'autres

qui le ſont bien encore, & le ſeront? Et de fait, je vous démontrerai qu'il a été évêque : je ne veux point diſputer ; je ſuis mathématicien, j'entre en démonſtration. Ne ſavez-vous pas qu'il n'appartient qu'aux évêques ou archevêques de confirmer par la noble puiſſance qu'ils ont? Et ainſi avec cela de changer le nom, en muant un peu de la ſubſtance? S'il eſt vrai ce que je dis, & que ce bon pere *pſeudo-evangelico-papiſti o-ana-baptiſtico-giéſitanerbiterono puritain* a pratiqué en confirmant madame la mere de Gargantua ; laquelle, en premiere invention, dictée de la propre goule d'un défunt évêque de Paris, avoit nom Galemelle ; & le pere Rabelais la nomma Gargamelle : ſi ledit n'eût été évêque il y eût eu fauſſeté en ſes écrits comme ès vôtres : ce qui n'eſt pas, témoin Jamblique, qui profere :

S'il faut baiſer, à ce qu'on dit :
Tout ce qu'aux dames on préſente,
Je ne ſaurois baiſer mon vit ;
Je le garde pour la ſervante.

ATTESTATION.

XXX. Vraiment voire, ce dit la servante de chez nous, si j'étois la maîtresse, je ne bougerois du lit quand il fait froid. En nanda, notre valet étoit plus habile homme, qui, parlant à mon pere (qui est gentilhomme, ne vous déplaise, & d'antique race, je le dois bien savoir, moi qui ai eté condamné aux grands jours d'avoir non la tête coupée, mais le col, & me voici; c'est tout un, je suis de la vieille noblesse: non admise par médecine, ni mairie, ni échaunage, ni lettre; mais par source de vieille gueuse, ferme tigneuse, & bonne putain d'antiquité. Que disois-je? Cette folle humeur de vanité noblesseuse m'a si bien fricassé la cervelle, que j'ai oublié ce que je voulois dire. Parguille, si je m'y mets, je ne dirai jamais rien, que je ne fasse comme Auguste, ce grand preneur de taupes à la glu, c'est-à-dire, empereur des Romains.

POGGE. Et que faisoit-il?

PYRRHUS. Il vous chioit au nez tout d'une

d'une volée : laissez-moi dire ; je reprens ma mémoire comme le grimoire ; j'ecrirai tout ce que je voudrai dire, & serai si sot que, quand je demanderai à ma femme à le faire, je l'éctirai en mes tablettes, afin de ne paillarder à bien dire sans faute. (Ce notre valet, voyant mon pere être appellé pour l'arriere-ban, aussi étoit-il gentilhomme, ce qui le fâchoit, parce qu'il n'aimoit point la guerre ; il aimoit le lard, & haissoit les chiens. Foi de demoiselle, disoit ma mere pançant ses pourceaux, mon mari est aussi noble que le roi ; il aime bien à ne rien faire, & se donner du plaisir : & notre valet, qui est des meilleurs, voyant mon pere fâché pour cette arriere-bannerie, lui va dire, cordille, mon maître, si j'avois autant de bien que vous, je n'iras pas à la garre ! Et qu'est-ce, Colas mon ami, que tu ferois ? Que je ferois ? Je m'en irois voir le procureur du roi avec un bon lievre, & il me donneroit main-levée. Et si ce n'étoit pas assez, ou qu'il ne fût pas assez grand....

THUCIDIDE. Il n'y a remede. Il disoit comme la bonne femme qui présentoit le pain beni à saint Pierre-aux-bœufs. Mais en conscience, toi qui te connois en tout, lequel des deux bœufs qui sont là est le plus gras ?

SAUVAGE. Je l'ai mis en ma chronique. Deux comperes aviserent à cela, & gagerent. Le sire Adam disoit au sire Girôme que l'un étoit plus gras que l'autre. Ils gagerent, s'en rapporterent à ceux qui sortiroient de la premiere messe. Le sire Adam se leva de nuit, & alla graisser de sain celui qu'il avoit dit être le plus gras ; puis quand le monde sortoit, & que ces sires demandoient l'avis d'un chacun, dame, chacun trouvoit cettui-là être plus gras.

DU GUGNET. Hé, grosse pécore, il y en a un voirement plus gras que l'autre, d'autant que l'on met en son corps les huiles pour servir au luminaire, & il en tombe dans ce creux, si qu'il est plus gras. C'est philosopher, cela. Mais à cette femme, mais à ce pain ; & bien à tous deux.

THUCIDIDE. Cette bonne femme étoit ſourde; & préſentant ſon pain, & faiſant la révérence, elle fit un pet. Les préſens & préſentes ſe prirent à rire. La bonne femme, croyant qu'ils ſe moquoient de ſon pain qui étoit bien petit, ſe retourne & dit: meſſieurs & dames, excuſez-moi, s'il vous plaît; je le ferai une autre fois plus gros. Et chacun de rire plus fort, attribuant le plus gros au pet, qui étoit délicat. Il étoit noble, ce pet, puiſqu'une demoiſelle l'avoit fait.

PYRRHUS. Et pourquoi non? Le métayer ne diſoit-il pas bien, voyant des pourceaux: ô! la belle nobleſſe que voilà! Il en dit bien d'autres: & comme ma tante lui demanda touchant les biens de la terre, ce qu'il en penſoit: ô! mademoiſelle, pour les bleds & tels grains vous n'en avez gueres; mais vous êtes la roine des veſces. Je ne vis jamais tant de demoiſelles qu'il y a aujourd'hui; tout en eſt conchié. Quand vous en ſaurez la raiſon, vous ne ſerez plus tant étonnée; il faut....

ARETIN. S'il faut, il ne prend pas.

PYRRHUS. Si vous étiez aussi mordant que reprenant, il n'y auroit cul qui n'eût des dents. Sachez donc qu'un jour une belle, jeune, fretille, bonne & sage demoiselle que je connois bien, (je la dois bien connoître; son pere m'a fait bonne chere) un jour d'été qu'il faisoit beau, eut fantaisie de monter sur un arbre. J'eusse bien mieux aimé monter sur elle.

POGGE. Tu es dégoûté comme le clousier de Vaux, qui pensant entrer en la salle, y vit plusieurs dames, & se voulut retirer. Entrez, dit madame de Saint-Martin, entrez; nous ne mordons ni ne ruons. En da, dit-il, donques, mesdames, je voudrois bien être monté sur icelle bête.

PYRRHUS. Cette belle demoiselle, que je vous dis, étant sur cet arbre, y cueillit ce qu'elle voulut: puis descendit. Or est-il que la queue de son chaperon de velours y demeura, sans qu'elle y prît garde; & le cocu fit son nid dessus, & tellement que plusieurs oiseaux la couvrent, cette belle queue lui

multiplia si bien, que maintenant il ne faut que secouer un coup, voilà une demoiselle faite. Et gai, il ne tiendra pas à moi que je n'en fasse, & je ne leur exhibe une andouille & deux œufs, la pitance d'un religieux.

LOUVET. Tu te vantes bien. S'il étoit, ou qu'il fût; mais il est.

POGGE. Et bien, cela est bien dit.

LOUVET. Notre official le fit interpréter à l'homme & à la femme qui se plaidoient. L'homme disoit du cas de sa femme : s'il étoit, montrant le pouce joint au premier doigt; puis il disoit: ou qu'il fût, comme les deux pouces joints à bout, & les deux premiers doigts; mais il est, montrant son chapeau. Et la femme dit, parlant de l'outil de l'homme: s'il étoit, empoignant sa cuisse; qu'il fût, empoignant le bras; mais il est, montrant le petit doigt.

ALCIAT. La dispute en est aussi bonne, que celle d'un savant qui vint à Genêve, lorsque Jysquel y faisoit ses études. Cetui-ci dit qu'il vouloit disputer; mais qu'il

ne parloit qu'en signes. Il n'y eut personne qui voulût y entendre, d'autant qu'en ce pays-là (c'est à Genêve) ils n'ont gueres de signes ; ils veulent tout à droit. A la fin, il y eut un menuisier qui étoit de Montargis, parent du démoniaqué, & d'un maître d'hôtel de madame la duchesse de Ferrare, & réfugié à Genêve pour la concupiscence ; hoi, je cuidois dire *conscience*, (comme il avint un jour à Tours, que le roi y étoit. Il y avoit lors une dame, qui durant les jeux avoit joué conscience, qui pour cela en eut le nom tout le temps de sa vie. Je la trouvai en la rue, & je la cherchois ; il m'avint de lui demander le logis de madame Conscience. Qui êtes-vous, dit-elle qui m'injuriez ? Hélas ! madame, pardonnez-moi ; on m'a dit que vous avez ainsi nom. Ce sont des sots qui le disent. Je ne le dis donc plus.) Ce menuisier dit qu'il disputeroit avec ce savant, selon les accords. On les met sur un échafaud, devant le monde. Ce savant, se présentant résolument devant ce menuisier, auquel on

avoit baillé une robe miniſtrale & un bonnet conſiſtorial, & levant le bras, hauſſa la main, fermant le poing, en lui montrant un doigt : le menuiſier lui en montra deux ; le ſavant en préſenta trois; à ſavoir le pouce & les deux doigts : le menuiſier lui montra le poing clos. En après, le ſavant lui montra une pomme; le menuiſier, cherchant en ſa pochette, trouva un petit morceau de pain, & le lui montra. A donc le ſavant, tout ravi en admiration, ſe retira; puis dit qu'il avoit là trouvé le plus docte homme du monde; & tant que ce bruit a duré, l'école de Genêve a été en réputation. Depuis on prit à part le menuiſier, & on lui demanda qu'il avoit agi réciproquement avec cet autre. Il nous dit : voire, c'eſt un homme fin ! Il m'a menacé de me pocher un œil; & je lui ai fait ſigne que je lui en pocherois deux. Puis il m'a menacé de m'arracher les deux yeux, & m'enlever le nez; & je lui ai montré le poing, avec quoi je l'aſſommerois. Et comme il m'a vu en colere, il m'a préſenté une pomme, pour m'appaiſer comme un enfant ;

je lui ai fait voir que je n'avois que faire de lui, & que j'avois du pain qui valoit mieux.

SOMMATION.

XXXI. Et puis faites la guerre pour cela ! Allez vous battre; allez vous damner pour telles gens. J'aimerois mieux aller travailler à ma journée, & faire un petit de bon frit en ce monde.

CEBES. Oui, ainsi que fit Jaques Poulet, qui tailloit la traille de madame de la Souche. Comment ? Il étoit beau & gaillard; & madame l'ayant contemplé, eut envie d'être couverte de son corps; chose que, pour rien du monde, elle n'eût voulu permettre à autre qu'à son mari.

MADAME. Voire, permettre à son mari ! Il ne faut qu'obéir, d'autant qu'elle y est obligée; que si elle le fait à d'autres, c'est grande & notable charité.

ALCIAT. Bien; vous avez dit vrai; vous êtes une bonne petite personne. Il ne le faut pas dire à tout le monde. Or de cet accouplement désirable, & volup-

mieux, d'autant qu'ils travaillerent à con vu & de plein jour, ils firent un bel enfant ; & à cela se connoissent les enfans faits de jour ou de nuit, ou autres des quatre temps, selon leur beauté ; les plus beaux sont faits de jour. Or elle qui étoit mariée, ne pensant pas que cela dût prendre, à cause que le prêtre n'y avoit pas passé, n'en fit autre mine ; & toutefois se trouva grosse, dont enfin elle accoucha, fort assurée à qui l'enfant étoit. Il avint que la bonne dame fut malade, & comme elle fut prête de mourir, elle appella son mari & lui dit : mon ami, je vous ai toujours été obéissante & douce ; je crois que vous ne vous plaignez point de moi. Non, ma mie, réjouissez-vous & revenez au monde. O, mon ami ! je suis fort dolente & ennuyée d'une faute que je vous ai faite ; mon cher mari, je ne vous en ai fait qu'une, je vous prie de me la pardonner. Las ! ma mie, prenez courage ; il n'y a rien que bien. Mais, mon ami, la faute est grande. C'est tout un ;

je vous la pardonne. Hélas ! mon ami, ce petit garçon n'est pas de votre fait ; c'est Paulet qui me le fit, le jour qu'il tailla notre treille, l'année passée. O ! o, ma mie, dites-moi, étoit-il à notre journée ! Oui, mon ami. O bien, ô bien, ma mie, c'est tout un, puisqu'il étoit à notre journée, & que nous l'avons payé, l'enfant est à nous, d'autant que ce qu'il faisoit étoit pour nous ; reposez en paix, & ne vous affligez plus. Achevant cette parole, le médecin entra, qui lui tâta le carpe : adonc il dit : cette pauvre dame n'a plus de pouls. Elle l'ouit, & faisant un soupir, va dire : a, a, à, monsieur, en voici un gros qui me mord près la gorge.

Cardan. Le seigneur de Strossi fut autrement gaussé de son médecin, qu'il ne payoit pas bien, d'autant qu'il lui bailla bien plus d'un vif biais. Le médecin l'ayant tâté, Strossi va dire, a, a, monsieur le docteur, mon pouls est bas : il ne va gueres vîte. Non, monsieur, dit le médecin ; s'il étoit sur

quelque genet il iroit bravement ; mais à cette heure il va plan, plan, d'autant qu'il est sur un âne.

Marot. Ce médecin, sortant & passant par saint Severin, vit les prêtres enterrant des morts par trois bandes, & les saluant, il leur dit : dieu vous garde, messieurs ; vous faites bien votre août. Voire ; dirent-ils, oui, monsieur, dieu merci & vous.

Cusa. Et allons ; voilà qui est aisé comme une femme qui se meurt contre terre : voici de vrais contes, du temps que les bêtes parloient.

Pogge. O qu'il ne faut pas aller loin ; il y en a bien qui parlent.

Apulée. J'ai été âne, comme chacun sait ; mais mon compere Cardan a bien été une autre bête.

Cardan. Oui dà, j'ai été de trois sortes de bêtes, & je ne fus jamais âne ; mais je me souviens du temps que j'étois bête ainsi que vous, témoin Thevet & quelques semblables pour être bêtes de bon esprit, & ayant mis en mémoire

la promesse faite à Pythagoras, j'ai plus fait que lui, d'autant que j'ai bien retenu ce que j'avois en rencontre ; & de fait, j'ai engravé en mon esprit ce que j'ai vu ès institutions & cérémonies de bêtes, & sur-tout en leur cabale qui est notable, en laquelle il y a un article de plus de conséquence, & sur-tout en ce qui est de leur créance ; d'autant que, comme j'ai su d'elles, elles croient que les hommes sont plus bêtes qu'elles ne sont, bien que quant à elles, elles soient les martyrs de nature. Il est vrai qu'il y a de méchantes bêtes, comme il y a de méchans hommes. Si j'osois, je passerois outre, parce qu'elles ont une religion ; mais je n'en veux pas parler, d'autant que la déclarant, elle se trouveroit semblable à celle de plusieurs sots.

CALENDRIER.

XXXII. L'AUTRE. Les espérances sont plus belles que les effets, d'autant que les conins des petites filles sont mieux faits que ceux des grandes. Aussi il y a connin ; c'est le cas de ces mignonnes,

gnonnes, que l'on torche encore près le feu, ou qui les montrent en pissant : conaud ; c'est de celle qui est déja bonne, qui peut être chute en pauvreté, à qui le poil a percé la peau : puis con ; c'est de celles qui sont bonnes, & n'ont guères eu, ou point d'enfans : conasse ; c'est des vieilles, & qui est presque tout en désordre.

PLATINE. Et que dites-vous de connue ?

L'AUTRE. C'est le cela d'une veuve ; il n'est ne l'un ne l'autre ; mais ce qu'il peut être.

AVERROÈS. Je crois que les conasses sont désagréables, & appartiennent à l'ordre du derriere de la servante de feu monsieur le doyen des médecins. Cette vieille, étant près de mourir, requit son maître d'une faveur qu'il lui promit. Hélas ! dit-elle, monsieur, je me meurs, je suis une pauvre femme ; je desire, s'il vous plaît, être enterrée au préau de S. Pierre ; mais, s'il vous plaît, que l'on ne chante point sur moi : je ne desire pas que l'on se moque de

moi. Pargoi, s'il vous plaît, qu'ils ne disent point : ô ! cu ridé.

PASSERAT. Et bien, ma mie, bien, mourez en paix, & n'ayez pas de crainte ; ne vous épouvantez point, comme fit un sergent d'Orléans, que je ne veux pas nommer, d'autant qu'il a des parens en chapitre. Ce bon & noble sergent, allant un jour se promener à la Source, avec plusieurs de ses amis, il y eut un jeune apothicaire, qui se mêloit de prendre les serpens, lequel en voyant un beau & long glisser devant nous, va le conjurer & dire : serpent, je te commande que tu t'arrêtes ; & qu'il soit aussi vrai que je te prenne, comme il est vrai que, quand un sergent se meurt, son ame va droit entre les mains de Proserpine reine des enfers. Ce serpent s'arrêta, & fut pris.

ZVINGLE. Le sergent, voyant cette merveille, fit au rebours du barbier de notre pays, qui vendit ses rasoirs, bassins, lancettes & autres ustensiles, afin d'acheter un état de sergent, pour

faire le salut de son ame, & être compagnon d'un violon qui se fit sergent, pour mener joyeusement le monde en prison, d'autant que cettui-ci, ayant componction de cœur, jetta son office au diable; & se rendit capucin.

LOUVET. Il avoit un autre dépit. Vous ne devez pas dire cela. S'il y a quelque sergent qui ait fait quelque chose, ou même cettui-ci, donnez-le à qui vous voudrez, & n'impugnez rien que ce que nous disons, pource que tout ce qui est ici avancé, est tenu pour très-vrai, sans qu'il y faille, ou soit reçu d'y contredire; & si quelqu'un y contredit, qu'il s'aille faire canoniser en enfer. Pardonnez-moi; ce que je dis n'est que pour rendre plus authentique votre prolation; & de fait, je crois que ce n'est pas lui, dont je veux parler; c'est d'un autre qui est de Genêve, & est de même état: là on ne dit pas sergent, on dit officier.

ŒCOLAMPADE. A, a, voilà dire cela, voilà parler d'accord; c'est appré-

hender aux prêtres & aux miniſtres le moyen de s'accorder. Or dites à pleine gueulée.

Louvet. Cet officier avoit une femme aſſez fâcheuſe, & qui le tourmentoit. Il la battit pluſieurs fois & à dur, dont elle ſe contriſta, & menaça ſon mari du conſiſtoire, qui eſt le purgatoire des huguenots. Remis qu'il fut au conſiſtoire, il y alla; & on lui remontra que cela n'étoit pas beau de battre ſa femme. Elle étoit battable, dit-il. Allez, lui dit le diſeur, ſachant la penſée de notre ſeigneur le conſiſtoire, retirez-vous; qu'il y ait de la meſure en vos actions, & qu'on n'oie plus parler de vous.

Palinodie.

XXXIII. Il retint fort bien ſon congé; & quelques jours après, ſa femme ſe faiſant forte du conſiſtoire, ſe mit à faire la méchante, & il la battit; mais avec quoi? Avec une aune qu'il avoit

empruntée du ſeigneur Lait, qui avoit été jadis coûturier; & la frotta dos & ventre ſur ſes habillemens, à cauſe qu'ils n'ont point ôté les dix jours en ce pays-là. La pauvrette ſe plaignit, & fit encore appeller ſon mari au conſiſtoire, auquel on fit la joyeuſe & courte remontrance, parce que l'on n'avoit pas le loiſir de parler à lui, à cauſe que l'on faiſoit réponſe à une lettre que le duc de Savoie avoit écrite à un traître; (O diantre ſoit le traître! Il étoit alquemiſte, il n'y eut jamais que lui qui fût de cette choſe là) & dit-on à ce maître officier : allez, & ſoyez ſage; & ſi votre femme vous fâche, ne la battez pas. Monſieur, je ne lui ai fait que ce que vous m'avez commandé; je l'ai battue par meſure. Oui, dit-elle, meſſieurs, il m'a battue avec une des aunes de meſſieurs; & diſoit bien, pour autant que là on meſure la juſtice. Comment, dit maître Jean Pinaut, vous abuſez des paroles ſaintes? N'y retournez plus. Monſieur, dit-il, ce ne ſont que remontrances que je lui ai faites.

Allez, dit le préſident clerc, remontrez-lui avec l'écriture ſainte, ou bien on vous mettra Céans. Quelques jours d'après, elle fut encore mauvaiſe, & il la battit; mais ce fut avec un gros nouveau teſtament couvert de bois & ferré : il le lia en une ſerviette, & la plauda en cas-pendu; il n'y manqua rien. Elle s'en plaignit; &, les formes obſervées, étant devant le benoît conſiſtoire, qui s'ennuyoit de le voir ſi ſouvent, il fut tancé. Meſſieurs, dit-il, je ne l'ai corrigée qu'avec l'écriture ſainte. Hélas! quelle écriture ſainte, meſſieurs, dit-elle! C'a été avec un gros maudit teſtament qu'il m'a bourrelée. Cela ouï & ſû, il fut dit qu'il ſeroit puni, s'il continuoit : & puis, étant entré devant meſſieurs, on lui reprocha ſon incrédulité; qu'il étoit malin contempteur & tergiverſateur : & enfin, lui fut prononcé à peine de punition corporelle, qu'il n'eût plus à châtier ſa femme, que de la langue. A, jan! il n'y faillit pas, d'autant que quand elle le fâcha, il prit une langue de bœuf fumée, dont

il la battit tant que le diable eut de cul, & le consistoire de tête; & leur allez demander qu'ils en ont fait.

BARRABUS. Voilà une mauvaise fortune.

EUSTATHIUS. Ainsi il y a fortune visible & fortune invisible.

NÉRON. Voilà une belle remarque; je vous prie, sachons que c'est.

EUSTATHIUS. La fortune invisible est l'esprit de la visible, & qui est fort secrete : je ne vous la dirai pas toute; mais pour la faire appréhender, je vous en baillerai l'échantillon royal, c'est-à-dire, le souverain; le plus beau, c'est le cocuage. Et la fortune visible, la vérole, les poulains, mal au vit, la chaude-pisse, & telles démonstrations circulaires & avantageuses, lesquels s'achetent à deniers comptaus; sinon que l'on marque les coups à la coche ou à sa taille, c'est tout un; pourvu qu'on s'en souvienne; ou bien que l'on le fasse sans cédule, & sur la foi.

SATIRE.

XXXIV. DIXIPPUS. Et dà, c'est un grand malheur que des affaires du monde. Voilà, un pere aura de belles filles ; c'est vraiment une belle & digne marchandise ; & toutefois il faut bailler de l'argent pour s'en défaire ; & qui pis est, à ce que m'a dit Schower, ce fidele astrologue, ainsi que Léontius me vient de confirmer, tant que le roi vendra les états, & que les hommes bailleront de l'argent à un maître pour le servir, certainement les femmes, qui autrement sont dites garces, c'est-à-dire, filles de joie, dames d'amour, personnes de liesse, prendront de l'argent de ceux qui les serviront, se saisiront de notre bon argent, & de tout ce que nous aurons. Et je vous dirai un axiome vrai : si elles sont domestiques, elles aiment autant leurs maîtres pauvres que riches, témoin l'enfant prodigue, qui, pour cette cause, se nommoit le seigneur *Luxu*, comme vous voyez en ses por-

traits, S. Luc XII, c'est-à-dire, sire ou seigneur *Luxu.* De-là ont été nommés les luxurieux : c'est pourquoi Lucullus aimoit tant les lamproies ; aussi est-ce une viande délicieuse, quand elle est confite à la sauce du salmigondis renouvellée.

Scaliger. C'étoit la viande du mauvais riche ; est-il pas dit *frenon enim catimeram lampros*, il mangeoit tous les jours des lamproies?

Quidam. Vous contaminez le prétoire ; retournez sur les femmes.

Scaliger. C'est bien dit ; aussi à dire vrai, j'étois vierge quand je fis ma quadrature du cercle ; & si je fusse demeuré tel, j'eusse fait la pierre philosophale, d'autant que, pour y parvenir, il le faut être & immaculé.

Geber. Vraiment tu as dit vrai.

Cardan. Et pensez-vous qu'il faille être si sage, pour parvenir à quelque chose de bon ? Non, non, ne vous mettez pas cela en la fantaisie. Sachez, mon doux ami, que les Suisses gardent la porte & n'entrent guères, & davan-

tage ne ſavent que l'on fait dedans, ni qui y eſt; & tenez ceci pour un notable ſecret pour la réſolution de toutes les controverſes de ce tems.

PIERRE MESSIE. Il faudroit uſer de grande diſcrétion pour cet effet; &, comme dit cet Eſpagnol, il conviendroit cavaler les eſprits, afin de diſtinguer ce à quoi ils ſont propres.

MAROT. En vieux françois, *cavaler les eſprits*, c'eſt chevaucher les engins.

BERNARD. Il eſt vrai; voilà pourquoi les beaux entendemens ſont toujours ribauds ou rufiens, c'eſt-à-dire, en poéſie, *ils font l'amour, ſans en faire conſcience.*

PIERRE MESSIE. En da, ne dites pas cela; il y en a qui font conſcience de tout; ceux qui font conſcience de rien, ne ſont plus habiles.

BERNARD. Tu y es; dis que tu en as, grande chemiſe; tu l'as deviné, comme piſſe-en-lit; & indigne animau, ſais-tu pas qu'il ne ſe fait rien de-là, dont Pantagruel n'ait avis ici, ou que

ſon conſeil n'ait arrêté ? Va, fais-toi de telles gens, & tu ſauras tout.

PIERRE MESSIE. Il me faudroit avoir bien du moyen, ou que quelqu'un me voulût croire. Je vous dis vrai qu'il y a long-tems que j'euſſe été chanoine de notre-dame de Paris, ſi un de la compagnie l'eût voulu. En da, tous en étoient d'accord ; il n'y en avoit qu'un qui m'en empêcha.

CÉSAR. Et qui ? Dis-moi; que je le tue.

PIERRE MESSIE. Je ne gagnerois rien à ſa mort ; je vous dirai pourtant qui eſt cettui-là ; c'eſt un ſeul ; c'eſt le premier venu, lequel s'il me donnoit ſa prébende, je ſerois reçu.

AMIOT. Vous ne parlez que par fariboles ; (je cuidois dire *paraboles*) je ſuis dedans, déja j'entre au bâtiment de conſcience, allons-y vîtement.

RONDELET. Tout beau; oyez notre ami, ce bon conſeiller Tourangeau, qui eſt ordinairement monté ſur un gros chevau, quand il va aux champs, comme ce gros comte de Lyon, dont ils diſent de lui & de ſon cheval, que ce ſont

deux grosses bêtes. On parloit d'aller visiter un intendant de la justice: à la fin, il fut resolu en la chambre que l'on iroit *catervatim*. Ha, dit celui-ci, si on y va *catervatim*, je veux être un des quatre.

Scaliger. Fût-ce pas sa mere, qui, parlant de ce qu'on laissoit trop fortifier les huguenots, dit au maire: monsieur, monsieur, il ne faudroit pas tant laisser mortifier ces gens-là. Mais à ce pauvre homme. Laissons-le là. Il a un cousin, auquel durant les pardons, il avint une plus jolie fortune. Lui, avec quatre de ses voisins & leurs femmes, se mirent en chemin à pied, pour aller aux pardons. Quand ils eurent un peu cheminé, ils furent las, & s'aviserent de prendre un charroi; & que celui qui auroit la plus courte paille l'iroit chercher, ou seroit le plus grand cocu de la troupe, au défaut de ce faire. L'accord fait, une femme prit des pailles, & baille à tirer; notre ami & cousin tira le troisieme, & il fut trouvé avoir la plus courte. Il disputoit, & disoit

qu'il

qu'il n'iroit pas, & que pour cela il n'étoit point cocu. Sa femme qui le voyoit disputer & qui avoit vu qu'il n'y avoit point été fait de tromperie, oyant qu'ils lui disoient : allez, c'est vous qui l'êtes. Non suis, on m'a fait tricherie En dà, mon ami, dit-elle, on ne vous a point trompé; vous l'êtes de bonne suite. Si est-ce que sa femme étoit femme de bien.

Amiot. Ne le prenez pas-là; mais avisez à cette grande & notable distinction, prise du profond de la science scholastique. Ne savez-vous pas que, si un homme épouse une veuve, il devient bigame, encore qu'il n'ait eu jamais affaire à autre femme qu'à la sienne; parce que sa femme a eu affaire à deux. Cela lui tombe en nature, de sorte qu'il a eu affaire aussi à deux. Ainsi, si un homme va à une autre femme que la sienne, il est autant cocu, que si la femme l'avoit fait à un autre qu'à lui, d'autant que ce qu'il a fait à une autre, est imputé à sa femme justement, comme si un autre l'avoit habitée ou travaillée.

VIGENERE. Mais comment connoîtra-t-on ceux qui n'ont besogné que leur femme?

AMIOT. Il sera bien aisé. Assemblez-les ici, & qu'ils soient tous nuds, femmes aussi, & qu'on leur bouche les yeux, & qu'on les laisse aller à quatre pieds, & qu'on leur dise qu'ils se cherchent pour s'entre-baiser: incontinent qu'ils se trouveront, voilà que ceux qui n'auront eu affaire qu'à leur femme, iront droit mettre le nez dans le cul: si pourquoi n'est-ce pas une même viande que la bouche.

MÉMOIRE.

XXXV. ASCLÉPIADES. Or bien, par votre doctrine, cette aventure ne sera pas commune. Je vous assure que jamais je n'eus affaire à femelle qu'à ma femme, qui est, comme je crois, une vraie femme de bien; & encore que je ne besogne qu'elle, si ai-je toujours mal au vit; par ainsi je ne serai pas exempt, puisque ceci est vrai.

POGGE. Mais les moines!

AMIOT. Quoi!

POGGE. Où auront-ils le nez, s'ils ne l'ont fait qu'à leurs garces?

MAROT. Allez le demander à l'abbesse de delà l'eau, qui vous donnera de l'équivoque. Ma finte, je la mis bien en alarme, la premiere fois que je la vis? Devisant avec elle, je lui faisois des contes, & parlois de ce que plusieurs lui avoient dit; & finalement jouant; je lui mis la main près le bas du ventre, sauf les étoffes. O, ô, dit-elle, vous êtes bien hardi de mettre là la main. Eh, madame, pourquoi ne mettrai-je pas ma main en cet endroit? J'y ai bien mis mon chose. Quel chose? Celui avec lequel je pisse. Par saint Guillot, il n'est pas vrai.

CICÉRON. *Ergò*, vous en avez menti, comme dit l'autre.

MAROT. Ne vous fâchez pas, madame. Je dis que mon chose a bien été en ma main: & si je suis jamais abbé, je tâcherai à vous faire ce que je pour-

rai. Vous feriez un bel abbé. Je le ferai quand je voudrai. Si monfieur de Marmouftier vouloit ouir quatre fyllabes que je lui dirois, & me gratifier en accompliffant mon dire, je ferois abbé. Et que lui diriez-vous? Je lui dirois : maître moine, ôtez-vous. Ce n'eft pas en quatre fyllabes. Mais en quatre lettres, je lui dirois : A, B, C, D. Et puis je le ferois auffi bien que les vicaires, & ferois de néceffité vertu, comme le fieur du Fouilloux, qui berça fa femme. Elle étoit mauvaife, grondoit quand il venoit compagnie, rechignoit perpétuellement, & lui donnoit tant & tant de tourment, qu'il ne favoit où fe mettre. A la fin, il s'avifa d'un bon expédient. Il fit faire un berceau affez grand pour la mettre, & le fit porter en fa maifon avec tout l'attelage: amena auffi un prêtre, un greffier, & quelques fiens amis, avec quatre crocheteurs, & fix vezoux. Etant entré, il dit à fa femme : ça, ma mie, faites-nous bonne chere. Allez, dit-elle, de par le

diable, faire votre bonne chere d'où vous venez. Vous ne ſervez qu'à mettre tout ſans deſſus deſſous. Adonc il ſe mit en colere, au moins le feignit; & il la fit prendre toute brandie, lier & emmailloter, & coucher dans ce berceau; puis commanda aux portefaix de faire leur devoir de bien bercer, ce qu'ils firent. Elle leur crachoit au nez, tempêtoit: je veux piſſer; je veux chier. C'étoit tout un; ils n'en berçoient que mieux. Les vezoux diſoient: *de la vaſe;* les gentilshommes danſoient *petonton*, les branles de Poitou. O! là, dit-il, mes amis, boutez; écrivez, monſieur le greffier, les injures & opprobres, dont ma bonne femme m'honore. Là, là, ma mie, vous mourrez bienheureuſe; on ne dira pas que je vous aie tuée. O! que vous ſerez heureuſe! Mais arrêtez un peu, ô berceux de paradis, afin que monſieur le chapelain la confeſſe. Confeſſez-vous, ma mie; vous n'avez plus qu'une heure à vivre; j'ai pitié de votre ame; je ne veux pas tout perdre. Elle tempêtoit plus fort & plus rude-

ment On berçoit ; & vous en aurez. A la fin, elle pria de parler à son mari, qui, venu à elle, lui dit : ma femme, il n'y a plus de moyen de parler à moi ; vous êtes prête à mourir ; je vous pardonne, confessez-vous, afin que vous mouriez pénitente : sus, sus, bercez toujours. Là, nobles berceux, ça mes amis, vous ferez aller cette ame en paradis avec ce branle doux ; jouez vos jeux, jouez ; & nous tous, dansons de réjouissance de voir une si belle ame être prête du bon repos tant desiré. La peur commençant à entrer en la conscience de cette femme, vint aux supplications, qui à la fin furent si humbles & pleines de tant de protestations, que le mari, prié par ses amis, la dame fut délivrée ; son mari la mit entre les mains des chirurgiens pour la saigner, à cause de l'appréhension qui l'avoit saisie ; & dès lors elle fut changée de tout point de son humeur fâcheuse.

Aristippus. Si Socrates le bon homme eût ainsi bercé ses deux femmes, il les eût endormies, & lui & sa nourrice

eussent eu loisir de jouer ensemble, tandis que ses enfans dormoient; & n'eût pas été affublé de la potée de pissat, que l'une lui jetta sur la tête par dépit qu'elle eût qu'il n'avoit tancé celle contre qui elle querelloit.

VIGENERE. Par la vertu donguoi, vous savez que j'ai belle femme & bonne. Moi, ni mes amis ne s'en peuvent plaindre. Néanmoins un jour, (quasi nuit, & il faisoit clair de lune, le soleil ne luisoit plus) que revenant de la ville, & entrant en ma maison, je trouvai un jeune avocat; & cela me fâcha, d'autant que je craignois scandale. Je dis: ma femme, vous savez le bruit qui court de vous & de moi; car on dit de moi que je suis un peu cornard; & je le crois bien; & aussi de vous, que vous êtes un peu garce; ce que je ne crois pas, mais vous tiens pour femme de bien; je le crois aussi-bien que vous. Par ma foi, mon mari, croyez-le, je vous en prie. Voilà comme j'ai bercé ma femme, & comme elle m'a bercé, ce que je n'ai appris à aucun alques

mifte de l'Allemagne, de peur d'être bercé de celles fantaifies, qui leur feroient oublier le vœu fecret, qu'ils ne difent qu'aux enfans de la fcience.

Aloilol. Je ne vis jamais tant parler. Auffi cette phrafe n'étoit point de mon tems; je vous prie, éclairciffez-m'en.

Vigenere. Soit; fachez qu'en toutes facultés il y a un fecret qui ne fe dit qu'à ceux qui ont la pure entrée : & cc, afin que cela ne foit divulgué. Comme par exemple, je vous dirai que le principal mot du guet du *Moyen de Parvenir* eft d'avoir de l'argent : aux moines pour fe faouler & befogner leur faoul, d'autant que c'eft leur part; aux gentilshommes, pour paroître; aux ambitieux, pour fe faire miftigorifier, comme petits démons fur le plat d'une pelle; & aux autres, pour avoir du contentement en vérité, & non en fonge.

La Pucelle d'Orléans. Ainfi que ces deux gentilshommes, qui étoient venus à l'entrée du roi Charles à Or-

léans, chez le lieutenant particulier. On les mit coucher ensemble. L'un songeoit qu'il se noyoit, & l'autre songeoit qu'il pissoit; & parce que le sphincter se dilata en cette nécessité, où fut fait vertu, il compissa tout l'autre, qui haletant & s'éveillant, & se trouvant tout mouillé, se prit à crier: hélas! il est donc vrai? O, adieu, tous mes amis de ce monde. Ce pisse-en-lit s'acheva de gâter par cet acte, d'autant que cette belle fille n'en voulut. Il est vrai que son valet l'avoit contaminé le jour de devant. Il l'avoit embouché, & dit qu'il fit bonne mine, & que, quand il parleroit de son bien devant sa maîtresse il le doublât, & qu'il le tanceroit; & que pourtant il ne laissât de continuer. Etant donc en devis avec la mere & la fille, il disoit qu'il avoit entr'autres une bonne métairie, où il y avoit beaucoup de commodités. Vous en avez bien deux, dit le valet. Taisez-vous, lui dit-il; il faut que vous causiez? Et aussi, madame, pour vous

dire la vérité, j'ai une grange pleine de bled. Vous en avez bien deux. O! ho, ce compagnon ne se taira pas? Et puis, au bout de ma maison, j'ai une bonne garenne qui contient plus de trente arpens. Vous en avez bien deux. Paix, c'est assez; vous faites le suffisant. Le portail de ma cour est tellement baillé à mon clousieur, qu'il m'en doit une bonne vache. Il en doit bien deux. O! ho! ce pifre ne se taira point? Il est vrai, madame, que je suis assez bien de tout; mais j'ai une incommodité, c'est que j'ai mal à une jambe. Vous avez bien mal à toutes deux. O! ô! de par le diable, c'étoit à ce coup qu'il se falloit taire; mais tout fut gâté, honni & perdu.

FANTAISIE.

XXXVI. Cette belle en fut marrie, d'autant qu'il étoit assez beau gentilhomme; mais à cause de cela, elle disoit qu'elle eût mieux aimé se faire

haillonner à une douzaine de moines qu'à lui.

Z. R. Sandé, vous avez tort, & vous dis être plus séant de parler d'autres. Je vous dirai, en vérité, que cela n'est point beau de voir un homme d'église, ou de justice, mis en train de friponnerie. Vraiment, il fait aussi bon voir une personne d'honneur en une mascarade, comme un cureur de retraits présider au conseil. Il n'appartient qu'à ceux qui ont bonne grace de faire les fous : il est très-mal séant à un évêque, de faire le muguet & le beau fils, c'est-à-dire, le fat avec des femmes ; ou à un ministre, de gausser ; & comme un curé de village, aller causer à l'ouvrouer d'une beurriere, pour avoir de la graisse. Ma finte, cela ne vaut rien ; & n'est pas beau à un curé d'aller faire le gallefretier en une rue, ou une taverne. Il faut que telles gens soient à leurs études ; & s'ils ne peuvent étudier, qu'ils s'amusent à pisser dans un pertuis, pour apprendre à pisser droit & de volée. Encore, si ces gens-là étoient gaillards,

qu'ils euſſent de belles rencontres, j'en ſerois tout ralu; & qu'ils fiſſent de gentils tours, ainſi que le vieil pénitencier de Paris, qui, un jour de ſainte Genevieve, donna à déjeûner aux chantres de la ſainte chapelle, leſquels ayant bu de ſon vin, & lui ayant dit : à votre commandement; ils le prierent de leur en donner une bouteille pleine pour le jour de leur ſolemnité, & leur promit de leur en donner. Les compagnons, étant à la veille du jour propoſé, envoyerent un gros valet à monſieur le pénitencier, le prier qu'il lui plût, ſelon ſa promeſſe, leur donner la bouteille de vin; ainſi dit-on. Or ils avoient fait proviſion d'une opulente bouteille, qui ne tenoit guères moins que celle des capucins, où il entroit preſque un quart de vin. Le valet étant devant ce bon homme, & lui faiſant ſa harangue, & montrant ſa bouteille, le ſage vieillard conjecturoit ce qu'il avoit à faire : notez qu'il étoit docteur en théologie, prêtre & chanoine, qui pis eſt; & puis de ſuperabondant pénitencier,

nitencier, qui est cause qu'il savoit bien & mal; *primo*, parce qu'il savoit le sien; *item*, il apprenoit celui des autres. Parquoi ruminant, tandis que le gars lui parloit, il imaginoit son fait. Il fit mettre la bouteille sur la table; & sortant en la cour avec le valet, il lui dit qu'il allât appeller la chambriere qui étoit de l'autre côté; c'étoit pour l'amuser. Il y va; & le preud'homme prit trois ou quatre cailles, ou enfans de caillous, & rentre en la salle, mit le plus gros en la bouteille, si bien que cela se porta honnêtement. Le gars revenu avec la servante, il lui dit: ô, garçon mon ami, voilà de l'eau; rince la bouteille. Ce gars y met de l'eau; & commence & finit à secouer à bon escient; & caillou d'aller, & bouteille de se rompre, & l'eau de s'enfuir par-tout. Quoi voyant, le bon homme lui dit: ô! lourdaut mon ami, si tu eusses mis là mon vin, il eût été versé; tu as tort, je suis marri de cela; messieurs auront du déplaisir. Jeanne,

dit-il, quand elle fut revenue, va quérir en haut cette bouteille clissée, qui est au clou près de mon étui à lunettes. Elle y alla, & apporta une bouteille d'environ un tiers de pinte. Il la fit emplir, & l'envoya par ce garçon à messieurs les chantres, avec ses recommandations. Allez, dit-il, ils en auront une autre fois : *cornifetu*, *cornifetu*, mon ami ; c'est-à-dire, *quod differtur*, *non aufertur*.

Patolet. Comme vous parlez latin ! Vous avez vu autrefois la sibylle Mitrée, comme l'Ecumée. Si avoit bien notre servante, qui, courant pour aller voir le lit d'honneur où étoit le chancelier de Birague étant mort, sa maîtresse la trouvant, lui demanda où elle alloit si vîte. Je vais, s'il vous plaît, madame, voir le cardinal Miracle. Et sa maîtresse m'en disant autant, je lui répondis aussi. Elle me dit : où allez-vous si vîte ? Je cuidois qu'elle m'eût dit six vitres, parce qu'on parle ainsi à Paris ; & je lui dis : je m'en vais chez nous, six cons.

Diotime. L'autre jour notre ſervante chantoit un air de Ronſard, où il y a : *d'un goſier*, &c. Elle diſoit : *d'un goſier, mange levrier, j'ois crier dans le coffre ma calandre*. Et ce fripon de Pelletier vint chier à notre porte, puis heurta : le valet regarda par la fenêtre, qui dit : qui eſt-ce ? Je veux parler à monſieur : faites-le un peu venir à la fenêtre. Monſieur l'avocat ſe promenoit en ſa chambre, qui mit le nez à la fenêtre, & lui dit : eſt-ce vous, monſieur ? Oui, c'eſt moi, monſieur. Vous plaît-il que je chie ici ? Chiez, de par le diable ; chiez, vilain ; & lui dit de s'en aller. La ſervante trouva le cas au matin, & vint à monſieur lui dire : le vilain d'aſſeoir a planté ſes immondanités à notre porte.

Fracastor. Vous ne dites pas tout, il avoit brené deſſus, & diſoit que c'étoit un mot latin, Kput.

Muret. Ce latin eſt pareil à celui du vicaire de Chamberi, qui liſoit l'évangile des cinq pains ; & au lieu de dire, *ut quiſque accipiat modicum*, il dit,

accipiat modium. Il disoit vrai; il eût fallu beaucoup de muids. Ne disoit-il pas aussi: *quid statis occisi*, pour *otiosi*. Ce fut lui qui, nous annonçant des bêtes, comme tantôt, se voulant paillarder à bien dire, & mit-il pas sur sa tombe, *requiescavit in pace*, s'il a plu à dieu. Que voulez-vous? il y alloit à la bonne iniquité. Encore y a-t-il des gens qui ont de la conscience, il est vrai, mais comment? Prenez-y garde, vous trouverez, si ce n'est sotise, que c'est pour la commodité: tellement que piété, sainteté, justice, aumône, & toutes telles vertus, ou actions qui en dépendent, ne sont pratiquées que par le desir qui tend à la commodité, sous le voile d'hypocrisie.

ARETIN. Si ce que vous dites est vrai, il ne faut plus prier dieu.

MURET. Ce n'est pas ce que je vous dis, pource que le moyen de se faire du bien aux dépens du pauvre homme, sans qu'il en soit marri, c'est qu'il faut prendre les bouts de chandelles quils vont offrir, & s'en éclairer disant ses

heures; cela vous épargnera autant que feroit au roi d'Efpagne, fi on lui bailloit tout le fil dont on lie les allumettes, & qu'il le vendît aux Foucres, pour faire des ferviettes aux Allemands.

Gaguin. Vous êtes un grand ménager.

Muret. N'ai-je pas été cordonnier? Ne fais-je pas que valent les brins de filets, qui joint bout à bout font utiles?

Postel. Puifque tu es cordonnier, fi tu veux je t'apprendrai un beau fecret que m'enfeigna l'empereur des Turcs, quand je le fus voir durant mon grand voyage à Châtelleraut, où je vis l'origine de toutes les nations, états, fexes & gens du monde.

Euclides. Tu nous en veux conter, pargoi, je fuis un grand mathématicien; je ne crois rien que ce qui fe démontre.

Postel. Et fi tu veux payer une once d'huile de canelle, pour graiffer nos peignes; je t'enfeignerai à faire vingt paires de fouliers en une heure.

Euclides. Cette heure-là feroit donc plus longue que les autres?

POSTEL. Non sera : ne savez-vous pas bien que la plus longue heure du jour est celle du sermon? Et pour l'accourcir ou appetisser sans perte de temps, est déjeûner tandis qu'on prêche : le prêcheur aura fait & ennuyé plusieurs personnes, que vous n'aurez pas eu le loisir d'achever ; & puis à telle heure je ne voudrois travailler, tant je suis bon réformé.

EUCLIDES. Bien doncquès, je paierai ce que vous voudrez.

POSTEL. Sachez que les Turcs ne font rien ; ce sont les chrétiens qui font leurs besognes ; mais par excellence, leur empereur, que les sots chrétiens appellent le grand seigneur, comme s'il étoit barbier & géant ; ce prince-là de voleurs me fit bonne chere, parce qu'il pensoit que je me ferois ministre, & qu'ainsi je serois à son commandement ; & pour me gratifier, il m'apprit un de ses plus grands secrets ; c'est de faire vingt paires de souliers ou environ, bons & chaussans, & ce en une heure, pourvu que l'on eût de

bonne étoffe, à ſavoir vingt paires de bonnes bottes, dont vous couperez le bas; & feront ſouliers; & le reſte ſervira de guêtres aux cordeliers.

TITRE.

XXXVII. SCALIGER. En ma conſcience nous étions pour cette affaire, ſur un notable franc arbitre; & les arbitres étoient preſque d'accord de la ſentence de cet arbitrage. Je ne ſais ſi j'ai bien dit; (va toujours; trotte qui danſe.) Nous avenions aux réſolutions, & trouvions les ſciences tout juſtement, y attendant juſtement comme pâques en Mai, & répondions à propos, comme firent deux notables dames d'Orléans; l'une femme d'un apothicaire, à qui je demandai ſi elle avoit de *l'agalochum*, & *agalochum*, *c'eſt lignum aloïs*; & elle penſoit que je lui demandaſſe ſi elle avoit autre drogue; elle me répondit à propos: monſieur, je ne me connois point en drogues; il faudroit parler à mon mari. L'autre eſt

la belle épiciere d'auprès les ponts. Monsieur le procureur du roi, qui vouloit gausser avec elle, la voyant avec six ou sept dames, lui dit : madame, avez-vous de *l'agalochum* ? Monsieur, dit-elle, voici plusieurs boîtes, il y faudroit mettre le nez. Etant après ces belles intelligences, voici la serviteuse qui nous vint dire que quelqu'un étoit à la porte, pour entrer ou sortir.

QUELQU'UN. Quel mot est-ce que *serviteuse* ?

L'AUTRE. Ce mot vient du pays de sapience, & j'en use ici à cause qu'il a des gens mariés ; *notate verba, & ponderate misteria.* Cette fille nous vint dire qu'il y avoit à la porte un personnage qui vouloit parler au bon homme. Aussi-tôt il alla à lui, puis revint & nous dit : (je le dirai pour lui, parce qu'il est empêché à frire l'esprit d'un demi-cent d'écrevisses, à la mode de Bourges, où l'on les vend toutes nues) c'est un docteur d'Oxfort, qui n'est pas encore résolu s'il se doit faire catholique ou huguenot ; & il demande à par-

ler à quelques apôtres, s'il y en a céans, Vraiment non, dîmes-nous, il n'y en a point ici; ils nous empêcheroient de faire bonne chere; & puis ils auroient honte de l'hiérarchie, & du criblement des ministres, parce que les uns ont trop lardé l'oie, & les autres y ont trop mis d'épices, après l'avoir dépouillée de ses fantaisies. Là-dessus il fut tenu conseil de l'envoyer en Espagne, d'autant que l'on estimoit qu'il y pourroit avoir quelque apôtre, à cause que les Espagnols, pour la plupart, sont parens selon la chair. A quoi s'opposa Varro, disant que les Espagnols se prévalent être les plus catholiques; & partant le plus parfait membre de l'église; & allégua, *nescit sanguinem*, l'église ne connoît point ses parens. Parquoi on lui dit qu'il se pourvût; que nous n'avions la tête rompue que de telles gens qui changent de religion, pour demander le passage, comme ces François qui passent en Angleterre. Et cela dit, afin de lui donner quelque contentement, on lui fit une paraphrase

apoſtrophique pour ſon déjeûner; & qu'il s'en ſaoulât s'il pût. Je vous dirai un grand ſecret, c'eſt que vous liriez ici quatre jours entiers, que vous ne vous ſaouleriez aucunement, & j'en dis vrai. Vraiment, nous n'aurions garde, ſi nous ne mangions quelque choſe en liſant.

REPRISE.

XXXVIII. SOCRATES. Il n'y a perſonne qui ne tâche à faire ſon profit; & ſur-tout boivant & mangeant. Et je vous dirai, belle & bonne perſonne, ma chair de prochain, vîtes-vous jamais le pere Prologue?

OVIDE. Tu nous veux faire paſſer ce petit tronçon de bonne chere que vous fîtes en Eſpagne, aux nôces de la reine, fille de notre invincible roi. Tu as raiſon; pargoi, ils nous donnerent force paroles couvertes, quantité de mots dorés, des phraſes délicates, beaucoup de menus propos qui nous paſſoient apoſtrophiquement par la bouche, ainſi que l'on mange les lettres aux écoles. Et je vous proférerai un grand fait, qui

m'a été révélé selon la trabale ; que ce n'est pas sans raison que l'on fricasse les ames, vu que de tout temps, & de l'invention des poëtes, il y a certaines M que l'on mange ; (& de fait, on pensoit s'équivoquer ; mais à bon escient) j'ai vu engouler des *ames* toutes fraîches, comme vous fetiez une écrevisse d'eau douce. Or je n'irai pas-là ; je ne veux pas être mangé, je ne l'ai pas accoutumé.

SOCRATES. Mais disons de ce repas.

OVIDE. Je n'ai plus à en dire, sinon que nous mangions de ce que dieu nous avoit donné, comme dit l'autre. Et conscience, notre jardinier, qui étoit un beau jeune homme, n'en voulut point ; il se maria avec une belle jeune fille, qu'il fit femme, dieu merci & vous. Un dimanche matin, il cuidoit lui donner le picotin ; & elle le pria de se contenir. O ! ô, dit-il ; & pourquoi ? Mon ami, dit-elle, je me trouve mal. Etant levée, or étoit-ce en été, il vit sa chemise tachée de sang : hélas, ma mie ! vous ai-je blessée ? Non, mon ami. Et qui donc ? Personne. Mais, ma fille, dis-moi que c'est. Ardez, mon ami, c'est

que j'ai ce que dieu nous a donné à nous autres pauvres femmes. Voyez-vous, ainsi que, quand vous êtes échauffé, le nez vous saigne ; ainsi notre pauvre cas saigne tous les mois ; & si alors un homme nous touchoit, il se perdroit. Et bien, ma mie, vous avez bien fait de me le dire. Si je me fusse perdu là-dedans, on eût eu bien de la peine à me retrouver, tant il y a de chambres, de recoins & de garderobes, sans les salles. Quelques jours après, il venoit de Vanves ; & ayant bon appétit, il demanda à souper à sa femme, qui lui dit : oui, mon ami, il s'en va prêt. Et que me donneras-tu, ma fille ? Ne vous souciez, mon ami ; nous mangerons de ce que dieu nous a donné. Elle parloit, comme vous dites ordinairement. Lui qui se ressouvint de ce qu'elle lui avoit dit, estimoit qu'elle lui donneroit de ses mois ; il lui dit : ma mie, je vous remercie, je n'en veux point ; je m'en vais souper avec mon compere. Je sais bien ce que je lui eusse fait, pour n'avoir point de ces harnois-là.

Sapho. Et dites, je vous prie ; & quoi ?

Ovide. Je lui eusse farci le ventre d'andouilles.

Sapho. Pargoi, tu nous en contes ; je crois que tu as hanté les filles d'église, c'est-à-dire les femmes de cloîtres, c'est-à-dire les garces de chanoines. Elles parlent ainsi, sans autrement user de respect, sinon qu'elles appellent les autres putains, chiennes, vesses, & qu'elles débauchent leurs maîtres.

Le consul. Je ne m'ébahis pas vraiment de ce que l'on dit : ho, ho, ô, Calvin, te souviens-tu pas bien de ce que disoit Hilaret, quand il contoit en chaire que tu étois fils du chanoine ; & que nôtre ami de Saint-Denis, le chanoine, dînant avec notre évêque, se mit à parler contre ce cordelier, feignant être fort fâché contre lui, & faisant tomber à propos ce poinct de son sermon, lui dit par colere fraternelle : je ne trouve point bon, que l'on dise des mensonges en la chaire. Je ne dirai pas comme le curé de saint Li-

fart, qui disoit que la chaire, où il étoit, n'étoit pas la chaire à faire caca; mais à dire vérité. Je dis donc que cela est messéant de prononcer des impiétés en telle chaire. Vous avez dit que Calvin étoit fils d'un chanoine ; ce qui est très-faux. Les chanoines sont gens pudiques, sobres du cul comme de la bouche, comme dit messire Guillaume le Vermeil, ils ne font point d'enfans : ce sont les cordeliers qui en font. S'il y a quelque femme qui se prête, voilà un petit cordelier dessus.

BUCHANAN. Je suis pour les peres cordeliers; cessez cette injure. Il y a apparence que les chanoines font des enfans, témoin madame la roine de France, qui, allant à Chartres en voyage, pour avoir lignée, & suivant un beau chemin fait exprès, parce qu'elle alloit à pied, elle s'assit pour se reposer, que voici passer une belle grande paysanne des champs, qui cheminoit comme un prêtre Breton. La roine l'arrête, & lui dit: bon jour, ma mie; où allez-vous? Je vais à Chartres,

madame. Que faire ? Vendre du lait & des herbes. D'où êtes-vous, ma mie ? Je ſuis d'ici auprès, madame. Etes-vous mariée ? Oui, madame, dieu merci & la voutre. Mais, madame, ne vous déplaiſe, dites-moi, s'il vous plaît, qui vous êtes ? Je ſuis la roine. Excuſez-moi, s'il vous plaît, ſi je ne vous ai fait l'honneur que je devas. Mais, madame la roine, vous allez à pied; & où allez-vous, madame la roine ? Mais que ne vous déplaiſe ? Je vais à Chartres, ma mie, pour aller en cette belle égliſe prier dieu, à ce qu'il lui plaiſe que j'aie enfans. Hélas, madame la roine, ne laiſſez pas de vous en retourner; ce grand chanoine qui les faiſoit eſt mort, on n'y en fait plus.

SCANDERBERG. Cette-ci étoit preſque auſſi hagarde, que cette bonne femme qui demeure après le roi des veaux, à la grille aux ſots. Nous étions avec de Piſe, ce bon magiſtrat, qui aida à mourir ce miniſtre, qui renia miniſtere, pour ſe joindre aux finances; & je vous aſſure que nous ne tâchions

qu'à rire & dîner. Nous avions gagné notre procès; nous ne plaidions que pour lès dépens. Nous étions, ma mie, en ce point, tout de même que les garces, qui ne plaident jamais en défendant; elles sont toujours après en demandant.

Amour de garce, & ris de chien.
Tout n'en vaut rien, qui ne dit tien;
Bien de ribaud, & chair de garce,
Etant unis, ont bonne grace.

De *garce* à *grace*; il n'y a qu'une transposition. Et puis,

Quand maître coût, & putain file;
Petite pratique est en ville.

MAROT. Tu seras meshui sur tes sentences; je pinte à l'aise:

Regarde au nez, & tu verras combien
Grand est cela, qui aux femmes fait
bien.

DU JON. *Regarde au pied, pour au rebours connoître*
Quel le vaiſſeau d'une femme peut être.

L'AUTRE. J'entre en fureur poétique :

Si tu voulois, je voudrois bien,
Belle, à ton corps joindre le mien.

MOY. J'y ſuis,

Jouer au jeu, qu'aux cailles on appelle,
Aux filles eſt, choſe plaiſante & belle.

JEANNE. *Prête-moi ton* c, o, n, *pour mon* v, i, t ;
Puis nous remuerons la lettre qui ſuit le p.

SCANDERBEG. Vous? Que diable ne me laiſſez-vous dire! Or bien, nous étions-là, & voulions gauffer cette vieille marchande. Elle étoit parente & grande amie de Montoir, qui, un

matin allant au four qui étoit assez loin ; elle vit messieurs de la ville qui mesuroient & piquetoient. Et da, dit-elle, messieurs, que voulez-vous faire ? Nous voulons fermer la ville. Hélas ! messieurs, attendez un peu, s'il vous plaît, que je sois revenue du four ; je ne muserai gueres. Cette marchande donc avoit des éguillettes de velours, des bas-de-chausses de taffetas, une gaîne de faulx, des vrilles de bois, des fusils de laine, des décrotoires à mêche, des arquebuses à corde, de l'appas aux puces, de la tablature à apprivoiser les souris, & telles sortes de marchandises. Nous lui demandâmes : madame, avez-vous des brides à veaux ? Il faut voir, messieurs, s'il vous plaît. Elle nous amusa là, plus de trois quarts d'heures & six minutes. Cela me fâchoit, parce que je n'ai affaire que de tems & d'argent. A la fin, étant montée sur une escabelle, & ayant le dos vers nous, elle nous dit : messieurs, j'ai de mauvais enfans qui les ont brouillées & démanchées, si que je ne les peux trouver toutes en

tieres ; & disant cela, d'une souplesse prompte & préméditée, va lever ses robes & sa chemise, & nous manifester son gros cul ample & fessu, nous disant : au moins, messieurs, voilà les mords. Par ma conscience, dis-je, madame, nous voilà bien refaits. Acoutez, messieurs, acoutez un peu ; je vous dirai un conte pour vous appaiser. Ardez, j'étois à la suite de l'armée de Moncontour, où j'eus beaucoup de dépouilles, dont voici les restes. Ainsi que nous étions à ce ménage, voilà la plus grande de la cour, qui, passant & voyant les morts deçà & delà, parce que c'étoient huguenots, n'en dit rien ; mais en voyant un étendu, le ventre au soleil, & considérant la grandeur de son membre viril, va dire : voilà grand-pitié de cettui-là. Et nous de sortir de là, & de nous en aller : aussi-bien on nous attendoit à dîner chez un prélat.

L'Autre. On m'a dit que c'étoit le feu archevêque de Tours, qui a appris à messieurs de la cour à se torcher le cul de papier blanc. Etant à dîner, & fai-

sant bonne chere, il fallut, selon la coutume, rapporter quelque chose d'édification ; & nous de dire notre fortune. J'en ai bien vu une plus belle, dit Dariot. Je venois de Mets ; & je trouvai à terre une coignée, & je dis: eh, que fais-tu là, coignée ma mie ? Elle me répondit rien. A, ha, hé, va dire le curé de Grié, par méan, monseigneur, il n'y a pas apparence qu'une telle piece de fer ait parlé. Je ne dis pas, que si c'étoit un landier ayant face d'homme, comme ceux de votre cabinet à étudier aux perdris, qu'il n'y eût raison.

ARCHIVE.

XXXIX. Passant ainsi de propos, en autres sur les discours d'édification, monsieur le chantre tira de sa manche un canon fort excellent, disant que c'étoit l'abbaisse de Roufferai qui le lui avoit envoyé, tel que la prieure l'avoit composé & fait chanter à sœur Jaqueline de la Gerandiere, qu'elle instruisoit ainsi sur ce mot *conculcavit*. Là,

ma mie, chantez bien ; tenez-moi ce *con* ferme, *con* : là après, *cul ;* haussez-moi ce *cul*, *cul* : après à ce *ca ;* entretenez-moi ce *ca* : puis à ce *vit ;* là, tenez-moi ce *vit* bien long.

Marot. Ce fut le colloque de Poissi, ce vénérable concile racourci, qui fut d'avis d'instruire des jeunes religieuses de telle sorte. Et de par sa mere, depuis que colloque a banté les dames, on a parlé d'elles ; non pas que l'on dît qu'elles fussent paillardes, mais on disoit qu'elles vivoient comme des putains. C'est pitié que cela, & encore plus que vous ne sauriez dire.

Alcibiade. La mere de notre boulanger, celui qui demeure après les Cordeliers, en étoit tout en extase. Elle tenoit une livre de beurre en sa main à nud, & voyoit un grand âne qui sailloit (je crois qu'il falloit dire *baudouinoit*) une jument. Cette pauvrette, pleine d'admiration, & voyant ce fouet qui entroit ainsi, serroit la main & faisoit dégoûter le beurre entre ses doigts : hélas ! mon beurre.

RONDELET. Que voulez-vous dire de cette pauvre fille ? Et bien, c'étoit une émotion qui l'avoit prise par admiration. Oui, & il y a ainsi des maladies qui prennent, qui vont, qui viennent ainsi que le temps qui court ; & comme les maladies nous prennent allant & venant ou nous reposant, nous prenons le temps comme il vient, & de même en font ceux qui mangent leur bien. Et de fait, passant par cette contrée, nous voyions des personnes riches qui entamoient leur bien, & pour le manger faisoient diverses sauces. Les uns le mangeoient à la sauce de réponce ; les autres allant au marché aux fesses ; quelques-uns à la sauce d'Allemagne ; aucuns à la sauce de la messe d'onze heures.

CÉSAR. Demeurez-là. Qu'est-ce à dire ?

RONDELET. Vous voilà bien empêché ! C'est à la sauce de paresse. Je n'ai pas voulu dire la messe paresseuse, ainsi que parlent les jésuites ; au moins le bruit en court.

AMIOT. Laissez courir le bruit avec le monde qui trotte, attendant que la coutume aille la haquenée, & le bon temps le pas. Mais un peu, hau mon caporal, ces mangeurs ne boivent-ils pas aussi?

LE BON HOMME. Et quoi donc, s'ils sont mariés, ils boivent de l'ordinaire, témoin celui qui commenta les vieilles légendes, où il mit à l'entrée de ses annotations: *tout homme de qui la femme pette, étant couchés ensemble, est bien heureux*; comme disoit notre confrere le chanoine, monsieur Joyeux; qui est mort chancelier, dieu lui fasse pardon, en l'église de céans, pour plusieurs raisons. *Primo*, il l'entend; parquoi il sait qu'elle est auprès de lui, & ne le fait pas cocu pour lors *Secundo*, il reconnoît qu'elle n'est pas morte. *Tertio*, il jouit du sens de l'ouie. *Quarto & perfecto modo*, il boit: ainsi il a plusieurs commodités, desquelles sont privés les prêtres, & les autres gens de notre faveur.

ADDIAS. Si eſt-ce qu'ils ne laiſſent de trouver le vin bon.

MAROT. Par mananda, tu y es, & as bien fait de proférer cette goulée qui ſe trouve véritable : & à dire vrai, tu es le plus vénérable menteur de toute la compagnie. Prends un peu les mains à Glycas & Cedrenus, & va chatouiller ce flaccon de vin, & me dis s'il eſt mâle ou femelle.

ARISTEUS. Oui dà ; il y a mâle & femelle du vin ; le blanc eſt le mâle.

MAROT. Va te faire panſer à mon barbier ; il ne te coutera rien. Tu y entends comme un bœuf à jouer de l'épinette. Puiſque nous le tenons ainſi, pourquoi réſiſtes-tu à l'écriture de noble antiquité ?

SIMLER. Quand toute ton anticlité de tous les diables, & ta ſapience de l'ante-chriſt ſeroit, je n'en croirois rien. J'ai beu plus de deux mille deux cent quatorze bouteilles de l'un & de l'autre vin ; mais je n'y vis jamais ne cul, ne con, ne couillons. Partant je déclare que

que pipeurs & malheureux sont ceux qui mentent en vin quels qu'ils soient. Et pourquoi n'y faut-il pas mentir? Parce qu'il y a, *in vino veritas. Primo*, au vin là vérité, comme nous disons nous autres latins. *Secundo*, il est de serment. *Tertio*, on leve la main en le prenant. *Quarto*, & pour le mieux, on le prend & met sur sa conscience. Un homme est de bien peu d'esprit, s'il ne se connoît en ce qui est de sa vacation; c'est pourquoi plus un prêtre est savant à juger le vin, & en avoir de bon, il est plus homme de bien; & notez cette décision de Boëtius, qu'il a apprise du saint qui fut canonisé de son temps, durant vendanges.

HYPOCRATES. Vous n'avez point parlé de l'odeur du vin? N'importe, parce qu'il ne peut faillir de sentir bon. S'il est bon, ce n'est pas comme quelques choses, dont il se faut servir sans les sentir.

CÉSAR. Quelles?

HIPOCRATES. Il ne faut jamais sentir un œuf, ni une huître, ni un con.

NÉRON. A ! jan voire, voici le mot pour rire,

VATABLE. Je vois bien que vous ne le ſavez pas ; je vous en ferai un beau petit diſcours démonſtratif. Du temps que je me mêlois de prêcher en notre égliſe, il y avoit un diacre qui étoit falot, & qui y avoit reçu de l'argent pour moi ; il me vit ès hautes chaires en ma place. Alors il prit en main cet argent, enveloppé en du papier, & durant la meſſe il vint apporter le livre de l'évangile à baiſer, me le préſentant, il me ficha en la main ce papier avec l'argent ; & me dit : *hæc ſunt verba ſancta.* Cela étoit le mot pour rire. Qu'ainſi ne ſoit, ſi on vous mettoit ſur une table cent mille écus, & qu'on vous dît : ces écus ſont pour vous, ſi vous en pouvez prendre trois poignées, ha ! en diſant ſans rire : *gripeminaut.* A ! hé, & vous riez déja, vous n'aurez rien.

NÉRON. Et dà, vous ne ſerez pas ſi mauvais ; vous me donnerez vos reſtes.

VATABLE. Oui, je vous ferai comme les valets des archers de la garde du roi,

que l'on dit du corps. Parce que les meubles sont de plus grande conséquence, (témoins les Normands qui vont sur les bateaux par eau, & font porter leur procès par terre : d'autant qu'il y a bien à dire entre le bien & la vie. Celui que l'on jugeoit à Châtillon, ayant ouï son dicton, & qu'il seroit pendu, il le supporta : mais quand il ouït qu'il y avoit amende de vingt écus, qui étoit plus que les deux tiers de son bien, il dit qu'il en appelleroit, si cela n'étoit ôté, & bien on l'ôta, & il se laissa prendre, de peur de faire des enfans pauvres). A ces valets de garderobe il avient au rebours de bien. En été, ont gros habillemens; c'est que leurs maîtres les laissent, pour en prendre de neufs qui sont légers : & l'hiver venu, ils ont des habillemens légers ; d'autant que leurs maîtres en prennent de pesans, & leur donnent les vieils, selon la coutume. Voilà comment leur bien va à rebours ; & s'ils pouvoient patienter, il auroient, *non secundùm æquitatem, sed secundùm justitiam* : & da, je parle aux doctes, s'ils

se peuvent entendre ; & quand leurs habillemens sont usés, il faut dire : ne faites point de manches à votre pourpoint, le corps n'en vaut rien, voire, mais le corps vaut toujours mieux.

Louvet. Quoi! le corps vaut mieux que les biens ? Zacharie Durant, libraire de Genève, ne le croyoit pas, quand il fut frappé de la peste, & que le chirurgien lui eût dit que ce l'étoit. Ha! mon ami, dit il au chirurgien, si je viens à mourir de cette maladie, je perdrai plus de mille florins à cette foire de Francfort.

Ordonnance.

XL. Ainsi que je demandois à boire, voilà un grand bruit. Quoi! dîmes-nous, est ce là le résultat de quelque pape qui se fait, ou le *Te Deum* d'un fait tout nouveau ? Non, ce dit Calepin, c'est que l'on vient de couper le cou à caresme ; & nous en oyons le bruit qui en retentit de l'église notre-dame de Paris à Nantes.

Neron. Comment cela ?

Calepin. Savez-vous pas que le C, est la tête de caresme, & A, est le col ? Otez ledit A ; le col sera coupé, & ainsi il demeurera cresme. Le corps joint à la tête sans cou, est tout vif, & ce à la catholique, d'autant que, le jeudi absolu, on fait le cresme.

Pantaelon. Ce n'est pas cela ; j'en viens. C'est de Beze qui vient d'arriver ; & Æneas Sylvius l'est allé recevoir, à cause de la similitude de jeunesse. Et gai, nous voilà prou forts. Aussi-tôt qu'ils furent entrés, après avoir salué la compagnie, qui but plus de dix-sept pintes de vin d'Arbois, ils se mirent à s'entretenir de leur jeunesse : & comme ils devisoient profondément de leurs amours, voilà ce mélancolique Genebrard qui les vint interrompre. Et bien, leur dit-il, vous avez bien fait des folies, étant jeunes ; vous avez écrit d'amour & de lubricité, que plusieurs ont tourné en sens réprouvé. Il est vrai que les bien doctes, & qui ne sont point pédans, ont trouvé vos

écrits bons ; mais il y avoit de l'excès : foin, jamais ces cucules ne font que lanterner le beurre. Va, dit Sylvius, j'étois dispos de la braguette, & relevé de gentillesse, quand j'écrivois mes galanteries : mais depuis, je condamne tout cela ; je les désavoue. Et moi, dit Beze, je n'ai que faire de m'en excuser ; je suis gentilhomme à ce que je dis, & comme je l'ai toujours témoigné, quand les notaires m'ont demandé ou écrit mes qualités. Et bien, j'ai été galant en jeunesse ; aussi j'étois prieur, délibéré comme un affieur de meurtriers : mais depuis que je fus réformé, je retranche toutes mes foliettes joyeuses : & tout ainsi qu'un bienheureux Josué, je fis une belle circoncision de mes œuvres juvenielles faites à la catholique. Tandis qu'ils disoient cela, je voyois les compagnons de Genebrard qui se moquoient ; & par dépit, le juge dès-lors que les prêtres faisoient comme les putains. Toujours elles médisent les unes des

autres. Ainsi en font les ministres en Angleterre, & les alquemistes par-tout. Voire, mais putains sont femmes : quelle différence y a-t-il entre les femmes & les prêtres ? Ce sont gens de robes longues, grandes ; les prêtres mettent leurs amicts sur leurs têtes ; & les femmes mettent leurs amis sur le ventre.

Le Premier-venu. Vous ne faites que m'importuner & me rompre la tête de vos discours ; tant vous les mêlez de biais ; vous ne me laissez point venir à un propos pour le savourer : vous en dites un bon ; puis vous gâtez tout. Vous faites ainsi que le curé de la Riche, qui disoit à son valet Maugin : mange les naveaux. Et lui qui se jettoit sur le milieu, disoit : grand merci, monsieur, le lard est bon. O ! çà, j'ai assez parlé, sans boire ; çà, page, baille-m'en ; mais ne fais pas comme le laquais de la Roche-paille, qui, voulant donner un doigt de vin à son maître, en versa au verre, & mit le doigt dedans pour mesurer, & trou-

vant qu'il y en avoit trop, le but : mais après qu'il remesura, il y en eut trop peu à la fin il n'y avoit plus gueres de vin à la bouteille : le laquais emplit sa bouche & filoit dans le verre tant que le vin monta jusques au doigt, d'autant que son maître n'en vouloit qu'un doigt.

BELLARMIN. Il étoit exact comme celui qui fit la belle tapisserie du verger, où il y a une Judith qui prie, & est à genoux devant une notre-dame : ainsi que l'on voit aux minimes de Tours une vierge Marie, qui dit ses heures de notre-dame agenouillée devant un crucifix ; & l'ange est de l'autre côté qui dit son *ave*.

PITHOU. Ha ! par saint Jean, tu te déclares trop ; va, je te laisse à l'abandon, tu parles comme un réprouvé.

LUTHER. Taisez-vous, si vous êtes sage ; ne savez-vous pas que nos voix ici sont autant de statuts, vu que nous sommes en état parfait ? Il est vrai qu'il faudroit que ces guenippes en fussent hors.

Pithou. Voire, & pourquoi les injuriez-vous ?

Beze. O ! quand je m'en avise, je leur fais de l'honneur, parce que cette épithete de *guenippe* vient de *Aganippe*, comme quand on dit *Citrieres les garces ;* c'est-à-dire, *belle Vénus*.

Pithou. Tu leur feras de l'honneur, comme le Breton en fit à monsieur de Vendôme, du tems que j'étois son secrétaire ; & je vous le dirai. Un monsieur de Trarmat vint voir monsieur de Vendôme ; & se présentant devant lui, lui dit : monsieur, j'étois venu ici, pour vous faire la révérence. Monsieur lui dit : faites-la. Il la fit, puis se tint droit & debout près le buffet. Monsieur lui dit : mon gentilhomme, mettez votre bonnet, parlant à la veille gauloise. Le Breton fit une grande & profonde révérence. Or sachez que tels simples gentilshommes qui disent : monsieur, si votre cheval est jument, approchez-vous plus loin de moi.

Marot. (Et votre maître ne dit-il

pas bien un plus beau trait au roi, ainsi qu'ils passoient un gué, & que devisant ensemble, le roi laissa boire son cheval, & monsieur votre maître ne voulut point permettre au sien de boire. Le roi lui dit : mon cousin, laissez boire votre cheval. O! ho, sire, il attendra bien, s'il veut, que monsieur votre cheval ait bu. O! ha, hé, monsieur Cheval est le clerc de ce grand juge du palais, qu'un jour quatre des plus signalées dames de la cour, (comme, sans faire comparaison, madame de.... je ne le dirai pas, ce sera le commentateur) & autres l'étoient allé voir, pour le prier pour un procès : il les laissa, ayant parlé à elles ; puis ayant fait un tour en sa chambre, attendant qu'elles sortissent, il appella son homme, & dit : Cheval. Plaît-il, monsieur? Ces putains sont-elles encore là-bas? Elles l'oient ; parquoi, de peur de l'être davantage, elles s'en allerent.) Et bien, ce Breton?

Pithou. A! a, bien, je vous dirai ;

ſon fils repréſente ſa perſonne. Il avoit au buſque de ſon pourpoint, à faute de mallette, ſon joyeux & gaillard bonnet de nuit. Oyant monſieur dire : mettez votre bonnet, étoit en peine ; le maître d'hôtel lui dit : faites ce que monſieur vous commande, il ne veut point de cérémonies. Mais, dit-il, ſes pages ſe moqueront de moi. Ils n'oſeroient. Adonc le Breton, mettant ſon chapeau ſur le buffet, mit la main au ſein, & tira ſon bonnet de nuit, dont il s'affubla, & puis ſe vint promener avec monſieur.

LE DISCIPLE. Quand vous avez dit monſieur, je penſois que vous parlaſſiez de feu monſieur notre maître, qui fut évêque de la Baſſe-Bretagne, lequel ayant fait ſon coup d'eſſai d'une grand-meſſe, demanda à ſon grand-vicaire s'il avoit beaucoup failli. Non, monſieur, dit-il, vous avez bien fait, ſinon que vous avez un peu failli à la patenoſtre.

DU VERDIER. Notre aumônier n'y eût pas failli, il diſoit la meſſe bien diligemment. Il avint qu'un jour, lui ab-

sent, se présenta un prêtre qui dépêcha fort ; & quand il fut revenu, on lui dit qu'il étoit venu un aumônier qui disoit la messe plus diligemment que lui. Sandregille, dit-il, il n'en dit donc rien, d'autant que je n'en dis pas le quart. Ce fut lui que monsieur vit abattre une garce ; & dès le matin, pour faire journée. Etant retourné, monsieur lui dit : messire René, je vous prie de dire la messe. Il dit : monsieur, je vous supplie de m'excuser ; je vous assure que, sans penser à mon affaire, j'ai trouvé une prude ; & j'en ai passé outre. Oui, dit monsieur, je vous ai bien vu que vous secouyez le prunier.

ARGUMENT.

XLI. Hé bien, à propos de vous, messieurs, vous direz que je suis fou ; je voudrois le pouvoir devenir ; parce que sitôt que je le serois, je serois aussi-tôt exempt du feu, si on me disoit hérétique ; délivré de prison, si je devois ; non sujet au consistoire ou

à

à la mercuriale, ou à la réprimande. Et pourquoi les fous ont-ils de si belles libertés & priviléges ? Parce que l'empereur Justinian, qui gouverne encore le monde fou, est devenu fou durant sa vie; par ainsi les fous sont empereurs, & *è converso*. Et vraiment je ne m'ébahis pas si mon pere mourut par faute de bon gouvernement; *crede mihi*. Quand je revins de voyage, je ne trouvai point d'eau dans le séau, encore moins en la seille : il mourut comme à Dole à la danse Macabre; il y a la mort, qui parle à un beau jeune homme, & lui dit :

Ah, galand, galand,
Que tu es fringand!
S'il te faut-il meure.

Et lui répond :

Et mort arrogan,
Pren tout mon argean,
Et me laisse queurre.

L'AUTRE. O bien, si vous me calomniez, c'est tout un, il n'y a point de ma faute. Le valet de l'aumônier, à qui les autres faisoient la guerre, le dit bien à messieurs du bureau : vraiment, messieurs, il n'y a que les pauvres que l'on canonise. Or bien, touche-là; Vigneau; ta femme est femme de bien, je le crois, si l'ai-je besognée aussi bien que toi. O le niais! Elle est si laide, que je ne voudrois avoir affaire à la femme, non plus qu'au mari. Passons outre; je sens déja que ce livre nous échappe, & me semble que je vois déja un fripon de proposant, qui est joint avec un aspirant à la prêtrise *mediante coquedindo*; & ils disent que je suis nigromanchian, que je fais parler des morts. Je suis bien plus habile que cela : les morts ont parlé; ils le savent bien : mais je fais parler les bêtes; & beaucoup parleront, si dieu plaît. Mais avisez, s'il vous plaît, à tout ce qui se fait, ou que l'on fait en ce monde; tout cela a une fin certaine; je vous en ferai une démonstration no-

table. Allez chez un peintre, & voyez-lui broyer les couleurs. Savez-vous bien pourquoi on prend tant de peine à les broyer diligemment ? Je vous ai dit un grand ſecret ; aviſez-y : prenez la mollette & la levez ; & vous verrez de beaux arbriſſeaux & branchages qui y ſont haut & bas. Et voilà la cauſe pourquoi, la fin pour laquelle, les aveugles ſe connoiſſent en couleurs : & pource, ſi tu crains la goute, abbas-là, ſous-là. Ma fille, ô belle ſervante, ſi mon valet te prie d'un peu de jouiſſance, prens un bâton & lui en donne, tandis que je m'amuſerai à ces gens de réputation, qui ſont pleins d'honneur, comme une truye de poivre.

LE BON HOMME. Or çà, mes bons amis, vivons en liberté, notre convive s'acheve, ils ſont ſur le deſſert : je ſuis un peu ſorti, pour vous le dire. D'autres pour tout recueillir le reſte que j'ai oublié pour mon plaiſir & votre commodité, d'autant que les yeux vous feroient mal, qui ſeroit fort au déſavantage de votre vue.

QUELQU'UN. Bien donc, dites-moi; avez-vous envie de parvenir ? Lisez ce volume de son vrai biais. Il est fait comme ces peintures qui montrent d'un & puis d'autre. On m'a dit qu'il y a quelques malotrus qui ont dit : voici des traits d'athéiste. En da, je n'en sais rien ; je m'en rapporte à eux. Si j'ai rencontré à dire leur naïveté, ç'a été sans le savoir. Je joue au colin-maillard ; je prends ce que je trouve. Mais eux, qui sont sages & pleins d'intelligence, ils font tout par élection & connoissance. Il est toujours avis au chat breneux que la queue lui pue. Ne vous déplaise, si j'ai dit quelque chose qui regarde ou oye de côté, & sente mal à votre goût, ce n'est pas ma faute ; c'est une perspective d'oreille qui est gauchie : & puis les parfaits sont aux cieux. Si je m'ébats à me moquer de vous, ébattez-vous à dire bien de moi, afin que ce ne soit de vous dont je parle. Et puis, qui sait en bon escient que je veux dire, s'il n'a vu & lu le tout ; & n'a requis le vrai sens de mon affaire ? Et par la double fressure de

de mon petit chien, (j'ai quasi juré comme un conneſtable, & pris dieu partout : mais je me ſuis retenu par votre exemple), & vous dites donc, que je ſuis un moqueur, un contempteur ? Il eſt vrai, ſi vous le prenez ſelon votre folle fantaiſie, qui ne vaut pas une foutée de chat : auſſi je contrôle vos ſottiſes, & condamne vos impudences. Or chacun juge ſelon le poids de ſa charité. Et de-là les bonnes religieuſes qui apprendront ceci par cœur, diront : il eſt bon homme ; il taxe les vices d'une belle façon. Et pour l'amour de cela, je me mettrai à faire un beau livre, où je vous dirai la vérité tout au rebours des autres, & d'une façon ſi belle, que je le publierai après ma mort, afin que l'on voie que je dirai de bonnes choſes, que je n'entendrai non plus que vous autres : & ſi deviendra tant authentique, que le monde de ſon temps le priſeront ſur tous, & le diront l'unique ; tellement qu'ils tiendront tous les auteurs, ainſi que vous, comme vrais fous qu'ils ſont, ſe travaillant pour néant, & pour pen-

ſer acquérir une réputation qui ſe porte à Paris ſur des crochets, comme fagots bénis. Malheureux ſont ceux qui ſe donnent de la peine, pour avoir bruit d'être ou pipeurs, ou flatteurs ou mercenaires, diƈteurs de folies d'autrui. Et afin que je puiſſe un jour commencer ce volume, je mettrai ici un tronc, tel qu'il eſt en notre ville, auprès le portail de la grande égliſe :

Vous qui avez mine d'être homs,
Et qui ſemblez être hommaſſes ;
Apportez quatre gros étrons,
Afin que l'œuvre ſe parfaſſe.

Et je vous promets que vous y gagnerez, & davantage, y apprendrez tout ce qu'il y a de bon en ce monde, ce que je vous prouverai en toutes & maintes ſortes.

FIN.

